TEMPS PROBABLE
REGION PARISIENNE. — Température assez sensiblement rafraîchie, par vent modéré de nord. Brumeux le matin, puis nuageux ou très nuageux avec éclaircies et quelques averses. Nuit : 11°. Jour : 18°.
EN FRANCE. — Même temps sur toute la France. Rafraîchissement surtout moitié Est.
SOLEIL : lever, 5 h. 5 ; coucher, 20 h. 30.
LUNE : nouvelle le 22 ; prem. quart. le 30.

DERNIÈRE ÉDITION DE PARIS

Le Petit Parisien

20 cent.

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DU MONDE ENTIER

70e ANNEE. — N° 17.613

MERCREDI 20 MAI 1925

Saint Bernardin

LES DETTES DE L'AMÉRIQUE

LE GOUVERNEMENT ÉTUDIE ACTIVEMENT LA QUESTION

M. Painlevé a conféré hier à ce sujet avec MM. Briand et Caillaux

Il se confirme aujourd'hui que le gouvernement français a été saisi par les Etats-Unis, de même que les autres gouvernements débiteurs de l'Amérique, d'une demande courtoise relative au règlement des dettes. Le fait que cette invitation n'a pas revêtu la forme rébarbative d'une note diplomatique ne change rien au fond de l'affaire. Au cours de leurs conversations avec M. Caillaux — ce n'est plus douteux maintenant — MM. Myron T. Herrick et Winston ont fait délicatement mais nettement entendre que la commission des dettes accueillerait avec satisfaction des propositions fermes concernant le règlement des créances.

Devant ce vœu, exprimé dans les termes les plus amicaux, le gouvernement français ne pouvait que s'incliner. Aussitôt, le conseil des ministres a chargé MM. Briand et Caillaux d'étudier les données du problème qui, on le devine, en l'état actuel de nos finances, ne laisse pas d'être d'une solution difficile.

Les services compétents du Quai d'Orsay et du ministère des Finances se sont attelés à la tâche. Bref, la question du règlement de la dette française à l'Amérique est devenue, depuis quelques jours, une des principales préoccupations de nos gouvernants.

Hier encore, M. Painlevé a longuement conféré, à la présidence du Conseil, avec MM. Briand et Caillaux. Après avoir examiné la situation au Maroc, les trois ministres ont échangé leurs vues sur le problème des dettes. Nous croyons savoir, en outre, qu'une sorte de réunion consultative aura lieu sous peu, au cours de laquelle les représentants des ministères intéressés, ainsi que des personnalités particulièrement compétentes en matière financière, seront appelés à donner leurs avis sur les modalités qui pourraient être adoptées pour ce règlement. On peut affirmer qu'à la suite de ces diverses consultations un projet, dont les grandes lignes sont déjà esquissées, sera mis au point et pourra servir de base au gouvernement français pour les propositions qu'il jugerait bon de communiquer à la commission américaine des dettes.

Déjà, la nouvelle que la France s'occupait de l'affaire a produit une bonne impression outre-Atlantique. Il n'est pas douteux que les développements qui vont intervenir ces prochaines semaines ne feront que l'améliorer. — *L. B.*

LE DÉSARMEMENT DU REICH

LES AMBASSADEURS NE SE RÉUNIRONT PAS AUJOURD'HUI

La conférence des ambassadeurs qui devait, en principe, se réunir aujourd'hui pour élaborer, à la lumière des rapports Walsch et Foch, la réponse à adresser au gouvernement de Berlin, au sujet des manquements du Reich aux clauses du désarmement, ne tiendra pas, ce matin, la séance prévue.

On sait qu'à la suite de la communication par le cabinet britannique au gouvernement français de son point de vue sur cette question, le Quai d'Orsay avait remis, mercredi dernier, à l'ambassadeur de Grande-Bretagne, pour qu'il le transmette à Londres, un projet de réponse qui tenait compte dans la plus large mesure des observations anglaises.

Les échanges de vues entre les hommes d'Etat des deux pays, qui tiennent à se mettre, par avance, complètement d'accord afin de faciliter la tâche des ambassadeurs, n'étant pas encore terminés, la date de la prochaine séance de la conférence sera ultérieurement fixée. On parle de vendredi mais ce n'est pas encore certain.

Nous croyons savoir que les petites difficultés qui subsistent encore portent sur la façon d'établir la liste des manquements, le Foreign Office souhaitant certaines distinctions que le Quai d'Orsay estime superflues.

M. Chamberlain demande certaines précisions sur le projet français du pacte de sécurité

Le projet de pacte de sécurité communiqué à Londres par M. Briand a déjà fait l'objet d'un premier examen de la part du cabinet britannique. Au cours des deux entretiens que M. Chamberlain a eus à ce sujet avec notre ambassadeur, M. de Fleuriau, le chef du Foreign Office a exprimé des avis qui montrent que le gouvernement de la Grande-Bretagne comprend parfaitement la situation spéciale de la France ainsi que les motifs qui obligent le gouvernement français à beaucoup de circonspection.

M. Chamberlain a manifesté par ailleurs le désir d'obtenir certains éclaircissements sur deux ou trois passages du projet français, dont il souhaite connaître, à cause de leur précision même, l'exacte portée. Toutefois, ces échanges de vues franco-anglais n'ont qu'un caractère préliminaire et l'important document du Quai d'Orsay fera encore l'objet, entre Londres et Paris, de pourparlers approfondis.

LE COURS DES CHANGES

Nouvelle tension au marché des changes où, à la fin de l'après-midi, la livre atteignait, hier, 94,25 contre 93,55, la veille, et le dollar, 19,41 au lieu de 19,265.

NOTRE ACTION AU MAROC

La France, par la lutte défensive que lui a imposée l'envahisseur, veut rétablir, au Maroc, une paix stable et sûre, nous dit M. Painlevé

L'action énergique poursuivie par nos troupes à la frontière septentrionale du Maroc pour repousser l'agression des Rifains a donné lieu, hors de France, à la publication de nouvelles et de commentaires tendancieux ou fantaisistes. Un communiqué du ministère de la Guerre, dont on trouvera le texte d'autre part, remet les choses au point. Nous avons pu recueillir, dans une conversation avec le président du Conseil, l'assurance qu'il n'y a rien de fondé dans les bruits alarmistes que certains se plaisent à propager.

Le chef du gouvernement a bien voulu nous exposer, en un vigoureux raccourci, les origines de l'affaire marocaine et l'état où elle en est à ce jour. L'agression des Rifains remonte, il y a lieu de le préciser, avant l'arrivée au pouvoir du cabinet Painlevé. Dès son arrivée au ministère de la Guerre, le président du Conseil a été saisi des demandes de renforts qu'avait précédemment envoyées le maréchal Lyautey. Ces renforts, préparés par le gouvernement précédent ont été mis en route sans retard.

Abd el Krim avait pour objectif la route de Fez. Les Rifains prétendaient la menacer en soulevant les tribus jusqu'à la capitale du Maroc. Où en sont les choses aujourd'hui ? Non seulement l'envahisseur a vu son attaque enrayée, mais il a été refoulé presque jusqu'à la limite de notre zone. En rendant, au nom du gouvernement, un solennel hommage à l'héroïsme de nos soldats, M. Painlevé, pour détruire la légende que l'on s'efforce d'accréditer de divers côtés par des commentaires malveillants, indique le but et la portée de l'action militaire en voie de développement, précisant que nos troupes, dans la lutte engagée, défendent avec autant de valeur que d'énergie l'œuvre civilisatrice de la France non seulement au Maroc, mais dans toute l'Afrique du Nord.

Le chef du gouvernement le précise avec une très nette fermeté, la France ne cherche aucune expansion coloniale ; il ajoute qu'aucun mouvement ne sera effectué au delà des limités fixées par les traités. Et M. Painlevé insiste très spécialement sur le caractère défensif de la lutte qui a été imposée à notre troupes. La France n'a qu'un objectif : rétablir au Maroc une paix stable et sûre ; elle ne veut point conquérir un seul pouce carré de terrain en dehors de sa zone.

Les combats qui ont eu lieu dans le Maroc septentrional et s'y prolongent abondent en épisodes héroïques. Des résultats importants ont été obtenus. Les pertes, si douloureuses qu'elles soient, restent très limitées. Ce bilan d'une œuvre éminemment efficace est dû tout entier à la vaillance des troupes, dont la tâche se poursuit dans des conditions favorables grâce à un excellent armement. Le chef de l'armée en note les détails avec une émotion qui est un éclatant hommage à ceux qui combattent héroïquement pour la civilisation.

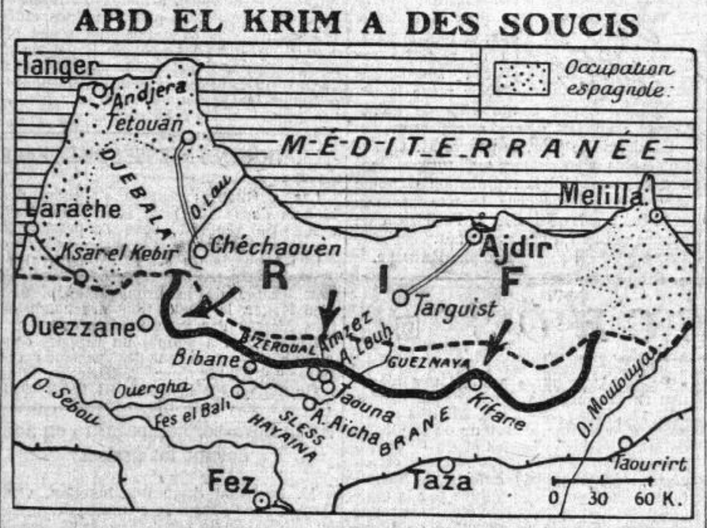
UNE CAMPAGNE DE FAUSSES NOUVELLES

La présidence du Conseil communique la note suivante :

Certaines agences étrangères publient au sujet du Maroc de soi-disant informations, annonçant tantôt la prise d'un camp d'aviation français, tantôt la capture d'une batterie, tantôt une défaite française qui nous aurait coûté 1.500 *tués, etc.*

Ces informations sont purement mensongères et ne correspondent à aucune réalité. Nous mettons l'opinion publique en garde contre ces inventions, dont l'intention malveillante est trop évidente.

ABD EL KRIM A DES SOUCIS



Fez, 19 mai (*de notre envoyé spéc.*)

Abd el Krim connaît actuellement deux difficultés d'ordre différent. La première, c'est la pénurie des vivres. Depuis la dissidence des tribus de notre frontière septentrionale, les marchés de Taourirt, de Fez et de Ouezzane lui sont fermés. D'autre part, le blocus est de plus en plus serré autour de Tanger par les troupes espagnoles et d'ailleurs, seuls les Andjeras et les Djebalas, tribus limitrophes, peuvent pratiquement tirer parti de ce dernier centre d'approvisionnement.

Les Djebalas, soumis plus ou moins volontaires — et plutôt plus que moins — au sultan d'Adjdir depuis la défaite de leur chef Raisouli et qui ont pris une part très active à l'agression dans notre zone, commencent à hésiter.

Ces jours derniers, tous leurs caïds étaient réunis à Chechaouen, dans un conseil de guerre présidé par Kherido, généralissime des armées de son frère Abd el Krim. Les Djebalas, montagnards comme les Rifains et habitués à s'approvisionner à Tanger et à Ouezzan de semoule, de sucre et de thé, étaient d'avis de réserver toutes leurs forces pour le front espagnol.

Il faut d'abord en finir avec Primo de Riveira avant de s'attaquer au maréchal Lyautey, déclarèrent-ils unanimement. Quand nous aurons notre passage assuré avec Ksar-el-Kebir, Larache et Tanger, il sera temps alors de combattre les Français.

Sans doute eût-ce été plus sage, mais maintenant, il n'est plus temps. Les Rifains sont obligés de soutenir les Beni Zeroual qu'ils ont soulevés et, pour ce faire, Abd el Krim comptait sur la collaboration des Djebalas.

Leur fera-t-elle totalement défaut? Il serait téméraire de l'affirmer. Mais à coup sûr, il y a hésitation et c'est à elle qu'il faut attribuer l'abandon ou le retard d'une attaque sur Ouezzane que tout le monde prévoyait.

Pénurie de vivres et mécontentement des Djebalas : tels sont donc les deux soucis d'Abd el Krim à l'heure présente. — *L.-C. Royer.*

LE COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Fez, 19 mai (*dép. Havas.*)

A l'ouest, la situation est stationnaire, avec tendance à l'amélioration. Les Beni Guilba, rassurés par l'arrivée de renforts, reprennent confiance.

Le général Chambrun, qui s'est rendu à Feselbali, a constaté le calme des populations indigènes, qui se livrent à leurs occupations habituelles.

On signale que les Djebalas, impressionnés par leurs pertes, rentrent dans leurs villages. Quelques infiltrations se sont produites vers Achirkane. Quelques rassemblements ennemis sont signalés à Amjot.

Au centre, il y a de grosses infiltrations de dissidents autour de Taounat. L'ennemi renforce ses effectifs dans le Haut-Ouergha.

Le groupe Freydenberg a stationné le 18 mai à Aïn-Aïsha.

A l'est, les fractions ralliées à nous ont été assaillies à la faveur du brouillard par les dissidents de la région de Babelhad, soutenus par les partisans des Branes. Ces fractions ont repoussé les assaillants, qui ont perdu six tués et quinze blessés.

L'ennemi se renforce autour de Kifane et sur le Haut-Mçoun.

LE GENERAL BILLOTTE A PRIS, HIER, SON COMMANDEMENT

Rabat, 19 mai (*dép. Fournier.*)

Le général Billotte, qui est parti récemment de Paris pour le Maroc, prend aujourd'hui son commandement dans la région d'Ouezzane.

UN FILS DE BLASCO IBANEZ ARRÊTÉ A VALENCE

Menton, 19 mai (*dép. Petit Parisien*)

M. Blasco Ibanez, en résidence ici, vient d'être avisé de l'arrestation de son fils Siegfried à Valence, sur l'ordre du directoire. Cette arrestation, compliquée d'une mise au secret, et qui remonte à trois jours, coïncide avec la mise en vente clandestine à Madrid d'une brochure de M. Blasco Ibanez : *Ce que sera la République espagnole*, brochure dont la traduction en français va paraître.

Siegfried Blasco Ibanez qui a vingt ans, était rentré en Espagne depuis deux mois environ après un séjour à Menton et à Paris. Son frère aîné, Mario et son beau-frère, M. Llorca, dirigent à Valence une maison d'édition.

L'INAUGURATION DU PAVILLON BRITANNIQUE AUX ARTS DÉCORATIFS



Le prince Arthur de Connaught (×) cousin du roi, visitant la section britannique à l'Exposition des Arts décoratifs. A droite, la façade du pavillon principal

(*Voir à la 2e page*)

L'ADJUDANT AVIATEUR FOINY ET SON MÉCANICIEN SE TUENT PRÈS DE TOURS

Tours, 19 mai (*dép. Petit Parisien.*)

Ce matin, à 4 h. 28, l'adjudant-chef Foiny, du 31e régiment d'aviation, accompagné de son mécanicien J.-A. Foucher, avait pris le départ du terrain militaire, en vue de tenter le « Military Zenith ».

Aussitôt après l'envol, excellent, la brume épaisse qui recouvrait la région gêna la visibilité de l'aviateur Et après avoir parcouru quelques kilomètres, se trouvant entre la Monnaie et Mettray, au nord-est



L'adjudant Foiny

de Tours, Foiny, jugeant le temps peu favorable pour réussir, voulut rentrer au camp de Parcay-Meslay.

On suppose qu'à ce moment, se croyant au-dessus de la plaine, l'aviateur volait à faible altitude. C'est ainsi que l'appareil heurta les hautes branches d'un arbre du parc de la propriété Belles-Ruries. Le plan inférieur de l'avion fut déchiqueté et l'appareil vint se jeter contre un chêne de fortes dimensions qu'il coupa en deux et au pied duquel il se brisa, en creusant un vaste entonnoir.

Ce n'est que plus d'une heure après la chute qu'un jardinier de la Monnaie, M. Séran, découvrit les cadavres de Foiny et de son malheureux compagnon, qui avaient été tués sur le coup. M. Lorent, garde de la propriété Belles-Ruries, prévint aussitôt la gendarmerie et fit le récit de la découverte tragique de M. Séran :

Le spectacle était lamentable. C'est dans l'allée des Chasseurs que l'envolée des malheureux Foiny et Foucher avait pris fin. Aux grands arbres pendaient des débris d'ailes. La terre était jonchée de débris de toutes sortes, morceaux de bois, pièces de métal. Le moteur était enfoncé dans la terre de 80 centimètres. A 25 mètres de là gisait le radiateur, un indicateur de vitesse marquait 200 kilomètres.

Appelé en même temps que la gendarmerie, le docteur Tegault examina les corps des deux malheureux. Ils étaient horriblement mutilés tous les deux. Foiny gisait à 30 mètres en avant du moteur, Foucher à 20 mètres. La violence du choc les avait projetés à cette distance.

Le docteur Tegault ne put que constater la mort. L'adjudant Foiny avait le crâne fracturé, la jambe gauche et le bras droit brisés et, de plus, le visage horriblement mutilé. Le mécanicien Foucher avait, lui aussi, une fracture du crâne et le visage déchiré en maints endroits. Les deux corps étaient recouverts d'ecchymoses et de déchirures profondes qui sembleraient indiquer qu'ils ont été traînés.

Le corps de l'adjudant Foiny était couché, sur le ventre; il est tombé la tête la première sur une souche d'arbre. Le corps de Foucher fut retrouvé au milieu d'un buisson assez clairsemé.

L'émotion, causée par l'accident à Tours et dans toute la région où Foiny comptait de nombreux amis, a été très vive. Cette douloureuse nouvelle met en deuil l'aviation française tout entière, Foiny étant un des plus réputés pilotes de reconnaissance de notre cinquième arme.

[Né à Nicherne (Indre), Foiny servit au début de la campagne dans l'artillerie. Blessé plusieurs fois, titulaire de trois citations et de la médaille militaire, il fut breveté pilote aviateur le 7 août 1917. Il avait été fait prisonnier et avait réussi à s'évader. Dans les récentes compétitions, il s'était particulièrement distingué ; le 26 juillet 1923, il battait le record de France des 1.000 kilomètres. Spécialiste des vols de longue distance, il participa à la Coupe Michelin et au *Military Zenith*, épreuve dans laquelle il était, depuis le 19 juillet 1924, le premier du classement provisoire. Ses brillantes performances le classèrent parmi les grands « as » de l'aviation. L'adjudant-chef Foiny était père de trois enfants ; sa femme habitait Saint-Symphorien.

Le mécanicien Jean-André Foucher était originaire de Bordeaux, où sa famille habite. Né le 28 mars 1903, il était libérable dans un mois.]

SCÈNE TRAGIQUE DANS UN CINEMA DE LA CHAPELLE

DEUX GYMNASTES EXÉCUTANT LA "TOUPIE HUMAINE" TOMBENT SUR LA SCÈNE

La femme ne se blesse que légèrement, mais l'homme se fracture le crâne

M. Victor Buhour, âgé de vingt-cinq ans, et Mlle Elisa Benayache, âgée de vingt-six ans, gymnastes, demeurant 12, rue Tholozé, donnaient, l'autre soir, dans un cinéma de la rue de la Chapelle, un « intermède » au trapèze volant. Pour clôturer leur numéro, les deux artistes exécutèrent ce qu'on appelle le « tourbillon », ou la « toupie humaine » : l'homme, suspendu au trapèze par les jambes, tenait entre ses dents un appareil à vis que sa partenaire serrait également dans ses mâchoires.

Alors que les deux gymnastes étaient en position, les spectateurs virent soudain la femme lâcher prise et s'affaler sur la scène, où elle resta inanimé. Presque aussitôt son compagnon glissa du trapèze et vint tomber, d'une hauteur de quatre mètres, directement sur la tête.

On s'empressa auprès des deux trapézistes : Mlle Benayache reprit vite ses sens : elle n'avait que des contusions sans gravité ; mais, par contre, M. Buhour s'était fracturé le crâne. Il a été admis à l'hôpital Lariboisière dans un état assez grave.

Mlle Benayache a expliqué que M. Buhour, fatigué ou pris d'une faiblesse, lui avait fait signe d'un bras tout en articulant des mots qu'elle ne put comprendre. Elle tenta de saisir la corde lisse reliant le trapèze au sol ; mais, n'y parvenant pas, elle s'était laissée choir, afin de soulager son compagnon ; mais celui-ci, déséquilibré et surpris par ce lâchage de prise inattendu, n'ayant pu se redresser à temps, était tombé à son tour.

LE PAIN A 1 fr. 60

à partir de mardi prochain

Comme nous l'avions fait prévoir, le préfet de la Seine, conformément à l'avis émis par la commission départementale, a pris un arrêté portant de 1 fr. 55 à 1 fr. 60 le prix du kilo de pain à Paris, à dater du mardi 26 mai.

POUR ET CONTRE

Je ne fume pas ; je n'en compatis pas moins au malheur des fumeurs qui vont payer désormais bien cher leur ordinaire petit caporal et leur supérieur scaferlati. En fait de « gauloises » ou d' « élégantes » ils ont reçu, tous, leur paquet.

Je n'aurai pas le mauvais goût d'aller prodiguer aux dolentes victimes de nos indirectes contributions de vaines consolations. Evidemment, on peut leur dire beaucoup de choses... On peut leur dire, patriotiquement, financièrement, fiscalement :

— N'oubliez pas, fumeurs, que vous fumez pour la France ! Vous combattez l'inflation fiduciaire en grillant une cigarette. Vous relevez le franc en bourrant une pipe !...

On peut leur dire encore :

— Vous, au moins, bienheureux fumeurs, vous ne pouvez pas dire que tout s'en va en fumée !... Votre fumée, c'est de l'or. Les cendres que vous faites, c'est de l'or. Songez, fiers fumeurs, que le Trésor, qui nous est si cher à tous — cher et même hors de prix — compte trouver désormais dans vos cendres un « supplément de recettes » annuel de quatre cent soixante millions... N'est-ce pas merveilleux ?...

... Mais je ne veux rien dire de tout cela... Je ne veux pas avoir l'air de me moquer du monde et du pauvre monde... Je veux dire tout autre chose.

Je veux dire qu'il serait au moins décent que l'Etat, qui demande un lourd sacrifice aux fumeurs, fît, de son côté, un petit effort correspondant.

Il serait décent que l'Etat voulût bien soigner un peu mieux la fabrication de ce tabac fiscal et contributif... Il serait décent qu'il supprimât notamment la mise en vente des paquets à surprise où l'on trouve de tout, des peignes, des clous, des agrafes, des bouts de chiffon, des épingles, des bûches de Noël, des cancrelats, des croûtes de pain — de tout, sauf du bon tabac... Il serait décent aussi que l'Etat mît désormais le poids, le bon poids, et que « quarante grammes » de maryland pèsent désormais exactement autant que quarante grammes de moutarde ou de fromage râpé. Il serait décent que l'Etat donnât à chaque client son compte...

Il serait décent aussi que l'Etat prît enfin bonne note des doléances de ses clients fumeurs et que messieurs les receveurs des contributions indirectes voulussent bien ne pas jeter au panier avec mépris les réclamations des contribuables de la cigarette ou de la pipe qui n'ont trouvé que dix-sept cigarettes, par exemple, dans un paquet de vingt ou qui, dans un paquet de maryland n'ont découvert qu'un vieux débris de fond de culotte.

Maurice Prax.

L'ÉVÊQUE DE LONDRES INTRODUIT DANS SA PRIÈRE LE CINÉMA ET LA T. S. F.

Londres, 19 mai (*dép. Radio.*)

L'évêque anglican de Londres vient d'ajouter la prière suivante à la liturgie de son diocèse :

Que Dieu inspire et guide les forces de son Eglise pour employer à son service les grandes inventions modernes, spécialement le cinéma et la T.S.F.

UN VIOLENT ORAGE A CAUSÉ HIER D'IMPORTANTS DÉGATS A PARIS ET EN BANLIEUE

La circulation des trains interrompue pendant deux heures sur la ligne de Vincennes. Des passants blessés par la foudre à Ivry et à Vitry

Après une journée menaçante, un nouvel orage a éclaté hier, vers 18 heures, sur la région parisienne.

Aux éclairs qui sillonnaient les nuages, accompagnés de grondements de tonnerre, succédèrent plusieurs averses violentes, entrecoupées d'accalmies, à la suite desquelles la température s'abaissa de façon assez sensible.

Un égout déborde à Bercy

A Paris, la violence de la pluie causa de nombreux dommages dans les squares et jardins. Un peu partout, les palissades édifiées autour des chantiers, s'écroulèrent sans causer heureusement d'accidents de personne.

Dans le quartier de Bercy, l'égout passant sous la rue Proudhon n'a pu suffire, vers 19 h. 30, à l'écoulement des eaux. Celles-ci ont débordé par les plaques et les bouches, inondant la rue depuis la place Lachambeaudie jusqu'à la rue de Charenton.

Les eaux atteignirent une hauteur de 50 centimètres et de nombreuses caves furent quelque peu envahies. Les pompiers, des agents intervinrent ainsi que des équipes d'égoutiers. Vers 21 heures, l'écoulement des eaux reprit normalement.

Tramways et trains arrêtés

Les méfaits de cet orage se firent particulièrement sentir dans la banlieue Sud-Est. Une trombe d'eau s'est abattue sur la région de Vincennes et de Fontenay-sous-Bois. La capacité des égouts ne suffisant pas à évacuer l'eau, de nombreuses rues furent bientôt inondées. Il en fut ainsi, à Vincennes, pour la place de la Mairie, le cours Marigny et les rues environnantes, et une partie de la rue de Fontenay. Le service des tramways dut être interrompu. Dans tout le quartier, de nombreuses caves ont été envahies par les eaux.

Mais les flots qui cherchaient une issue s'écoulèrent par l'avenue des Charmes et se déversèrent en trombe dans la tranchée où passe la voie ferrée de Paris-Bastille à Verneuil-l'Etang. En quelques instants, la partie de la voie située entre le tunnel et la passerelle disparut sous l'eau qui atteignit en certains endroits jusqu'à un mètre de hauteur. Une dizaine de trains partis de la gare de la Bastille durent s'arrêter avant la station de Vincennes et les nombreux voyageurs, impatients de rentrer au logis, descendirent sur la voie pensant pouvoir gagner à pied la gare. Ils durent bientôt y renoncer.

Ce n'est que vers 20 h. 30 que le trafic fut rétabli, lorsque les eaux se furent évacuées naturellement. Mais une grande quantité de terre et de pierres avait été entraîné par les eaux, causant quelques dégâts à la voie. Les signaux automatiques ne fonctionnaient plus, les piles ayant été noyées.

A Fontenay-sous-Bois, plusieurs rues du quartier du Plateau ainsi que de nombreuses caves furent inondées.

Passants foudroyés

La foudre est tombée, à plusieurs reprises, sur Ivry et Vitry, provoquant deux commencements d'incendie : l'un, 18, rue Saint-Aubin, à Vitry ; l'autre, 121, route stratégique, à Ivry. A cette dernière adresse, une mansarde servant de débarras a été dévastée par le fluide qui a brûlé une armoire à glace.

A Ivry, M. Marcel Chapard, trente-cinq ans, entrepreneur de serrurerie, rue de la Paix, et demeurant 79, boulevard National, a été renversé, à proximité de son atelier, avec ses deux fils, âgés de sept et quatre ans. Les enfants sont à peu près indemnes, mais M. Chapard a été transporté à l'hospice d'Ivry avec des blessures au visage et des commotions. Plusieurs autres personnes ont été commotionnées par la foudre en plusieurs endroits d'Ivry et de Vitry, mais aucune n'est dans un état grave. De nombreuses caves ont été inondées dans le quartier avoisinant le Port-à-l'Anglais. Des arbres ont été renversés sur la route.

Prévisions

L'Office national météorologique n'est pas en mesure, pour l'instant, de nous faire espérer le beau temps. Ses prévisions sont : en toutes régions, ciel très nuageux, avec petites éclaircies, averses et pluies orageuses.

ET VOILA POURQUOI LE PRIX DES TABACS ORDINAIRES A ÉTÉ SEUL RELEVÉ

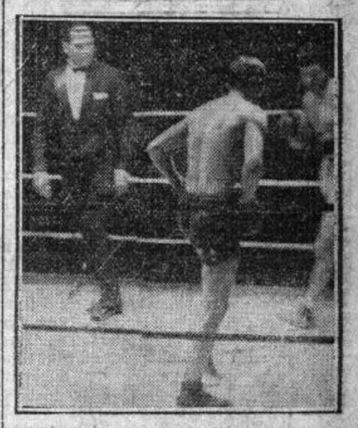
Une note du ministère des Finances explique que, si les prix de vente des cigares et cigarettes de luxe n'ont pas été relevés en même temps que ceux des tabacs ordinaires, c'est qu'ils l'avaient été depuis peu, en vertu de la loi du 22 mars 1924 qui avait prescrit une majoration *générale* des prix de vente des tabacs, d'autant plus justifiable que, même aux prix prévus et réalisés aujourd'hui (4 fr. 50 pour le paquet de scaferlati), le tabac est un des articles de consommation qui ont le moins enchéri depuis la guerre.

La note ministérielle ajoute que des plaintes ayant été formulées sur la qualité du papier avec lequel sont confectionnées les cigarettes ordinaires, des mesures ont été prises pour que, très prochainement, toutes les cigarettes soient faites avec le papier réservé actuellement aux cigarettes de luxe.

DEMPSEY A PARIS



Georges Carpentier (à gauche) salue Dempsey et Mme Dempsey à leur arrivée à la gare du Nord



Jack Dempsey arbitre le match Debève-Kelly

(*Voir à la troisième page.*)

LA MORT INEXPLIQUÉE DE SAVINKOFF



Mme Savinkoff et son fils

Comme nous l'avions indiqué hier, la Ligue des droits de l'homme a adressé, dans la journée, au représentant à Paris du gouvernement russe une lettre lui demandant « de donner à Mme Savinkoff et à son fils tous les renseignements qu'il peut posséder sur le sort de Boris Savinkoff.

UNE ENQUÊTE DU « PETIT PARISIEN »

CHEZ LES FOUS

par Albert LONDRES

XII. — DONC...

La façon dont notre société traite les citoyens dits aliénés date de l'âge des diligences.

Regarder vivre nos fous n'est pas plus ahurissant que ne le serait de nos jours le départ de deux voyageurs, en poste, pour Rome.

La loi de 38 n'a pas pour base l'idée de soigner et de guérir des hommes atteints d'une maladie mentale, mais la crainte que ces hommes inspirent à la société.

C'est une loi de déharras.

Ce monsieur est-il encore digne de demeurer parmi les vivants ou doit-il être rejeté chez les morts ?

Dans une portée de petits chats, on choisit le plus joli, on noie les autres.

Les Spartiates saisissaient les enfants mal fichus et les précipitaient du haut d'un rocher.

C'est quelque chose dans ce genre que nous faisons avec nos fous.

Peut-être même est-ce un peu plus raffiné. On leur ôte la vie sans leur donner la mort.

On devrait les aider à sortir de leur malheur, on les punit d'y être tombé.

Cela sans méchanceté, mais par commodité.

Cette loi de 38 est la plus violée du code.

On ne peut pas la respecter, puisqu'elle est incapable de se faire respecter elle-même.

Il y a des internements qui, au début, sont légitimes, mais qui cessent de l'être par suite de l'évolution de la maladie.

Comment savoir qu'un fou n'est plus fou puisqu'on ne le soigne pas ?

Dans un asile, un malchanceux est resté quatorze ans en cellule ! Oublié ? Entêtement ? Erreur ? Le docteur qui l'en a fait sortir ne le sait pas. L'homme demande justice. Il est toujours enfermé, mais libre, dans le jardin. Je lui ai expliqué que ce qu'on lui avait fait était *légal*.

Les fous mangent une nourriture de baquets. Les trois quarts des asiles sont préhistoriques, les infirmiers sont d'une rusticité alarmante, le passage à tabac est quotidien.

Le droit d'un interné à se faire entendre est pratiquement nul.

Les asiles ont des crédits d'avant

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

guerre. On ne va tout de même pas faire des frais pour les loufoques ? Seuls, les asiles de Paris (Seine et Seine-et-Oise) ont de quoi aller au marché.

Les autres touchent 9 fr., 7 fr., 4 fr. 65 par tête de fou.

Camisoles, ceintures de force, cordes coûtant moins cher que des baignoires, on ligote au lieu de baigner.

Un médecin ne peut ni connaître ni soigner cinq cents malades par jour. On lui donne cinq cents malades. Il y a bien des bouviers qui mènent jusqu'à cent bœufs !

Lorsque la guérison s'affirme, on laisse le convalescent avec les fous. C'est à peu près sauver un noyé de l'asphyxie, mais le maintenir le corps dans l'eau jusqu'à ce qu'il soit complètement sec !

Le régime des asiles est condamné.

Un fou ne doit pas être brimé, mais soigné. De plus, l'asile doit être l'étape dernière. Aujourd'hui, c'est l'étape première.

Ne devraient être internés que les fous incurables.

Le maître Henri Claude en donne cette liste : troubles mentaux en rapport avec l'idiotie, formes graves de l'épilepsie, alcoolisme chronique, paralysie générale, démence précoce avérée, démence sénile, délires et hallucinations chroniques, impulsions et réactions dangereuses.

Tout le reste devrait relever de l'hôpital. Sur 80.000 fous internés en France, 50.000 pourraient être libres sans danger pour eux ni pour la société.

On les a mis là parce qu'il n'y avait pas d'autre endroit et que c'était l'habitude.

On n'a pas cherché à les guérir, mais à les boucler.

L'heure est peut-être venue de nous montrer moins primitifs.

Un homme a tenté cette révolution, le docteur Toulouse.

Depuis son avènement, le citoyen a droit aux troubles du cerveau tout comme aux rages de dents. D'ordinaire on dit à ce citoyen : « Nous allons d'abord vous interner, ensuite on vous examinera ». Toulouse lui dit : « Je vais d'abord vous examiner, ensuite je vous soignerai pour que vous ne soyez pas interné. »

Toulouse a lutté trente ans contre les pouvoirs publics. Alors on lui a donné un petit coin à Sainte-Anne, où fonctionne son « innovation ». Les pouvoirs publics ne parlent maintenant que de l'histoire du docteur Toulouse. Quand on leur dit :

— Qu'avez-vous fait pour les fous?

— Vous ignorez donc le service ouvert de Toulouse ? répondent-ils.

Le service ouvert de Toulouse est à Paris. Il est unique. Il en faudrait dix dans la capitale. Il en existe un autre à Bordeaux. C'est tout. Tout hôpital de France devrait avoir son quartier des maladies mentales.

Pourquoi ne l'a-t-il pas ?

Parce que les maladies mentales, jusqu'à l'an 1923, n'étaient pas considérées dignes de faire partie des études médicales.

L'étudiant en médecine passait sa thèse, sans avoir suivi un seul cours sur les maladies mentales. C'était facultatif.

Il n'existait donc que les spécialistes. En province, les spécialistes sont dans les asiles. Amener un psychopathe à l'hôpital eût été aussi peu indiqué que d'y conduire une vache atteinte de fièvre aphteuse. Allez voir le vétérinaire, se fût écrié le médecin. On porte le malade à l'asile. La trappe se referme !

Donc :

La loi de 1838, en déclarant le psychiatre infaillible et tout-puissant, permet les internements arbitraires.

La loi de 1838 facilite les tentatives d'internement arbitraire.

Un parent obtient d'un médecin — par ignorance du médecin ou complicité — un certificat d'internement. On conduit la victime à l'asile. Le docteur de l'asile s'aperçoit le lendemain de la combinaison. Il relâche le faux malade. Coffre-t-on le parent et son complice ? Pas du tout ! Ils ont la loi avec eux.

Sous la loi de 1838, on voit la chose suivante : des médecins d'asiles proposent la sortie d'un malade. C'est donc que ce malade n'est plus fou. On doit le libérer. Or, le malade ne sortira pas. Qui s'y oppose ? La Préfecture !

Sous la loi de 1838, les deux tiers des internés ne sont pas de véritables aliénés. D'êtres inoffensifs on fait des prisonniers à la peine illimitée.

Bref ! Nous vivons sous le préjugé que les maladies mentales sont incurables.

Alors on jette les gens que l'on en déclare atteints dans un trou.

On ne fait rien pour les en sortir.

S'ils guérissent seuls et que cela se voit trop, on les laisse s'échapper après mille efforts de leur part.

S'ils gesticulent, on ne les calme pas, on les immobilise.

Pour se mettre en règle avec sa conscience, la société de 1838 a bâti une loi. Elle tient en ces mots : « Ce citoyen nous gêne, enfermons-le. S'il veut sortir, crevons l'œil. »

Notre devoir n'est pas de nous débarrasser du fou, mais de débarrasser le fou de sa folie.

Si nous commencions?

ALBERT LONDRES.

LE REFUS DE PRESTATION DE SERMENT DU SÉNATEUR BILLIET EST VENU HIER EN APPEL

M. le sénateur Ernest Billiet, MM. Saillard, Delaunay-Belleville et Félix, vice-présidents de l'Union des intérêts économiques ; Louis Billiet, délégué à la propagande ; Labarthe, rédacteur au *Réveil économique*, faisaient hier appel du jugement qui les a condamnés à 300 francs d'amende pour refus de prestation de serment devant la commission d'enquête parlementaire chargée de rechercher l'origine des fonds dépensés aux élections législatives de 1924.

M. Ernest Billiet a renouvelé devant la cour les explications fournies par lui devant la douzième chambre correctionnelle.

Un serment ne doit pas être fait avec réticence, a-t-il dit, et je ne pouvais prêter serment de dire toute la vérité, car je ne devais indiquer, ni les noms de ceux qui m'avaient fourni des fonds, ni les noms des bénéficiaires de ces fonds.

Au surplus, la loi de 1914 ne m'était pas applicable, car la commission d'enquête qui m'avait convoqué devant elle recherchait, non pas un délit, mais l'origine des fonds électoraux.

A quoi le président Boucard réplique :

Ce procès peut être considéré dans l'ordre moral et dans l'ordre juridique. Nous rendons hommage à vos intentions, qui sont respectables, messieurs. Mais ce que nous devons examiner, c'est le fait que voici : avez-vous commis une contravention en refusant de prêter serment ?

Les autres appelants déclarèrent se rallier aux explications de M. Billiet. Leurs défenseurs, Mes Emile Laurent, ancien député de Seine-et-Oise ; René Lafarge, député de la Corrèze ; André Jacquemont, Aubépin, Camille Bernard et Masson, rééditèrent les observations qu'ils avaient éloquemment développées lors du premier procès.

M. l'avocat général Donat-Guigues conclut qu'il ne s'agissait pas d'un procès politique, mais d'une contravention compliquée d'un cas de conscience.

A-t-on eu raison d'engager ces poursuites durant l'intersession parlementaire ? Peut-être le Sénat eût-il refusé l'autorisation nécessaire. Mais c'était le droit du gouvernement de les engager. Quant au fond même du débat, il est simple. M. Billiet s'est trouvé placé entre ce dilemne : ou manquer à son serment, s'il l'avait prêté, en ne disant pas toute la vérité, ou manquer à l'honneur en trahissant ses amis. Il a gardé le secret qui lui était confié, le secret de la confession électorale. Me trouvant dans une pareille crise de conscience, j'aurais fait comme lui, mais j'aurais accepté les conséquences pénales de mon refus. La jurisprudence est formelle. Un témoin est légalement tenu de dire toute la vérité, même contre son intérêt privé et ses convenances, même s'il doit, en la disant, s'exposer au blâme public.

Le jugement qui a condamné M. Billiet est donc inattaquable, car il est juridique et modéré. La cour ne peut donc que le confirmer.

La cour se prononcera mercredi prochain.

MORT DE M. COLLIARD, ANCIEN MINISTRE



Lyon, 19 mai (*dép. Petit Parisien.*)

M. Pierre Colliard, ancien député du Rhône, ancien ministre du Travail, est mort à Jons (Isère), à l'âge de soixante-treize ans.

[M. Colliard, ouvrier tisseur à Lyon, participa aux mouvements grévistes du textile vers l'année 1880, puis fut conseiller municipal de Lyon. Elu député socialiste du 6e arrondissement de Lyon en 1898, il fut, avec M. Millerand, l'un des fondateurs du parti républicain socialiste et devint président de la commission du travail de la Chambre. En 1917, M. Colliard fut ministre du Travail dans le ministère Clemenceau. En 1919, il se présenta aux élections législatives avec M. Augagneur sur une liste incomplète qui n'eut aucun élu. Depuis son échec, il s'était retiré à Jons, près de Lyon, petite commune dont il était maire.]

INQUIÉTANTE DISPARITION D'UNE SEPTUAGÉNAIRE



Depuis vendredi dernier, Mme Lamy, âgée de 74 ans, n'a pas reparu à son domicile, 121, rue Championnet, où elle vivait seule.

Cette disparition est d'autant plus inquiétante que la septuagénaire ne semblait pas jouir de la plénitude de ses facultés et était sujette à de fréquents accès d'amnésie.

La disparue qui porte des cheveux blancs très courts est d'une très petite taille. Elle bégaie. Elle était vêtue d'une jupe beige, d'une jaquette et d'un tablier noir et coiffée d'un « polo » de laine. Elle portait au cou une chaînette de métal.

A L'EXPOSITION DES ARTS DÉCORATIFS

LE PRINCE DE CONNAUGHT A INAUGURÉ HIER SOIR LE PAVILLON BRITANNIQUE

Le prince Arthur de Connaught, fils du duc de Connaught, qui fut, pendant la guerre, officier de liaison entre les G. Q. G. anglais et français, a inauguré, hier soir, le pavillon britannique. Cette cérémonie fut précédée, à 20 heures, d'un brillant banquet, donné au restaurant anglais situé au bord de la Seine, vis-à-vis du pavillon.

Le prince présidait, entouré de M. Georges Bonnet, sous-secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil (remplaçant M. Painlevé, empêché au dernier moment) ; de M. Paul Léon, directeur des Beaux-Arts; du marquis de Crewe, ambassadeur d'Angleterre; de l'amiral Ellis, du major général Clive, de lord M. Graham, du préfet de la Seine, du baron Henri de Rothschild, de MM. Paul-Boncour, Widor, Robert de Flers, Forain, Nenot, Frantz Jourdain, d'Estournelles de Constant, du marquis de Castellane, de MM. Rouché, Fabre, du comte de Pomereu, ainsi que des principales notabilités de la colonie anglaise.

Au champagne, M. Bonnet a affirmé les sentiments de profonde affection qui unissent l'Angleterre à la France, en même temps qu'il a protesté de l'attachement de la France pour la paix. Il a terminé en buvant à l'union toujours plus étroite des deux pays.

M. Paul Léon, directeur des Beaux-Arts, dans un rapide exposé historique, a montré que l'art et la littérature ont toujours rapproché l'Angleterre et la France.

Puis, très écouté, très applaudi, le prince de Connaught, en qualité de président du conseil exécutif de la participation britannique à l'Exposition des arts décoratifs, clôtura la série des discours :

Je puis vous annoncer, déclara-t-il, que ma présence ici et la participation du gouvernement de Sa Majesté à cette exposition ne procèdent pas seulement d'un simple désir de gains qui pourraient en résulter pour certaines branches de notre industrie, malgré notre réputation si bien établie de « nation de boutiquiers ». C'est avant tout pour des raisons de sentiment et de profonde amitié que nous espérons prendre une modeste part à votre triomphe.

Pendant ces derniers jours, on a beaucoup parlé de l'amitié franco-anglaise et de sa véritable signification. Il n'y a pas longtemps, lord Derby disait finement que si les Français et les Anglais se plaisaient mutuellement, le sentiment qui les attire les uns vers les autres n'était pas encore de l'amour. Ne se pourrait-il pas, Monsieur le Président, que vos compatriotes et vous considériez le caractère quelque peu insolite et « dénationalisé » du cadre où nous nous trouvons aujourd'hui comme une première tentative de vous faire la cour ?

Après avoir montré que les Anglais se sont efforcés également d'établir entre l'artiste et le producteur industriel une étroite collaboration, le prince porta un toast chaleureux « à l'amitié toujours grandissante et à la solide affection » unissant la France et l'Angleterre.

A l'issue du dîner le prince inaugura le pavillon britannique tandis que les invités s'attardaient devant les œuvres précieuses réunies dans les diverses salles.

Aujourd'hui après midi, le pavillon britannique sera ouvert au public.

Dans la matinée le prince, sous la conduite de M. Paul Léon et de M. Nicolle, secrétaire général, avait visité l'Exposition, parcourant notamment la section française de la mode, des parfums et de l'ameublement ; la section du Danemark, le pavillon de l'Elégance, le pavillon du Japon.

LE DRAME DE LA RUE ROUSSELET

M. Girard, juge d'instruction, vient de renvoyer devant la chambre des mises en accusation, sous l'inculpation d'homicide volontaire, le métreur Albert Peletan, âgé de trente-six ans, qui, le 6 décembre dernier, dans le couloir de l'immeuble situé 25, rue Rousselet, tua de six coups de revolver sa femme, née Louise Savard, sous les yeux de leur fillette, âgée de trois ans et demi. Le mobile de ce drame : Mme Peletan avait quitté son mari qui la battait.

Le meurtrier sera défendu devant le jury parisien par Me Campinchi. M. et Mme Savard, père et mère de la victime, se porteront partie civile par l'organe du bâtonnier Henri-Robert.

LE PENDENTIF DE SABBIT BEY

Chargé par M. Bertaud, juge d'instruction, d'expertiser le pendentif acheté place Vendôme par l'Egyptien Mohamed Sabbit bey, M. Aucoc, joaillier-expert, vient de déposer son rapport, qui a été aussitôt communiqué à Me Vincent de Moro-Giafferi, défenseur de Sabbit bey, et à Me Rosenmark, avocat de Mme Donaldson, ex-Mme Sabbit bey, ex-Mme Nash.

Il résulte de ce rapport que le joyau valait bien, en 1923, les 150.000 francs, prix de vente fixé par le bijoutier vendeur, et qu'il vaut aujourd'hui 185.000 francs.

On sait que Sabbit bey s'est fait prêter 2.500 livres sterling sur ce bijou.

Propos de bonne humeur

L'HOMME QUI N'AVAIT PAS ÉTÉ ASSASSINÉ

S'il était un homme, dans tout Saint-Mandé, qui jouissait pleinement de la considération publique, c'était bien ce brave père Couteleux.

Ancien grainetier briard, ayant amassé une fortune suffisante pour marier sa fille, établir son fils et vivre paisiblement de ses rentes, il s'était retiré à Saint-Mandé, dans un petit appartement



de la rue de Bérulle, où il menait l'existence la plus tranquille et la plus réglée qu'il soit. Courtois, poli, obligeant avec ses voisins, il ne faisait aucun bruit, trottinant comme une souris, d'ailleurs levé tard, se passant de bonne ou de femme de ménage, accomplissant lui-même ses petits travaux familiers, et l'après-midi, jouant aux boules, il se mettait au lit dès sa soupe avalée, sur le coup de neuf heures, et sa concierge le tenait pour le modèle des locataires, ne tarissant pas d'éloges sur son compte.

Et, comme il jouissait d'un caractère souriant, qu'il était toujours content de tout, que jamais on ne l'entendait grogner et qu'il acceptait le temps comme il venait et les événements comme ils se produisaient, tout son quartier l'entourait d'une estime affectueuse, et, soit chez l'épicier, le boucher ou le boulanger où il se rendait chaque matin, faisant la causette avec les commères, soit chez le coiffeur où il se faisait raser deux fois la semaine, soit au petit café blanc de la place de la Mairie, où il venait chaque soir prendre son petit apéritif, on le considérait comme la crème des hommes et l'affection populaire accompagnait tous ses pas.

Aussi, l'on comprend quelle fut la consternation de Saint-Mandé quand on apprit que ce brave père Couteleux avait été assassiné...!

Ce fut la concierge, cette excellente Mme Batanchard, qui, la première, donna l'éveil : elle se répandit dans tout le quartier, clamant :

— Vous n'avez pas vu mossieu Couteleux...? Depuis hier au soir il a disparu...! Je l'ai salué pour la dernière fois, hier à deux heures, partant pour le Bois, sans doute, et il n'est pas rentré hier au soir ; et ce matin, il n'est pas descendu, pour faire ses petites commissions comme il le fait chaque jour...!

Nul n'avait vu M. Couteleux, et, le commissaire, averti, ayant fait crocheter sa porte, on ne le trouva pas dans son petit appartement, propre d'ailleurs comme un sou neuf et rangé comme une portée de musique. Chez sa fille, pas plus que chez son fils, à qui on avait télégraphié, on n'avait eu de ses nouvelles. Le doute n'était pas possible : ce brave petit père Couteleux avait sûrement été assassiné, et Dieu sait, à cette heure, dans quel fourré de bois ou dans quel fonds de Marne devait gésir son infortuné cadavre, privé de sépulture !...

Déjà le *Phare Mandéen* rédigeait son éloge funèbre, les joueurs de boules avaient délaissé leur cochonnet quotidien en signe de deuil, et chez les commerçants, les listes de souscription, en vue de lui acheter des couronnes, se couvraient de signatures, et de toutes parts, on gémissait sur une aussi misérable fin, quand, le troisième jour de sa disparition, tout souriant, tout trottinant, frais comme un bouton de rose, ce brave M. Couteleux apparut, pas plus assassiné que vous et moi...!

— Ben quoi...? On n'a donc plus le droit d'aller faire un petit voyage à Coulommiers, pour serrer la main à de vieux amis...?

— Quand on s'absente ainsi, mossieu Couteleux, répondit sévèrement la concierge, du moins on avertit son entourage!...

Ce fut l'avis général et la conduite de M. Couteleux fut impitoyablement blâmée... ! Le *Phare Mandéen*, furieux de ce bel article nécrologique qui restait sur le marbre et où il avait prodigué la fine fleur de ses adjectifs, ne le salua plus dans la rue, les commerçants le traitèrent désormais de haut, et les commères lui firent sentir durement leur mépris pour sa façon d'agir ; les boulomanes le reçurent si froidement qu'il n'osa plus se mêler à eux, et tout le pays, en un mot, lui reprocha sourdement d'avoir privé la petite ville de Saint-Mandé d'un fait divers retentissant.



Et, depuis ce jour, ce pauvre M. Couteleux traîne une existence malheureuse, sentant peser sur lui la réprobation de toute une ville qui détourne la tête sur son passage, ainsi qu'il sied à l'endroit d'un homme qui ne fut pas assassiné...

Rodolphe BRINGER.

NOS ÉCHOS

Aujourd'hui

La flamme du Souvenir sera ranimée par l'Union des anciens combattants polonais en France, 18 h.

Exposition internationale des Arts décoratifs: Ouverture du 2e concours horticole, 11 h., cours la Reine (en face la rue Bayard).

Exposition canine internationale : Ouverture, Luna-Park.

Arrivée de l'harmonie des Tramways d'Amsterdam, gare du Nord.

Cours et conférences : Institut catholique : M. le docteur Hallé : « La philosophie morale de la médecine », 17 h. 45 ; Institut grégorien, 20 h. 30 ; — Cours de chansons françaises, 20 h. 30, mairie, 72, faubourg Saint-Martin ; — M. A. Lowry : « Ménage spirituel des quakers », 20 h. 30, 16, rue de la Sorbonne ; — M. V. Perrot : « P.-L. Courier, sa vie, son œuvre », 20 h. 45, 10, rue Dupetit-Thouars ; — Tribune libre des jeunes, 20 h. 30, 51, rue Saint-Georges.

Réunions d'anciens militaires : 155e R. I., 20 h. 30, 1, rue Auber ; — 31e R. I. T., 20 h. 30, 27, rue Vivienne.

Festival Herscher-Clément, 20 h. 45, 241, boulevard Raspail.

Ouverture de la « Quinzaine » des cosaques djiguistes, 15 h., Buffalo.

Concerts publics : 21 h., avenue du Pont-de-Flandre ; squares du Temple et Tenon.

Assemblée générale : Union de l'Ouest, 16 h., 155, boulevard Haussmann.

Service religieux pour les morts de la guerre, 10 h., basilique du Sacré-Cœur.

Première communion : Chapelle Saint-Landry, 7 h. 30, 16, rue du Général-Brunet.

Confirmations : Saint-Marcel, 9 h., et lycée Michelet, à Vanves, 14 h. 30, Mgr Chaptal.

Bals : Société des officiers de complément, 20 h. 30, 8, rue Jean-Goujon ; Association générale des étudiants (section des sciences), 22 h., Bullier.

Concours hippique au Champ de Mars à 15 h. 30 (prix de la Coupe).

Courses au Tremblay à 14 h.

T. S. F. : Séance mensuelle des Amis de la T. S. F. — Emissions et radio-concerts des principales stations de France et de l'étranger. — Réunions diverses. (Voir au Courrier des Amateurs.)

Le président du Conseil a reçu, hier matin, M. Hennessy, ambassadeur de France à Berne.

La commission des dames du comité « France-Amérique » a offert une réception en l'honneur du Dr Norberto Lainez, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères d'Argentine, directeur de *El Diaro;* de Mme Norberto Lainez et du Dr Muratare, ancien ministre des Affaires étrangères, rédacteur en chef de la *Nacion*. Cette réception était présidée par la marquise de Ganay, assistée de la baronne de Brimont et de la marquise de Loys-Chandieu.

M. Merlin, gouverneur général de l'Indochine, qui vient en congé en France, arrivera aujourd'hui à Marseille, à bord de l'*Azay-le-Rideau*.

Le syndicat des quotidiens régionaux a renouvelé hier son bureau, qui reste ainsi composé : président, colonel Blaquière (*Petit Méridional*) ; vice-présidents, MM. Maurice Schwob (*Phare de la Loire*), Soullé (*Tribune de Saint-Etienne*) ; secrétaire, M. Mercier (*Est républicain*) ; trésorier, M. Marcel Gounouilhou (*Petite Gironde*) ; secrétaire administratif, M. Adolphe Cristini.

La réunion a été suivie d'un déjeuner auquel assistaient M. Pierre Laval, ministre des Travaux publics; Paitel, directeur du cabinet du ministre du Commerce; Schwob, directeur des chemins de fer au ministère des Travaux publics, et Millot, attaché au cabinet de M. Pierre Laval.

M. Van de Meulebrœck, échevin de Bruxelles, qui représentait cette ville à l'inauguration du pavillon de la Ville de Paris à l'Exposition des arts décoratifs, a remis à M. Maurice Quentin, président du conseil municipal, une somme de mille francs pour les pauvres de la capitale.

M. Henri B. Pérard vient de se rendre acquéreur des Carrosseries Jean Gaborit.

M. Henri B. Pérard jouit dans l'industrie automobile, et spécialement dans la carrosserie automobile, d'une considération méritée. La sûreté de son goût, son urbanité, sa conscience professionnelle lui ont acquis la sympathie, l'estime, la confiance de la clientèle.

Nul n'était mieux qualifié que M. Henri B. Pérard pour continuer cette tradition de carrosserie de luxe dont des années de succès en France et à l'étranger ont confirmé les exceptionnelles qualités d'élégance, de confort et de solidité.

Aujourd'hui s'ouvre l'Exposition canine internationale, qui se tiendra à Luna-Park du 20 au 24 mai. On y verra des chiens de chasse, des chiens courants, des chiens de bergers, de police et de luxe. Concours de trompe.

De M. F. Mulet, à St-Grégoire-du-Vièvre:

C'est faire acte de prévoyance,
Aux vains chagrins c'est s'arracher,
Que de prendre l'accoutumance
De boire du « Cherry Rocher ».

Jérôme, 104, faubourg Saint-Honoré, solde aujourd'hui des ensembles de robes, de lainage avec redingotes, des manteaux, des robes d'après-midi et du soir, à partir de 300 francs.

DEAUVILLE. — Pour l'Ascension allez à Deauville, en louant d'abord pour le Normandy-Hôtel, casino, tennis, golf. A la Pentecôte, le Royal-Hôtel et le Trouville-Palace seront ouverts. Location des hôtels, 73, rue d'Anjou, Paris (8e). Gutenberg : 00-02 et 03.

OBSEQUES

C'est aujourd'hui qu'aura lieu à Luisant (Eure-et-Loir) l'inhumation de M. Maunoury, ancien ministre de l'Intérieur, ancien député.

Bâton Cadum 1 fr. pour la Barbe

Le remboursement des bons du Trésor

Le ministère des Finances communique la note suivante :

Certains journaux ont annoncé que le ministre des Finances songeait à rembourser les porteurs de bons du Trésor venant à échéance en leur imposant des échanges obligatoires, en les contraignant notamment à recevoir des obligations à lots.

Le ministre des Finances oppose un démenti formel à ces allégations et à toutes autres semblables, qui ne reposent ni les unes ni les autres sur aucun fondement.

LE CINEMA ET LA PHOTOGRAPHIE DANS LES BOIS PARISIENS FONT L'OBJET D'UNE REGLEMENTATION

Les incidents auxquels a donné lieu, dans le parc de Versailles, la prise de scènes de cinéma, a provoqué la modification des règlements régissant les promenades parisiennes.

Un arrêté du préfet de la Seine vient, en effet, d'interdire, à moins d'une autorisation spéciale, la prise de vues cinématographiques avec mise en scène ou figuration, dans les bois de Boulogne et de Vincennes. Il est même interdit, aux termes du nouveau règlement, de photographier les personnes sans leur assentiment.

A L'UNION DES BLESSÉS DE LA FACE

Les « Gueules cassées » (union des blessés de la face) se sont réunies en assemblée générale, sous la présidence du colonel Picot.

Des rapports du secrétaire général et du trésorier, il résulte que le progrès considérable de la propagande permet d'envisager la réalisation prochaine de la « Maison des gueules cassées ».

L'assemblée a adopté un rapport concluant à la révision des pensions des non-combattants, par l'adjonction d'un texte nouveau à la loi du 31 mars 1919.

Anna Levassor comparaîtra en août devant les assises

M. Bertrand, juge d'instruction, vient de renvoyer devant la chambre des mises en accusation la couturière Anna Levassor qui, le 16 février, 12, rue de Penthièvre, tua de quatre coups de revolver sa sœur Anaïs, atteinte d'une maladie incurable.

Anna Levassor sera défendue par Me Georges Guilhermet.

L'affaire viendra au mois d'août prochain devant le jury parisien.

Un meeting d'ouvriers boulangers

Le syndicat des ouvriers boulangers de Seine et Seine-et-Oise a donné un meeting hier, rue de la Grange-aux-Belles.

M. Justin Godart, ancien ministre du Travail, avait été invité, mais il ne vint pas, étant actuellement à Genève. Et les assistants durent se contenter d'entendre les orateurs du syndicat — auxquels s'était joint M. Clamamus, député communiste — traiter du travail de nuit, du repos hebdomadaire, de l'inspection des fournils, etc. Dans un ordre du jour, l'assemblée s'engagea à soutenir plus que jamais les revendications de la corporation.

Méziane! Méziane!

En raison de la grande consommation des « Cigarettes Méziane » de nombreux débits s'en sont trouvés rapidement démunis. Les fumeurs qui n'ont pas encore pu les apprécier sont informés que des dispositions spéciales, prises depuis, leur permettront de trouver partout ces exquises cigarettes. Etuis de 10 : 1 fr. 50. Etuis de 20 : 3 francs.

QUELLE EST L'IDENTITÉ DE CETTE DOMESTIQUE VOLEUSE ?



Depuis le mois de février, la police recherchait une bonne, qui s'était placée en dernier lieu chez M. André Lepeinteur, 15, rue de Surène, et avait disparu en emportant 20.000 francs de bijoux. Cette « perle » avait la spécialité de ce genre de vols commis sous divers noms : Marciniack, Luciwka, Wlidkizislaw, Kochona ou Anna Milas.

Arrêtée le 29 avril, sous ce dernier nom, la voleuse fut conduite devant M. Frank, juge d'instruction, auquel elle refusa de donner toute explication, se contentant de simuler une crise de nerfs.

S'appelle-t-elle, d'ailleurs, Milas, nom sous lequel elle a déjà été expulsée ? C'est ce que recherche M. Frank.

UNE IMPORTANTE EXPOSITION D'ART LYONNAIS se tiendra à Paris, 18, rue de la Ville-l'Evêque, du 5 juin au 5 juillet. Elle comprendra, outre les œuvres les plus caractéristiques de l'école de peinture, de somptueuses pièces de soieries, chefs-d'œuvre d'artisans lyonnais, depuis la Renaissance jusqu'à nos jours.

Cette exposition est organisée au profit de la Ligue franco-anglo-américaine et de l'Association lyonnaise pour la lutte contre le cancer.

LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE A LA FOIRE DE PARIS

M. Jean Durand, ministre de l'Agriculture, a visité lundi matin le « groupe des Machines agricoles à la Foire de Paris ». Après avoir admiré la magnifique collection de machines de toutes sortes magnifiquement installées dans le vaste emplacement qui va de la Plaine à la Porte de Plaisance, M. Jean Durand a vivement félicité les organisateurs de cette section et en particulier M. Grangé, président de la chambre syndicale des Machines agricoles de France.

M. le ministre de l'Agriculture a parcouru ensuite le Salon des vins, le Matériel de l'alimentation, et après avoir, du haut des terrasses, admiré le panorama de la Foire, il s'est longuement arrêté dans les sections de la Mécanique et de l'Electricité, heureux, a-t-il dit, de constater le magnifique effort réalisé par l'industrie française de la Foire de Paris.

la Chaussure Cécil s'impose.

Une vaste organisation en Orient, de nombreux débouchés en Occident, permettent à TURMAC La Cigarette Turque de maintenir ses prix et sa qualité.


Poudre Concrète Le Trèfle Incarnat Azurea Floramye Pompeïa L.T. Piver Paris


LUCIEN FABRE
Lauréat du PRIX GONCOURT 1923
LE TARRAMAGNOU
7.50 ROMAN nrf

N° 37. — Feuilleton du Petit Parisien

LE BONHEUR QUI PASSE

GRAND ROMAN INÉDIT

DEUXIÈME PARTIE LE MARIAGE DE CHÉRIE

II (suite)

Norbert sur le sentier de la guerre

— Vous n'en savez rien, ni moi non plus. Elle ne l'a pas dit à cette pension de famille où elle n'a fait, du reste, que passer, et l'examen de ses bagages n'a pas donné la clé de l'énigme. Et cependant, elle n'a pas entrepris un pareil voyage sans une raison majeure. Pétersbourg, ce n'est pas Bécon-les-Bruyères, sapristi !

— Evidemment.

— Un instant, j'avais pensé que c'était peut-être pour ses parents qu'elle était revenue, mais les Arnaud ont été les premiers stupéfaits d'apprendre son retour. Quant à la catastrophe en elle-même, elle ne les a pas assommés de douleur. Ils n'y ont vu que les millions dont ils allaient hériter, et qui leur serviront à quoi ?... Ah ! mon cher Valognes, la bête humaine est parfois bien répugnante à considérer...

— C'étaient pourtant de braves gens. Mais l'argent pourrit tout...

Norbert était songeur.

Il était venu ce jour-là pour dire quelque chose. Mais la dirait-il ? Au dernier moment, il hésitait.

Puis, tout à coup, il se décida, mais il se devait d'avancer prudemment :

— Voulez-vous, « dit-il », me permettre de vous poser une question ?

— Cent !

— Eh bien ! vous ne pouvez pas ignorer qu'Arlette Arnaud était mariée et quel mariage fut le sien ?

— Assurément non, je n'ignore pas qu'elle épousa Marc d'Escalère, un gibier de choix, qui est d'ailleurs mort au bagne.

— Mort au bagne ?

— Mettons en dehors du bagne, si vous voulez, puisque c'est en tentant de s'évader qu'il trouva la mort.

Norbert s'était agité sur son fauteuil.

— Cet Escalère est donc vraiment mort, mais, là, bien vraiment ?

M. Heuzey s'était mis à rire :

— Comment, vous aussi, vous doutez de la fin finale de ce bandit?

— Vous dites : moi aussi. C'est donc que je ne suis pas le seul ?

— Non, cette opinion était également celle de l'un de mes meilleurs inspecteurs. Mais il faut en rire, comme je viens de le faire. Escalère est parfaitement bien mort. C'est officiel et, dans ma situation... officielle, vous pensez bien que je ne puis pas douter de ce qui est officiel.

Le chef de la Sûreté continua :

— C'est en compagnie d'un autre bagnard, un certain Dufuit, dit Le Borgneux, parce qu'il est effectivement borgne, qu'Escalère s'évada. Le Borgneux dut réussir encore que l'on soit sans aucune nouvelle de lui depuis. Mais il est sans doute demeuré à l'étranger.

— Vous croyez ?

— Hé ! s'il était rentré en France, comme il y rentrera quelque jour, car ils finissent toujours par y rentrer tous, il serait à Paris, et, s'il était à Paris, nous l'aurions déjà repincé. De quoi voulez-vous qu'il y vive, sinon de méfaits plus ou moins retentissants ? Il n'a pas de rentes, n'est-ce pas ?

Norbert était mal convaincu.

Malgré lui, il pensait à ce faux cocher qui, au soir tragique, l'avait bousculé place de l'Etoile, et qui était indubitablement le convoyeur du cadavre d'Arlette.

— Comment est-il, ce Le Borgneux ?

— Court, râblé, les cheveux en tignasse épaisse, le masque d'une bête féroce. Il a eu plus d'une fois affaire à moi, tandis que j'étais commissaire du Combat, et je me le rappelle fort bien.

— Bref, à votre sens, celui-ci s'évada, mais Escalère?...

— On retrouva son corps sur les bords du Maroni. A la vérité, il était fort mal en point, à demi dévoré déjà par les araignées-crabes, mais on l'identifia grâce à une ceinture de cuir marquée, au feu, de son matricule. Aucune hésitation possible. Cette ceinture lui appartenait en propre et fut reconnue par tous ses compagnons de case.

Le reporter secoua la tête d'un air dubitatif.

— Vous ne vous rendez pas à l'évidence, mon cher Valognes?

— Je ne demanderais pas mieux, mais j'imagine, par exemple, qu'Escalère, dans sa fuite, eût rencontré, sur son chemin, un cadavre déjà bien abîmé; il le dotait de sa ceinture, et le tour était joué ; le vivant avait signé son acte de décès.

Cette fois, le chef de la Sûreté marqua quelque humeur.

— Je vous croyais, Valognes, chargé de la grande information du *Petit Français*?...

— Eh bien ?

— Pourquoi faites-vous, en ce moment, du roman populaire?

Norbert rompit les chiens.

— Qui est, « demanda-t-il », celui de vos inspecteurs qui doute si fort de sa fin... officielle du forçat Escalère ?...

M. Heuzey soupira :

— C'était mon pauvre Richardière...

Norbert fit un mouvement :

— Richardière qui, il y a deux mois...

— Tomba victime du devoir en arrêtant le chef de la Bande des Cinq-Points, hélas ! oui.

— Ça, c'est bien ma veine !... « songea le reporter ».

Mais, tout haut :

— Et sur quoi s'appuyait-il pour soutenir, mon cher Heuzey, une opinion si contraire à l'officielle ?

— Oh ! c'était bien simple : il n'y allait pas par quatre chemins ; il prétendait avoir retrouvé Marc Escalère à Paris, dans la personne d'un parfait homme du monde partout reçu, partout fêté, le marquis Horace d'Estalondes.

Norbert se renversa, tout pâle, au dossier de son siège.

— Et alors ?... « interrogea-t-il d'une voix chevrotante ».

Le chef de la Sûreté donna une forte tape sur son bureau :

— Et alors ?... Mais rien, voyons !... Pour une fois que Richardière voyait trouble, me voyez-vous, moi, m'embarquer dans une histoire qui devait me faire révoquer, infailliblement ? Le marquis d'Estalondes est de la Louisiane, bien que d'origine française ; il est citoyen américain, fort connu à l'ambassade des Etats-Unis ; il est du *Savoy-Club*, il est... il est enfin tout ce que peut être un homme de son monde... et Richardière eût voulu que, sous prétexte d'une ressemblance plus ou moins établie, du reste, j'allasse, moi, me fourrer dans un tel guêpier ?... Mais ç'eût été de la démence ! De la démence toute pure ! L'on attaque déjà assez mon administration au moindre écart d'un de mes agents, qu'eût-ce été, bons dieux, si je m'étais embarqué dans cette galère !...

Norbert dit froidement :

— Sous le premier Empire, si je ne me trompe, il y eut un nommé Coignard, qui s'évada du bagne de Toulon, passa en Espagne, s'engagea sous le nom de Pontis dans l'armée française d'occupation en produisant de faux états de service, fut nommé commandant et rentra en France, s'appelant le comte Pontis de Sainte-Hélène. Le roi Louis XVIII le promut lieutenant-colonel. Le lieutenant-colonel n'en était pas moins à la tête d'une compagnie d'adroits voleurs. Personne ne le soupçonnait. Il fallut qu'il fût reconnu à une revue par un de ses anciens compagnons de chiourme pour que fût découverte l'imposture. Sans cela, il eût peut-être fini ministre.

M. Heuzey haussa les épaules :

— Mon ami, « dit-il », l'histoire fabuleuse de Coignard m'est servie au moins une fois l'an, dans les conjonctures les plus diverses, et vous devez penser que je la connais mieux que vous. Mais pourquoi ce qui a pu se produire une fois se produirait-il deux ? Au surplus, mon cher Valognes, connaissez-vous le marquis d'Estalondes ?

— Je l'ai rencontré dans une soirée mondaine.

— Et connaissez-vous Marc d'Escalère ?

— Je l'ai vu aux assises des Alpes-Maritimes.

— Eh bien ?

Norbert y alla bravement :

— Eh bien, si j'étais vous, je voudrais savoir si Richardière avait tort ou raison.

— Vous trouvez donc que le marquis d'Estalondes ressemble au chevalier d'industrie Escalère ?

— Il y a quelque chose : il y a les yeux.

Le chef de la sûreté leva les bras au plafond de son cabinet.

— Il y a quelque chose ! « répéta-t-il ironiquement », il y a les yeux !... Comique ! Profondément comique ! Et, remarquez que vous l'avouez vous-même, vous n'avez vu Escalère que dans une salle d'assises et n'avez rencontré le marquis qu'une fois, dans une soirée mondaine... Ça ne fait rien, ça vous suffit ! Tenez, Valognes, allez-vous-en, vous me mettriez hors de moi si je n'avais tant envie de vous rire au nez ! Mais vous lui en voulez donc bien, à ce pauvre marquis ?

— Ce n'est pas à lui, que j'en veux, « réplique Norbert avec un accent profond », c'est à l'assassin de la pauvre Arlette, qui fut ma compagne d'enfance, et que... j'aimais bien.

— Je sais, vous m'avez touché un mot de cette histoire...

— Or, si Escalère et Estalondes sont le même homme, c'est Estalondes l'assassin, Estalondes qui va, incessamment, contracter un magnifique mariage, et pour qui Arlette était de trop, car elle n'avait pas dû cesser de l'adorer.

— Nom d'un chien ! « s'écria M. Heuzey », ce sacré têtu n'en démordra pas !... Allez-vous-en, Valognes, je vous le demande de nouveau, je vous en supplie... Et allez voir Me de la Mahonnais, le doyen des notaires de Paris. Il est le notaire de M. d'Estalondes, et si celui-là ne vous convainc pas que vous avez des visions, c'est, mon pauvre ami, que vous êtes mûr pour la douche !

Norbert s'y rendit, chez Me de la Mahonnais, et, bien que le digne tabellion eût fait de son client, avec pièces à l'appui, un panégyrique enthousiaste, il sortit de l'étude du boulevard Haussmann aussi incrédule qu'il y était entré.

C'est que, sans qu'ils fussent basés sur le moindre indice nouveau, les premiers soupçons de Norbert à l'endroit d'Horace s'étaient accrus de jour en jour depuis la soirée Letourneur.

Il s'était dit, en sortant de l'hôtel de l'avenue Ruysdaël :

— Si Estalondes et Escalère ne font qu'un, cet homme sait maintenant après la scène du fumoir, que je l'ai débusqué. Il va donc chercher à me faire disparaître. Eh bien ! si l'on attente à ma vie, c'est que je ne me suis pas trompé.

Mais l'on n'avait point attenté à la vie de Norbert.

Du moins...

Pouvait-il compter comme des agressions les deux accidents assez bizarres dont il avait, depuis, failli être victime ?

En effet, à quinze jours de date, il avait manqué être écrasé par une lourde pierre tombée d'un échafaudage, et noyé en traversant la Seine, près de Melun.

Toutefois, pour ne pas voir que le hasard dans ces deux accidents, pour y voir des attentats machiavéliquement conçus, il eût fallu être atteint de la manie de la persécution et Norbert se flattait d'avoir la matière grise en parfait état.

Eh bien ! malgré tout, cette idée fixe s'était implantée en lui :

(*A suivre.*) RENÉ VINCY.

Copyright by René Vincy 1925. Traduction et reproduction interdites pour tous pays.

DERNIÈRE HEURE

SERVICES TÉLÉGRAPHIQUES & TÉLÉPHONIQUES SPÉCIAUX DU Petit Parisien ET DU Times

LA DETTE FRANÇAISE ENVERS LES ÉTATS-UNIS

L'IMPRESSION A WASHINGTON

Washington, 19 mai (*d. Pet. Paris.*)

A Washington, on continue d'observer la plus grande réserve au sujet de la question des dettes. On déclare à la Maison Blanche qu'aucun nouveau développement n'est à signaler et que si l'on doit avoir des nouvelles, celles-ci viendront de Paris et non de Washington.

Les milieux officiels cependant donnent l'impression qu'ils ne s'attendent pas à une solution définitive aussi rapidement que le font espérer les nombreux articles de presse et télégrammes venus de Paris.

On croit savoir que le gouvernement américain n'a pas désiré exercer une pression sur la France. On considère simplement qu'au moment où la France procédait à la réorganisation de ses finances il était désirable de ne pas laisser oublier la dette américaine, les Etats-Unis ayant la ferme intention de ne pas laisser périmer leur créance. On a tenu à Washington à affirmer à nouveau la validité et l'intégrité de la créance américaine à l'égard de la France pour montrer à cette dernière qu'aucun plan de réorganisation de ses finances ne serait complet si la question des dettes n'entrait pas en ligne de compte.

D'autre part on est heureux de voir le gouvernement français examiner sérieusement les modes de paiements et aborder la question d'une façon pratique. Mais on n'y voit aucune indication que l'Amérique ait davantage que par le passé l'intention de se montrer une créancière impitoyable à l'égard de la France.

Les experts financiers comprennent fort bien les difficultés de la trésorerie française, mais le gouvernement, ayant souvent exprimé l'opinion qu'au moment où le plan Dawes commencerait à donner des résultats, la situation générale de l'Europe devrait être envisagée sous un nouvel aspect, estima que le moment était venu pour la France d'examiner ce qu'elle pouvait faire pour régler sa dette et élaborer des propositions concrètes au moment où l'industrie nationale est florissante et où les finances publiques vont être stabilisées.

De l'attitude de la France va dépendre, pense-t-on à Washington, l'attitude que prendront les autres débiteurs et, pour cette raison, on attache une importance particulière aux nouvelles qui viennent de Paris.

LA CONFÉRENCE DU TRAVAIL S'EST OUVERTE HIER A GENÈVE

M. Benès a été élu président

Genève, 19 mai (*dép. Petit Parisien.*)

Ce matin, à Genève, s'est ouverte, sous la présidence de M. Arthur Fontaine, délégué gouvernemental français, la septième conférence internationale du travail. Quarante-trois Etats y étaient représentés. M. Benès, ministre des Affaires étrangères tchécoslovaque, a été élu président à l'unanimité. Il a prononcé une courte allocution dans laquelle il a dit notamment :

L'œuvre de la conférence du travail est intimement liée aux grands travaux de la paix, à l'œuvre essentielle de la Société des nations, à la grande politique du monde, tout en restant purement sociale et économique.

On a parlé, ces dernières années, à la Société des nations, du désarmement matériel comme condition de la paix durable. L'un des grands mérites de l'organisation internationale du travail est qu'elle prépare et facilite le désarmement moral, une autre condition de la paix du monde. Ainsi elle complète le grand travail de la Société des nations.

PANIQUE DANS LE MÉTRO A NEW-YORK

Une centaine de blessés

New-York, 19 mai (*d. Petit Parisien*)

Ce matin, à 9 heures, près d'une gare du centre de New-York, se produisit un violent court-circuit dans le *subway*, bondé de voyageurs. Ceux-ci, effrayés par les flammes, la fumée et le manque d'éclairage, sautèrent par les fenêtres des wagons, les portes automatiques refusant de s'ouvrir. Grâce à la présence d'esprit du conducteur du train qui aussitôt coupa le courant, personne ne fut électrocuté par les rails des voies avoisinantes qui étaient envahies par une foule terrifiée.

Au cours de la panique, une centaine de blessés dont dix grièvement atteints, furent soignés dans l'élégant hôtel Vanderbilt, qui mit immédiatement ses salons au service des ambulances qui donnèrent aux blessés les premiers soins.

UNE VILLE DÉTRUITE PAR UN INCENDIE AU MEXIQUE

Londres, 19 mai (*dép. Petit Paris.*)

Selon un message Exchange Telegraph de New-York, la ville de Zancamizyle (Mexique), qui compte une population de 3.000 habitants, aurait été complètement détruite par un incendie dont les causes sont inconnues.

L'ASSASSINAT D'UN FASCISTE PROVOQUE A FERRARE DE VIOLENTES REPRÉSAILLES

Rome, 19 mai (*dép. Havas.*)

On mande de Ferrare à la *Tribuna* : Un fasciste a été tué et un autre grièvement blessé à Casumara par des adversaires politiques. Par représailles, la maison des meurtriers a été incendiée et les études de plusieurs avocats de Ferrare appartenant à l'opposition ont été dévastées. Le théâtre et les magasins ont fermé en signe de deuil.

M. CHAUMET EST RENTRÉ A PARIS

Londres, 19 mai (*dép. Petit Parisien.*)

Aujourd'hui, à 13 h., M. Chaumet a assisté à un lunch d'honneur que lui offrait la section londonienne du comité républicain du commerce et de l'industrie.

M. Chaumet a repris le train à 16 h. pour Paris, salué à la gare Victoria par MM. de Fleuriau, Campana, consul général, M. du Halgouët, attaché commercial, et diverses autres personnalités françaises et britanniques.

LE REICHSTAG DISCUTE LE PROGRAMME DE M. STRESEMANN

Berlin, 19 mai (*dép. Havas.*)

La discussion du budget des affaires étrangères au Reichstag se poursuit aujourd'hui et demain avec les déclarations des représentants des différents groupes.

Le premier orateur, M. Breitscheid, socialiste, déclare que son parti respectera le maréchal Hindenburg aussi longtemps que celui-ci respectera la Constitution.

Il félicite le gouvernement de son offre relative au pacte de garantie, dans lequel l'Allemagne interviendrait sur un pied d'égalité.

En ce qui concerne la renonciation à l'Alsace-Lorraine, il regrette que la question n'ait pas été réglée par un plébiscite, mais reconnaît que, si celui-ci était institué, son résultat ne répondrait pas aux vœux et aux espoirs des Allemands.

Cette renonciation formelle, qui ne serait donc pas une perte, confèrerait à l'Allemagne, dit M. Breitscheid, un droit à la revision du traité de Versailles du côté de la Belgique.

Les socialistes, ajoute-t-il, sont convaincus que la frontière de l'Est ne saurait être durable, mais n'appuieront pas une politique qui tendrait à la modifier par les armes.

Le comte Westarp, nationaliste, critique l'attitude de l'Angleterre, que M. Stresemann juge à tort, dit-il, correcte.

Il n'est pas question de conciliation dans la façon dont l'Allemagne est traitée, dit-il. Le contrôle militaire et le problème de l'évacuation pèsent terriblement sur nous.

Il s'élève contre la prolongation de l'occupation, contre l'offre allemande de pacte de garantie et déclare que l'Allemagne ne reconnaît pas comme définitive sa frontière orientale.

Pour la S. D. N., l'évacuation de la zone de Cologne doit précéder l'entrée de l'Allemagne dans la ligue, dit le député nationaliste.

Le comte Westarp conclut en demandant une revision de la Constitution de Weimar et le retour au drapeau impérial.

LA SITUATION POLITIQUE RESTE CONFUSE EN BELGIQUE

LE CABINET VAN DE VYVERE SERAIT RENVERSE AUJOURD'HUI

Bruxelles, 19 mai (*dép. P. Parisien.*)

Le cabinet Van de Vyvere se présentera demain devant le Parlement.

La déclaration ministérielle sera lue simultanément à la Chambre par M. Van de Vyvere et au Sénat par M. Théodor, ministre de la Justice. Elle comportera tout d'abord un exposé des conditions dans lesquelles s'est formé le cabinet ; elle insistera sur les tendances démocratiques du gouvernement et, à cet égard, développera tout un programme de réformes sociales.

La lecture de la déclaration ne durera pas moins d'une demi-heure. M. Vandervelde fera connaître ensuite très brièvement l'opinion du groupe socialiste. Celui-ci refusera sa confiance au cabinet, qui ne répond pas selon lui aux indications du scrutin du 5 avril.

Les libéraux, après une déclaration conçue dans le même esprit, déposeront un ordre du jour de méfiance auquel les socialistes se rallieront. On ne prévoit guère de discussion, si bien que le cabinet Van de Vyvere sera vraisemblablement démissionnaire deux heures après s'être présenté devant la Chambre.

LA CHAMBRE BELGE REELIT SON ANCIEN BUREAU

Bruxelles, 19 mai (*dép. Petit Paris.*)

La Chambre s'est réunie cet après-midi et a réélu son ancien bureau. M. Boel, libéral, a remplacé à la vice-présidence M. Neven, du même parti, qui n'a pas été réélu le 5 avril.

M. Brunet, socialiste, ministre d'Etat, en reprenant la présidence, a prononcé un bref discours dans lequel il a fait appel à la modération des députés.

La Chambre hollandaise rétablit l'enseignement du français dans les écoles primaires

La Haye, 19 mai (*dép. Petit Parisien.*)

La deuxième chambre des Etats-Généraux a adopté aujourd'hui, par 35 voix contre 32, un projet de loi rétablissant l'enseignement du français dans le programme des études des écoles primaires.

Une ville frontière canadienne attend la visite des Américains assoiffés

New-York, 19 mai (*dép. Radio.*)

Les habitants de la ville canadienne de Windsor (Ontario), située près du territoire des Etats-Unis, et où la vente de la bière sera autorisée à partir de jeudi prochain, escomptent pour leur cité une période de prospérité sans précédent.

Les compagnies de navigation faisant le service entre la ville américaine de Détroit et celle de Windsor, sur le lac Ontario, renforcent leurs services de bateaux en prévision d'une ruée de visiteurs américains assoiffés.

CONSEILS GÉNÉRAUX

Continuant leur session, les conseils généraux ont examiné les diverses questions inscrites à leur ordre du jour. Des vœux pour le retour au scrutin d'arrondissement ont été votés dans l'Ain, le Calvados et les Pyrénées-Orientales. Un vœu de félicitations aux troupes du Maroc a été émis dans les Alpes-Maritimes. Le conseil général de la Corrèze a émis un vœu de protestation contre le relèvement du prix du tabac.

Le conseil général des Hautes-Pyrénées a élu comme président M. Prosper Noguès, député, en remplacement de M. Pédebidou, décédé, et, comme vice-président, M. Meillon, conseiller général d'Argelès, en remplacement de M. Noguès. Une adresse de félicitations à M. Painlevé a été votée.

Bucarest. — Une réunion de 15.000 personnes a eu lieu au cours de laquelle les chefs de l'opposition ont fait une violente critique de la politique du gouvernement libéral.

— Le général Averesco a provoqué en duel le professeur Jorga, chef d'un des groupes du parti national.

JACK DEMPSEY A PARIS

Une folle ovation lui est faite à son arrivée à la gare de Lyon ainsi qu'au Gaumont-Palace

Jack Dempsey, champion du monde de la boxe, est arrivé, hier après-midi, à la gare du Nord, où une foule colossale l'accueillit. Le premier qui lui souhaita la bienvenue fut Georges Carpentier, qui, jadis, avait été son adversaire malheureux.

L'enthousiasme fut tel que le service d'ordre dut intervenir sans douceur pour réprimer l'ardeur des admirateurs du champion.

Cette ardeur, cependant, n'était pas tombée lorsque Dempsey, dans la soirée, fut présenté au public, au cours de la réunion de boxe donnée au Gaumont-Palace, où une ovation frénétique lui fut faite.

Il sut, du reste, s'attirer la sympathie par ses façons simples et aimables, et il arbitra... avec compétence, un match dans lequel Kelly battit Debierre.

MOLINA EST BATTU PAR FRANCIS CHARLES

Et pourtant il est proclamé champion de France

C'est au cours de cette réunion que devait se disputer entre Francis Charles et Molina, le titre de champion de France des poids mi-moyens. Mais le titre ne fut pas disputé et, avant la rencontre, Molina fut proclamé champion, Francis Charles ne faisant plus le poids.

Le combat eut lieu pourtant. Il fut magnifique. Malgré un handicap de près de trois kilos, Molina attaqua vigoureusement, harcelant son adversaire. Les ripostes de Francis Charles furent d'une extrême puissance et l'ex-champion montra une belle combativité, faisant oublier son mauvais match contre Roland Todd. Au quatrième round, la bataille devint violente et, tour à tour, les deux boxeurs donnèrent des signes de fatigue. Rarement combat avait été aussi animé.

Au sixième round, Molina décoche une série vigoureuse de directs et de swings, mais la puissance de Francis Charles décida du match et, au huitième round, Descamps, manager de Molina, jeta la serviette sur le ring, annonçant l'abandon de son poulain très fatigué.

Francis Charles fut proclamé vainqueur.

La soirée se termina par un combat d'intérêt médiocre entre Bretonnel et l'Allemand Herse. L'arbitre déclara « match nul ».

Un couple de bandits venu de Paris est arrêté à Dijon

Dijon, 19 mai (*dép. Petit Parisien.*)

Eugène Portine, originaire d'Etueffont, près de Belfort ; Suzanne Mulch, née à Paris, arrivèrent ensemble à Dijon, où ils ne tardèrent pas à attirer l'attention de l'inspecteur Mariotte, qui les suivit à l'hôtel et les arrêta.

La jeune femme prétendit se trouver mal, et s'isola un instant. Elle en profita pour jeter un bracelet, une montre, des bagues et des pendentifs, qu'elle déclara, lorsque ces objets furent retrouvés, ne pas connaître. Par contre, on trouva sur elle un télégramme venu de Troyes, et qui disait : « Tous deux attendus, tout est prêt ». Elle ne voulut fournir à ce sujet aucune explication. Portine portait sur lui un revolver chargé et de nombreux billets de banque.

Tous deux ont été écroués.

L'assemblée générale des Comédiens combattants

L'association des comédiens combattants, œuvre de guerre de secours mutuels, a tenu son assemblée générale à la Potinière, sous la présidence de M. Alexandre, de la Comédie-Française.

Après avoir entendu le rapport moral de M. Amiot sur le fonctionnement de l'association, qui pensionne quatre orphelins de guerre et subvient aux besoins de plusieurs artistes dans l'infortune, les comédiens combattants ont approuvé les projets du comité directeur pour l'organisation d'une représentation de gala, qui aura lieu le 24 juin à l'Opéra, et pour faire aboutir les démarches en vue de la reconnaissance d'utilité publique de leur groupement. Enfin, cinq conseillers nouveaux ont été élus.

— M. Sincher, fils du président de l'Aéro-Club du Mans, a été blessé dans un accident d'auto, près du Pont-Noir, à Saint-Cloud. Après avoir reçu des soins, il a pu être ramené au Mans.

LA RECONSTITUTION DES RÉGIONS LIBÉRÉES

Au cours d'un banquet des originaires du Nord, M. Jammy Schmidt précise l'œuvre poursuivie

M. Jammy Schmidt, sous-secrétaire d'Etat aux Régions libérées, a présidé, hier soir, le banquet clôturant la réunion annuelle des originaires du Nord. Répondant aux orateurs, M. Schmidt a rappelé les diverses déclarations du ministre des Finances sur la nécessité d'achever au plus tôt l'œuvre de la reconstitution dans les régions libérées et de donner enfin satisfaction aux petits sinistrés dont la maison est restée en ruines. M. Caillaux étudie les moyens de financer les 27 milliards de dépenses environ qui sont nécessaires à l'achèvement de la restauration des départements envahis.

Le sous-secrétaire d'Etat a noté, d'ailleurs avec satisfaction, que, dès les premiers mois, le ministre des Finances a augmenté les versements en espèces, 150 millions en mai, au lieu de 100 millions qui étaient prévus et, probablement pour juin, 125 millions, soit également 25 millions de plus.

Dans le programme d'action immédiate, M. Schmidt se préoccupe de hâter : 1° la clôture des évaluations ; 2° la revision des dossiers soumis aux comités de préconciliation.

A ce dernier point de vue, impitoyable contre la fraude et les abus, déférant devant les tribunaux tous ceux dont les agissements malhonnêtes tombent sous le coup de la loi, le sous-secrétaire d'Etat des Finances aux Régions libérées veut, dans l'intérêt du Trésor, dans l'intérêt des sinistrés honnêtes et de bonne foi qui forment la grande majorité des indemnitaires de guerre, pour permettre aussi à nos populations du Nord de travailler dans la sécurité des situations honorablement acquises, pousser les enquêtes de façon à ne pas être obligé de demander au Parlement de nouveaux délais. On sait que l'œuvre des comités de préconciliation devait être achevée en huit mois. La loi a prorogé les délais jusqu'au 31 décembre prochain. Mais les moyens dont dispose le ministère sont insuffisants : il faut en employer de plus complets pour en finir avec une tâche aussi complexe et aussi délicate et qui porte sur une somme de 18 milliards environ.

Le pays croit l'œuvre de reconstitution plus avancée qu'elle ne l'est. C'est la préoccupation passionnée du sous-secrétaire d'Etat, soutenu par le gouvernement tout entier, de donner aux petits sinistrés, nombreux, les maisons qui remplaceront enfin les abris provisoires et les baraquements où ils logent encore.

Le crime de Villers-sous-Saint-Leu

L'enquête ouverte sur les circonstances dans lesquelles fut tué le Polonais Stanislas Kargan, dont le cadavre fut retrouvé, comme nous l'avons dit, dans un hangar à Villers-sous-Saint-Leu, près de Senlis, n'a pas permis d'orienter les recherches.

La seule indication recueillie par la justice fut une déclaration de la fille de la victime, Mlle Stanislawa Kurgan, dix-huit ans, domestique à Paris, rue de Buzenval.

Cette jeune fille signala que, le 30 avril dernier, elle avait reçu la visite d'un compatriote inconnu, un homme d'une trentaine d'années, grand, blond roux et vêtu d'un complet gris clair. Il raconta à Mlle Kurgan que son père, se trouvant sans ressources, l'avait envoyé auprès d'elle pour la prier de lui remettre quelque secours. La jeune domestique emprunta 150 francs à une amie et les donna à l'inconnu, qu'elle ne revit plus.

L'ACCIDENT D'AUTO DE CHERISY

L'accident d'automobile qui s'est produit, avant-hier, à Cherisy, près de Dreux, fut occasionné par la limousine de M. Barend, qui accrocha la voiture de M. Verneuil, carrossier à Puteaux, et la renversa sur la route. Mlle Marthe Bonare, qui accompagnait M. et Mme Verneuil, fut blessée, elle aussi.

UN COMMENCEMENT D'INCENDIE AU FRIGORIGIQUE DES HALLES

A la suite d'un court-circuit, un commencement d'incendie s'est déclaré vers sept heures, dans le sous-sol du pavillon, 3, rue des Halles, où est installé le frigorifique.

Le 25 mai, les services de la Garantie seront transférés 14, rue Perrée

La direction et les services de la Garantie de Paris (contrôle des métaux précieux, paiement de la taxe sur le chiffre d'affaires), actuellement installés 2 et 4, rue Guénégaud, seront transférés lundi prochain 25 mai, 14, rue Perrée, square du Temple (3e). En raison du déménagement, les bureaux de la rue Guénégaud seront fermés le samedi 23 mai.

A PANTIN, UN SEXAGÉNAIRE BLESSE SON ANCIENNE FEMME PUIS TENTE DE SE SUICIDER



Un drame a jeté l'émoi, hier matin, sur le marché volant qui se tient rue de Paris, à Pantin. Une marchande de parapluies, Mme Eugénie Caumont, cinquante-deux ans, demeurant 16, rue Benjamin-Delessert, à Pantin, était occupée à rendre de la monnaie à une cliente, lorsqu'elle poussa un cri de douleur. Elle venait de ressentir une vive souffrance dans le dos et dans le bras droit. Se retournant, elle se trouva en face de son ex-mari, Hyacinthe Cherrière, soixante-trois ans, d'avec lequel elle était séparée depuis huit ans et divorcée depuis six ans. Au même moment, celui-ci se tirait un coup de revolver dans la région du cœur et s'écroulait sur le sol.

Le brigadier-chef Sansonnet, de service au marché, accourut au bruit des détonations. Le blessé eut la force de lui tendre un papier à en-tête du « Contentieux général », 81, rue de Paris, à Pantin, sur lequel ces quelques mots étaient écrits au crayon : « Châtiment de l'imposture et de la trahison conjugale. C'est aussi la fin de mon calvaire marital et paternel, triste mais fatale conséquence de l'arrêt de la cour d'appel (7e chambre) du 4 juillet 1917 ».

M. Martz, commissaire de police, informé, se rendit aussitôt à l'hôpital Saint-Louis, où les deux blessés avaient été transportés. Mme Caumont, moins grièvement blessée que son ex-mari, dont l'état est désespéré, déclara au magistrat que, depuis son divorce, elle ignorait tout de l'existence de son ex-époux. Elle précisa que Cherrière était d'un naturel très violent. Pendant son service militaire, il avait tiré un coup de feu sur son général.

Un débitant fait feu sur son prédécesseur avec lequel il était en désaccord

M. Alphonse Van Dekerclose, quarante-deux ans, marchand de vin au hameau de Gommonvilliers, commune d'Igny (Seine-et-Oise), avait cédé son établissement à M. Célestin Blanchel.

Les transactions furent assez laborieuses, et plusieurs fois les deux hommes se querellèrent.

L'autre soir, vers 22 h. 30, M. Van Dekerclose s'en vint trouver le nouveau propriétaire du débit. Bientôt, des éclats de voix attirèrent l'attention des voisins.

M. Van Dekerclose narguait son successeur et le menaçait de venir s'installer à proximité de son établissement :

— Je vous enlèverai toute votre clientèle ! criait-il.

Soudain, ne pouvant contenir sa fureur, M. Blanchel ouvrit son tiroir-caisse, y prit son revolver, et, à trois reprises, fit feu à bout portant sur son interlocuteur. Tous les projectiles atteignirent à l'abdomen l'ancien débitant, qui fut transporté à l'hôpital civil de Versailles, où on déclara son état désespéré.

Le meurtrier a été arrêté par les gendarmes de Palaiseau et mis à la disposition de M. Fougery, juge d'instruction à Versailles.

DERNIÈRES NOUVELLES SPORTIVES

UN GALA D'ESCRIME

Le Cercle d'escrime de la rue de Londres a donné, hier, à la salle des Ingénieurs civils, rue Blanche, une soirée de gala avec le concours des plus brillants amateurs et des meilleurs professeurs et maîtres d'armes parisiens.

Les divers assauts d'épée et de fleuret, auxquels participèrent MM. Coutrot, Haussy, Geo-Buchard, Cattiau, Bourdon, etc., présentèrent un vif intérêt et furent ardemment disputés, en particulier ceux qui mirent en présence MM. Buchard et Bourdon et MM. d'Aubigny et Barthélemy.

Un groupe de gymnastes suédois, présenté par M. Carlsten, ainsi que les chanteurs du « Chœur suédois » à Paris, sous la direction de M. Rendahl, recueillirent leur part des applaudissements et contribuèrent au succès de cette brillante soirée.

LES ELIMINATOIRES DU CHAMPIONNAT DE FRANCE DERRIERE MOTO

Les séries éliminatoires du Championnat de France de demi-fond, courues sur 50 kilomètres, hier après-midi, au Parc des Princes, ont donné les résultats suivants :

1re série : 1er Catudal 40' 51" 4/5 ; 2e Paillard ; 3e Rousseau ; 4e Lavalade ; 5e Brunier.

2e série : Interrompue par la pluie après 30 kilomètres, alors que Neffati était en tête, cette série sera courue de nouveau cet après-midi à 2 h. 30.

Les trois premiers de ces séries sont qualifiés pour disputer, avec Grassin, Sérès, Ganay, Miquel et Parisot, la finale du Championnat de France, le 31 mai.

FAITS DIVERS

30.000 francs de pierres précieuses disparaissent

M. Ismir Mechoulam, dix-sept ans, demeurant 45, rue Lafayette, au service d'un courtier en perles fines, se trouvait au café des diamantaires, rue Lafayette, lorsqu'il constata soudain la disparition d'un paquet qu'il avait sur lui et qui contenait pour 30.000 fr. de pierres précieuses.

M. Priollet, commissaire du quartier du Faubourg-Montmartre, enquête.

Le feu

Le feu a pris, au cours de l'après-midi, dans l'office de l'appartement de Mme Barrès, 277, rue du Faubourg-Saint-Honoré. Il a été rapidement éteint.

On retire de la Seine le cadavre d'un nouveau-né

Des mariniers ont retiré de la Seine, au pont de Suresnes, le cadavre d'un nouveau-né du sexe masculin, qui a été envoyé à l'institut médico-légal par le commissaire du quartier d'Auteuil.

Les accidents de la rue

En traversant la rue de la Bienfaisance, Mlle Marie Sarazin, dix-huit ans, 178, rue du Faubourg-Saint-Honoré, a été renversée par une auto. A Beaujon.

— Quai de Passy, une automobile renverse M. Alexandre Prieur, charcutier, domicilié 128, rue du Général-Gallieni, à Boulogne. A Boucicaut.

— Par suite de l'éclatement d'un pneu de l'auto qu'il conduisait, M. Huguenin, trente ans, 6, rue Pierre-Larousse, a fait une chute, boulevard Kellermann, et s'est blessé à la tête. A Cochin.

— Un taxi a renversé, rue du Faubourg-Saint-Honoré, M. Louis Duval, cinquante-huit ans, 62, rue Caumartin. A Beaujon.

Un bizarre accident

M. Emile Berger, vingt-sept ans, ouvrier imprimeur, habitant 33, rue Thiers, à Corbeil, était à son travail, hier matin, dans une imprimerie de la rue Amelot. Tout à coup, il poussa un grand cri d'angoisse ; pour une cause encore inexpliquée, sa tête s'engageait dans les engrenages d'une presse. Le malheureux fut tué sur le coup avant que ses camarades aient pu intervenir.

Victime de la chaleur

La chaleur étouffante de l'après-midi a causé un accident. Le comte de Beaurepaire-Louvigny, domicilié 94, boulevard de la Tour-Maubourg, s'est affaissé, frappé de congestion, alors qu'il passait avenue Montaigne. Il a été transporté à Beaujon où son état a été, fort heureusement, jugé peu grave.

Une rixe entre Algériens

Pour un motif qui n'a pas encore été établi, une rixe a éclaté, hier soir, à la sortie d'un débit, 40, rue de la Boulangerie, à Saint-Denis, entre deux Algériens, Altsegem Mohammed Saïd, vingt-cinq ans, et Ben Yannes Rabat, vingt-trois ans, demeurant tous deux 3, impasse Saint-Jean, en cette ville. Ce dernier a été blessé d'un coup de couteau au côté gauche par son compatriote.

Le meurtrier a été envoyé au dépôt et la victime admise à l'hôpital municipal où son état a été jugé très grave.

Un taxi-auto contre un tramway

Quai de Bercy, à Charenton, un taxi-auto conduit par M. Louis Lava, 57, rue Raspail, à Levallois, est entré en collision avec un tramway de la ligne 93.

Le chauffeur a été blessé au bras et le voyageur du taxi, M. Rémy Gauthier, âgé de soixante ans, 41, boulevard Auguste-Blanqui, à Paris, a reçu à la tête des contusions qui ont nécessité son transport à la Pitié.

Le jardinier ne put se venger

Un jardinier, Isidore Diocelle, avait été congédié récemment par son patron, M. B..., 10, rue de Longchamp, à Neuilly.

Comme il était parti en menaçant de se venger, un vigile fut engagé pour surveiller la propriété de M. B...

Hier, vers 21 h. 30, Diocelle, qui était ivre, voulut escalader la grille, mais le gardien l'aperçut et le repoussa. Le jardinier tomba lourdement sur le sol et se blessa sérieusement à la tête. Il a été admis à l'hôpital Beaujon.

On repêche un cadavre à Pantin

On a repêché dans le canal de l'Ourcq, à Pantin, le corps d'un homme portant des papiers au nom de Adolphe Amerland, quarante-sept ans, sans domicile connu.

Le cadavre, qui porte une plaie à la tête, a été envoyé à l'institut médico-légal, aux fins d'autopsie.

Asnières. — M. Charles Deffès, notre confrère du *Temps*, a été réélu adjoint.

Bois-Colombes. — Evadé de la colonie pénitentiaire des Douaires, près de Gaillon, Pierre Salmont, vingt ans, a été arrêté à la gare et envoyé au dépôt.

Saint-Maur. — M. Louis Robert, quarante-cinq ans, s'est pendu à son domicile, 2, rue des Tournelles.

Courbevoie. — Pour avoir dérobé le porte-monnaie d'un de ses voisins, Robert Dorléans, dix-huit ans, 62, rue Lambrecht, a été arrêté et envoyé au dépôt.

Les obsèques du cheminot Beillard tué pour une balle de tennis ont provoqué des manifestations

Les obsèques de M. Beillard, le cheminot tué dans les tragiques circonstances que nous avons relatées, à propos d'une balle de tennis, ont eu lieu hier au cimetière de Bois-Colombes, à 14 heures.

Cent cinquante membres du syndicat des cheminots, bannière en tête, y assistaient.

Après la cérémonie, ils décidèrent d'aller manifester devant la demeure des joueurs de tennis, les frères Hoffmann, 18, rue Colbert.

En cours de route leur troupe s'accrut de nombreux ouvriers qui sortaient des usines, et le cortège groupa bientôt trois cents personnes.

Fort heureusement le commissaire de police, M. Eloy, prévenu à temps, avait pu demander du renfort à Paris, et lorsque la colonne arriva, elle se heurta à de solides barrages d'agents.

Il fallut parlementer. Les cheminots obtinrent la permission de passer, après s'être engagés formellement à ne se livrer à aucun acte de violence.

Ils défilèrent devant le pavillon aux volets clos en poussant, sur l'air des « Lampions », les cris de : « Assassins ! »

Cette manifestation, qui se prolongea jusqu'à environ 18 heures, a provoqué une assez vive effervescence dans tout le quartier.

Une infirmière de l'asile de Clermont se jette sous un train

Clermont (Oise), 19 mai (*dép. P. Parisien.*)

Un train de marchandises venant de Paris et se dirigeant sur Amiens, a tamponné, au lieudit le Mont de Crème, à vingt kilomètres de la gare de Clermont, Mme Fernande Le Père, née Anot, quarante-quatre ans, couturière, ayant demeuré 101, rue de Clignancourt, à Paris. La malheureuse eut la tête broyée et la jambe gauche sectionnée.

L'enquête a établi que cette femme s'était fait embaucher, le matin, comme infirmière à l'asile d'aliénés de la ville, mais qu'elle en était sortie le même jour en déclarant que l'emploi ne lui plaisait pas. Il y a tout lieu de croire qu'elle s'est volontairement jetée sous le train.

LES COURSES : Aujourd'hui, à 14 heures, au Tremblay

PRIX RONZI

A réclamer : 3.000 francs ; 1.000 mètres.

Louis Atric...	Xantus	58	C. Herbert
M. de Rivaud	Sol. Couchant	58	Coumenges
L. Toufian...	Franz Hals	58	Legros
A. Manby...	Vidouze	56	Ch. Hobbs
A. Trébuchet.	Palpou	50½	A. Rabbe
G. Fletcher...	La Censière	47	Non partant

PRIX LÉGITIME

7.000 francs ; 2.150 mètres.

H. André...	Tritonia	55	Non partant
G. Beauvois..	Europa	55	A. Esling
G. Beauvois..	La Meuse	55	A. Esling
M. Boussac...	Sheba	55	X...
La Boutetière	Rosita	55	Non partant
Fr. Carter...	Florestine	55	Non partant
Leslie Carter.	Pergame	55	J. Jennings
H. Coulon...	Popite	55	C. Herbert
Desmoutier...	Puppy	55	R. Ferré
E. G. Diggle..	La Friandise	55	J. Colleau
Bon Gérard...	Adélia II	55	X...
Rog. Girche..	Princ. d'Orby	55	Bartholom.
Du Rostu...	Jane's Légend.	55	Non partant
Léon Houel..	Carpette	55	H. Pantall
Sol Joel...	Fairplay	55	Non partant
M. Lazard...	Alicante	55	H. Semblat
Lez.-Alvear...	Ramée	55	Englander
E. Morgon...	Cocange	55	H. Semblat
Queenborou..	Diksabrule	55	Garner
Cte Rivaud...	Pat. à Ressort	55	Non partant
E. Rothschild	Abiès	55	Mac Gee
A. Sabathier..	Antana	55	A. Brethès
De Seilhac...	La Madona	55	Wilcock
René Sibilat..	Myrica	55	M. Allemand
Jean Stern...	Huelva	55	Sharpe
A. Wallet...	Régalette	55	F. Williams

PRIX PARTLET

20.000 francs ; 1.100 mètres.

H.-Larousse..	Indra	56½	F. Hervé
R. Levylier...	Erizo	55	Keogh
K. Macomber.	Mask. Marvel.	55	O'Neill
Al. Schinasi..	Exalté	55	R. Ferré
Steph. Vlasto	Lorrain	55	J. Jennings
J. Matossian..	Idole	53½	Sharpe
E. Widener...	Rosario	53	Non partant
M. Rothschild	Potentat	53	W. Lister
Edm.-Blanc...	Temible	53	C. Hobbs
Jean Prat...	Millet	53	Garner
Guill. Ham...	Pte Comtesse	51½	Torterolo
K. Macomber	Prioress	51½	O'Neill

PRIX DON CARLOS

7.000 francs ; 2.150 mètres.

M. Boussac...	Alguazil	55	X...
Th. Cahn...	Inaudi	55	M. Allemand
Bon Catona...	Tout en Or	55	Keogh
J.-D. Cohn...	New Scot	55	Non partant
A. Eknayan...	Cinéma	55	Non partant
A. Eknayan...	Ganadero	55	Non partant
Ed. Esmond..	Petit Brie	55	Garner
Cl. Hobson...	Suspension	55	Non partant
Jean Houyet.	Montigné	55	Non partant
Mart. de Hoz..	Pr. Mathieu	55	Non partant
E. Morgon...	Crillon	55	M. Eude
P. Machado...	Grass Scraper	55	G. Vatard
Vve Rivaud...	Le Veilleur	55	Non partant
E. Rothschild.	Spring Love	55	Mac Gee
San Miguel...	El Irlandes	55	J. Jennings
A. Schwob...	Curveur	55	J. Clay
S.-J. Unzue...	Pampero	55	Torterolo
Zafiropulo...	Ulysse II	55	A. Ogez
Zafiropulo...	Ouate	55	P. Hamel

PRIX NOELIE

20.000 francs 3.000 mètres.

Zafiropulo...	Rubigny	60	L. Barré
Henriquet...	Onyx II	60	Non partant
Pierre Gilou.	Libre Pirate	60	R. Brethès
S. Vagliano...	Hayange	58½	Part. dout.
A. Pellerin...	Carania	58	A. Esling
H. Larousse..	Jour d'Espoir	58	F. Hervé
D. Kélékian...	Gaudissart	58	R. Vayer
Ed. Esmond..	Talpack II	52	Garner
L. Agopian...	Tiépolo	50	A. Rabbe
Mart. de Hoz..	Tric Trac	50	Non partant
Mart. de Hoz..	Clocheton II	50	H. Semblat
A. Pellerin...	Bergamin	50	Non partant
Jean Stern...	Ycomoleva	50	Sharpe

PRIX PATRIARCHE

6.000 francs ; 1.600 mètres.

E. Ambatielos	Triomphal	58	E. Allemand
Jean Houyet..	Dominateur	56	Non partant
Le Héron...	Montécot	54½	Non partant
P. M. Weill...	Bandit II	51	A. Ogez
Cte Rivaud...	Radjah	50½	R. Brethès
Lord Derby...	Flamingo	50	Gardner
J. Schwob...	L'Origan	50	H. Semblat
J. Thesmar...	Kif Kif	49	C. Herbert
A. Vicard...	Lemberg	49	Non partant
Ray. Kahn...	Timur	48½	R. Martz
Zafiropulo...	Bar le Duc	48	Kaiser
A. Eknayan...	La Casita	47	Part. dout.
Gugenheim...	Belle Rose	47	Non partant
Al. Weill...	Bostock	46	F. Winder
J.-D. Cohn...	Gipsy	46	Non partant
A. Hoffmann.	Voie Lactée	46	F. Harris
H.-Larousse..	L'Ile du Rêve	45	Béguéristain
Fr. Monnier..	Phocée	45	Part. dout.
Championnois	Poulot	44	Non partant
G. L. Bloch...	Le Jasmin	40	M. Brethès
N. A. Lanni...	Polo	40	Amossé

NOS PRONOSTICS. — *Prix Ronzi :* Franz Hals, Vidouze ; *Prix Légitime :* Sheba, Myrica ; *Prix Partlet :* Masked Marvel, Lorrain ; *Prix Don Carlos :* El Irlandes, Inaudi ; *Prix Noélie :* Clocheton II, Talpack II ; *Prix Patriarche :* Bar le Duc, Kif Kif.

HIER A ENGHIEN. — Les résultats

Résultats du mardi 19 mai

PRIX DU GERS

Course de haies. — 5.000 francs, 2.800 mètres

1. Cortland (Delfarguiel).........G 94 » 46 »
à M. Raymond Kahn......P 25 50 11 50
2. Tukase (R. Caron)..........P 18 50 9 »
3. Rainfall II (R. Bagniard)......P 19 50 9 »
4. Hector II (F. Hervé). — Non placés : Titil (P. Legros) ; Bus (Gaudinet) ; Roi de l'Or (L. Barré) ; Queen of Queens (R. Vayer). — Huit partants, demi-longueur, demi-longueur, 2 longueurs.

PRIX DU MANTAIS

Course de haies. — 8.000 francs, 3.000 mètres

Ecurie Tillement ....G 57 50 21 50
1. Carême (L. Morin).............P 20 50 11 »
2. Fascinateur (A. Huline)......P 27 » 11 »
3. Poulot (Loiseau)...............P 14 50 7 »
4. Stadoceste (A. Perrin). — Non placés : Dioscure (W. Howes) ; Clown Prince (H. Brierre) ; La Tenaille (A. Paris) ; Francœur (H. Hartwell). — Huit partants, courte tête, 1 longueur, 3 longueurs.

PRIX DU LIMOUSIN

Handicap. — 12.000 francs, 3.700 mètres

1. Muscadin (L. Duffourc)......G 264 50 205 »
à M. W. T. Wilkinson...P 71 » 41 50
2. Etoupe (J. Biarrotte).........P 34 50 21 50
3. Plouvain (J.-B. Lassus)........P 24 50 12 »
4. Peauviel (Bedeloup). — Non placés : Merrimac (Gottlieb) arrêté ; Harr (R. Wayer) ; Champerret (A. Kalley) ; Sud Express (F. Hervé) ; Argus II (L. Barré) ; Golden Spur (A. Benson). — Dix partants, encolure, ¾ de longueur, 4 longueurs.

PRIX DE LA GASCOGNE

Handicap. — 10.000 francs, 2.800 mètres.

1. Tabou (Delfarguiel)............G 52 50 26 »
à M. Henri Letellier......P 25 50 13 »
2. Chèvre d'Or (A. Gottlieb)...P 30 50 17 »
3. Comité (H. Brierre) ; 4. Sereska (R. Caron). — Non placés : Chardon Bleu (A. Kalley), tombé ; Fumée (Belmondo). — Six partants, 5 longueurs, 5 longueurs, courte encolure.

PRIX VERDI

Steeple-chase. — 15.000 francs, 3.400 mètres.

1. Bold Boy (H. Hoves).........G 30 50 14 »
à M. T. Champion.........P 18 » 10 »
2. Flying Prince (L. Barré)...P 21 50 9 50
3. Comeley (Bedeloup) ; 4. Raguse (G. Mitchell). — Non placés : Chari (G. Thomas) ; Saint Gatien (J. Luc). — Six partants, demi-longueur, 6 longueurs, 2 longueurs.

PRIX DE LA GARTEMPE

Course de haies. — 10.000 francs, 3.200 mètres

1. Tennyson (F. Hervé)..........G 18 50 8 50
à M. Tillement.............P 12 50 6 50
2. Sacois (G. Mitchell)..........P 15 50 8 »
3. Viozane (Bersiband) ; 4. Chardon Bleu (A. Kalley). — Quatre partants, ¾ de longueur, 2 longueurs, 3 longueurs.

PRIX HELDER

Au trot attelé. — 10.000 francs, 2.100 mètres.

1. Galilée (Butti)..............G 88 » 42 50
à M. A. Gypteau..............P 26 50 16 »
2. Rigolette (D'Haene)..........P 32 » 19 »
3. U. S. A. (E. Picard)..........P 25 » 15 50
4. Touareg (B. Koch). — Non placés : Ruy Blas (P. Gitton) ; Saint André (L. Hemard) ; Salve America (Baudry) ; Slim (Hude) ; Ratisbonne (A. Choisselet) ; Ulysse (Choisselet) ; Septeuil (Vitet) ; Revigny (Verzèle) ; Ulysse V (Céran-Maillard). — Quatorze partants, durées : 3' 1/5, 3' 1" 1/5, 3' 2" ; 3' 7" 1/5. — Réduction au kilomètre : 1' 24" 1/5.

— Ptolemy sera embarqué vendredi matin pour Epsom. Son entraîneur Denman et George Stern l'accompagneront. Il prendra son dernier galop sur la piste du Derby, le lundi 25 mai, deux jours avant la grande épreuve.

— Le duc Decazes a décidé de faire passer en vente tous ses chevaux actuellement à l'entraînement, âgés de trois ans et au-dessus. La vente aura lieu prochainement à l'établissement Chéri.

LES COURSES LYONNAISES

GRAND PRIX DE LYON

1. Fofolle (Essling)...............G. 116 50 63 »
à M. Michel Calmann.P. 41 » 18 »
2. Grillemont (Stern)...........P 35 » 21 »
3. Momus (Semblat)..........P 28 » 11 »
Quatorze partants, courte tête, encolure, tête.

AU CONCOURS HIPPIQUE

Résultats d'hier. — Prix Mornay : 1er prix, *Little Fly II*, à M. G. de Brullon ; 2e prix : *Psyché*, à M. Lederlin ; 3e prix : *Zanzi*, à M. Dehesdin.

Epreuve des six barres : 1er prix, *ex æquo*, *Bichette*, au lieutenant Rolland ; *Nacelle*, au lieutenant de Fréminville ; *Que Dire*, au lieutenant de Bretonne.

Programme d'aujourd'hui. — 13 h. 30, prix de la Coupe (gentlemen), épreuve internationale d'obstacles.

16 h. 30, championnat du cheval d'armes (distribution des récompenses).

17 heures, indoor-polo.

NOS VOYAGES

LES MIEUX ORGANISES ET LES MOINS CHERS COMPRENANT TOUTES LES DÉPENSES AVEC BILLETS DE RETOUR INDIVIDUELS

9 jours aux plus beaux sites des PYRÉNÉES en Chemin de fer et Autocar. Départ de Paris les 8 et 22 juin. Prix : 985 fr. en 2e cl. ; 1.120 fr. en 1re cl.

FÊTES DE LA PENTECOTE

Excursions de 2 j. 1/2 en Autocar (550 kil.)

PARIS A LA MER — Gisors, Rouen, Etretat, Fécamp, Yvetot. Départ de Paris le 30 mai. Prix : 325 fr.

PERCHE ET NORMANDIE — La Basilique de Montligeon, le Monastère des Pères Trappistes, Chartres, etc. Départ de Paris le 30 mai. Prix : 267 fr.

NORMANDIE-ILE-de-FRANCE — Forges-les-Eaux, Aumale, Beauvais, Compiègne, Pierrefonds, Chantilly, Paris. Départ de Paris le 30 mai. Prix : 310 fr.

SUISSE LUXEMBOURGEOISE BELGIQUE - ECHERTNACH avec la célèbre Procession dansante et religieuse d'ECHERTNACH. Départ, 31 mai. Prix : 810 fr. en 2e classe

LACS ITALIENS - SUISSE — Départ de Paris le 6 juin. 1.215 fr. en 2e cl. avec visite de Venise, Supt 330 fr.

MEMES VOYAGES POUR PARTICULIERS A FORFAIT AVEC DATES AU CHOIX

DEMANDEZ DE SUITE nos programmes détaillés contre 0 fr. 50 affranchissement à M. Ch. GALLANDAT, Directeur des Excursions du PETIT PARISIEN, 84, rue Lafayette, Paris-9e, où les inscriptions sont reçues de 9 h. à 19 h. Métro Poissonnière. Téléph. Central 86-75.

GRAND PRIX DE MONTLHÉRY — 500 kilomètres

1er — DULLER
2e — CONNELLI
3e — SEGRAVE

triomphent sur voitures TALBOT munies d'amortisseurs de chocs Hartford

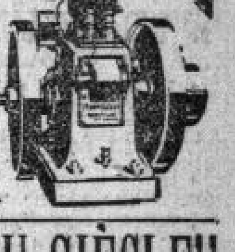
UN NOUVEAU CHAPEAU DE PAILLE pour Fr. 1.50 avec STROBIN



La Satisfaction de ceux qui les emploient est pour les MOTEURS DEVILLE A MARCHE LENTE

Puissance : 1, 2, 3, 5, 7 chevaux — la meilleure publicité.

Tous les Agents en moteurs peuvent fournir et installer les moteurs Deville. Pr tous renseignements, écr. Deville, Charleville (Ardennes) 6



"LA REVUE DU SIÈCLE"

9, rue Yvon-Villarceau, Paris 16e

Le numéro : 3,50 - Un an : 35 fr. - Etranger : 50 fr

PUBLIE DANS SON NUMÉRO DE MAI

VERS UNE INTERNATIONALE CONTRE-RÉVOLUTIONNAIRE par ARMAND BERNARDINI

EXIGER LA SIGNATURE L. Garnier — GRANDE CHARTREUSE — ENTREPOT GÉNÉRAL . VOIRON (Isère)

Sels diurétiques effervescents et non effervescents. Digestifs-Antigoutteux Anticalculeux. de Vittel

Prenez le matin à jeun un verre à Bordeaux de RUBINAT LLORACH la meilleure eau purgative naturelle



Grâce à sa MERVEILLEUSE SUSPENSION par ROUES INDÉPENDANTES

LA 11 CV SIZAIRE FRÈRES SE MOQUE DES MAUVAISES ROUTES

La 11 CV SIZAIRE s'est classée 1re, battant ses concurrentes parties de PARIS, même les "35 CV", dans le Rallye de MONTE-CARLO

100 kilomètres à l'heure — 12 litres aux 100 kilomètres

Le châssis peut supporter des carrosseries de 2 à 7 personnes

PRIX DU CHASSIS : 34.000 frs

Usine à COURBEVOIE : 52, rue Victor-Hugo. Magasins de Vente : 87, r. La Boëtie, PARIS

Téléphone : Courbevoie 232

AUJOURD'HUI, A BUFFALO DÉBUT DES COSAQUES DJIGUITES

A partir de cet après-midi, et tous les jours jusqu'au 7 juin, en matinée et en soirée, les Cosaques Djiguites vont se produire à Buffalo.

Spectacle étourdissant, pittoresque et infiniment varié.

Le défilé, d'abord. Un chœur d'une centaine d'exécutants, hommes et femmes, où se détache le timbre extrêmement pur et élevé des ténors, précède les danseurs. Puis, c'est la musique. Et enfin, précédés du général Schoukouro en manteau noir, et de Sava en manteau rouge, les cavaliers, tous uniformément coiffés de kolbacks écarlates garnis de fourrure blanche.

Sur deux rangs, en ordre parfait, les chevaux, hier encore indomptés, se tournent successivement avec docilité vers les quatre points cardinaux et les voix rauques des cavaliers répètent ensemble quatre fois :

— Vive la France !

Puis, au signal de Schoukouro, qui agite presque continuellement un minuscule drapeau tricolore, commencent les exercices exécutés au galop et qui font à chaque instant frissonner, même quand le cavalier n'a point le sabre entre les dents... Ce sont les scènes comme l' « Ambulance Djiguite », comme l' « Echarpe insaisissable », comme le « Vol de la fiancée », où un parti met à mal une paisible noce de village, occupée à danser au son des tambourins et des accordéons, comme « Dans la fournaise », où les chevaux, fantômes d'Apocalypse surgis soudain de la nuit environnante, traversent dix fois les flammes hautes de plusieurs mètres qui barrent la piste en son milieu. Tout cela, bien entendu, avec accompagnements de hurlements terribles, de fusillade, de détonations de bombes, de « tacatac » de mitrailleuses, et même de coups de canon.

Les amateurs d'émotions moins fortes goûteront surtout la reconstitution de l'affiche annonçant le spectacle : quatre chevaux défilant au galop et supportant une pyramide de dix hommes dont l'un est presque à dix mètres en l'air.

Mais ils applaudiront chaleureusement les chœurs qui, selon le caractère de leur chant, se groupent différemment pour donner tour à tour l'impression d'une foule ou d'une troupe disciplinée, ou bien qui, accroupis sur l'herbe, forment un cercle où des danseurs, émules de Nijinsky, suivent le rythme des mains qui frappent en cadence et des voix claires qui chantent *Marouchka* ou les *Bateliers de la Volga*...

...Toute la Russie colorée, naïve et forte, celle des légendes et de l'histoire, du Caucase mystérieux et lointain, de Tourguéneff et de Bounine, est là pour quelques jours. Il faut aller la voir... — *Raymond de Nys.*

LA VIE SPORTIVE

LE « ONZE » NATIONAL D'ANGLETERRE VA MATCHER L'EQUIPE DE FRANCE

Le dernier match de la saison internationale de football se jouera demain. Au stade de Colombes, l'équipe de France se rencontrera avec la sélection d'Angleterre. C'est le grand match de l'année, car la fédération anglaise envoie pour la représenter un *team* de grande valeur.

Dans son équipe figurent deux joueurs amateurs : l'arrière Bryant; l'avant-centre Gibbins, du club Clapton, vainqueur de la Coupe d'Angleterre. Neuf professionnels joueront avec eux et ceux des plus réputés équipiers de Southampton, Sheffield, Manchester ; à l'aile gauche figurent Walker et Dorra, les prestigieux joueurs d'Aston Villa.

Que feront contre ces virtuoses du ballon les Chayriguès, Boyer, Dewaquez, Nicolas, Domergue, Vignoli ?

CHRONIQUE JUDICIAIRE

LA « PLEUREUSE » INACHEVEE DE RODIN RESTERA AU MUSEE RODIN

La première chambre a rendu son jugement dans le procès intenté à l'Etat par M. Léon Grunebaum. Il s'agissait, on s'en souvient, d'une statue de femme pleurant sur un tombeau que M. Grunebaum avait commandée au maître Rodin.

La statue, restée inachevée, avait été affectée au musée Rodin avec les autres œuvres léguées à l'Etat par le grand sculpteur.

M. Grunebaum, qui avait déjà versé à Rodin 13.000 francs sur les 40.000 dont il devait payer la statue, refusait le remboursement que lui offrait l'Etat et réclamait la statue elle-même.

Le tribunal, après plaidoiries de Mes Marcel Pournin et Porée, a repoussé sa réclamation pour ce motif que l'engagement pris par un statuaire d'exécuter une œuvre constitue non pas une vente, mais un contrat spécial en vertu duquel la propriété de l'œuvre commandée n'est acquise à celui qui l'a commandée que lorsque l'œuvre a été mise à sa disposition et a été agréée par lui.

LA REPRODUCTION SANS AUTORISATION DES COURS ORAUX DES PROFESSEURS EST UNE CONTREFAÇON

L'éditeur Lambert s'étant avisé de faire sténographier des cours de la Faculté de médecine et de les adresser, en polycopies, à sa clientèle, le doyen de la faculté et les professeurs Perrot, Guignard, Lebeau, Coutières, Guimbert et Bougault l'assignèrent en contrefaçon devant la onzième chambre.

Après plaidoiries de Me Bogelot pour les plaignants et de Me Darras pour l'éditeur, le tribunal a jugé qu'il y avait, en effet, contrefaçon, les lois sur la propriété littéraire s'appliquant aux cours oraux des professeurs, et il a condamné l'éditeur à 50 francs d'amende.

Le doyen de la Faculté n'ayant pas qualité pour intervenir a été débouté, mais chacun des professeurs a obtenu 100 francs de dommages-intérêts.

LE REMBOURSEMENT DES ACTIONS DE LA SOCIETE FRANCO-BELGE DU MATERIEL DE CHEMINS DE FER

L'assemblée générale tenue le 30 janvier 1924 par les actionnaires de la Société franco-belge du matériel de chemins de fer avait décidé de rembourser 250 fr. par action de 500 fr. à la date du 31 décembre 1924.

Le remboursement n'eut pas lieu et une nouvelle assemblée générale, du 1er avril 1925, décida qu'il serait effectué en deux étapes, 125 francs le 31 décembre 1925 et 125 francs le 31 décembre 1926. Cette seconde résolution n'eut pas l'agrément de tous les actionnaires et l'un d'eux assigna la société devant le tribunal de commerce en remboursement immédiat des 250 francs promis par la décision de janvier 1924. Le tribunal a donné raison à l'actionnaire, en annulant la seconde délibération de l'assemblée générale.

LA CONTRE-LETTRE REVELATRICE

Deux chirurgiens dentistes, M. Anathase Kyrieris, qui est Grec, et M. Maurice Burklé, qui est Suisse, avaient convenu de fusionner leurs cabinets, moyennant une soulte de 30.000 francs payable par M. Burklé.

La convention fit l'objet d'un acte rédigé, en date du 2 septembre 1921, par un directeur de contentieux, M. Alfred Striber, et attestant solennellement la sincérité des conditions stipulées. Or, dès le lendemain, par un autre acte, M. Maurice Brukié reconnaissait devoir 50.000 francs au docteur Kyrieris.

Ces actes n'avaient pas été enregistrés. Quand on en eut connaissance à la suite de dissentiments entre les deux contractants, l'enregistrement conclut de la discordance de ces deux actes que la déclaration de sincérité consignée dans le premier était mensongère et qu'il y avait eu dissimulation du prix de vente.

Et tel a été l'avis de la 10e chambre qui, sur réquisitoire de M. le substitut Lamothe, a condamné MM. Kyrieris et Strib-r à un mois de prison chacun et 2.000 francs d'amende, M. Burklé bénéficiant de l'amnistie.

Le personnel du pari mutuel revendique

Le syndicat des employés professionnels du pari mutuel et du contrôle des sociétés de courses parisiennes, ainsi que l'Union corporative, qui groupent la presque totalité du personnel employé sur les divers hippodromes avaient au nom de leurs mandants, réclamé, en mars dernier, le réajustement des salaires. Or, le président de la Fédération, groupant les cinq sociétés hippiques sollicitées, vient de faire connaître aux intéressés le refus d'accorder la moindre augmentation.

Les comités vont reprendre les pourparlers avec la Fédération des sociétés, puis dimanche prochain, au cours d'une assemblée générale qui aura lieu à 8 h. 30, à Luna Park, (porte Maillot), les intéressés examineront les moyens d'obtenir satisfaction.

COURRIER DES THÉATRES

THÉATRE DE LA PORTE-SAINT-MARTIN. — Le *Seigneur Polichinelle*, pièce en 4 actes, en vers, de M. Miguel Zamacoïs.

Il y a des pages charmantes de Charles Nodier, qui adorait les marionnettes, sur Polichinelle, Polichinelle régnant du haut de son guignol, Polichinelle invulnérable, car, roué de coups par les sbires, assassiné, pendu par le bourreau et emporté par le diable, il reparait infailliblement un quart d'heure après, dans sa cage dramatique, aussi vert et aussi galant que jamais, ne rêvant qu'amourettes, beuveries et espiègleries grivoises. Charles Nodier eût éprouvé quelque étonnement de voir son cher Polichinelle, dont tout le secret ne consistait qu'à rentrer opportunément derrière son rideau, transformé en héros de drame.

Et pourquoi, en effet, avoir donné son nom à un aventurier napolitain, qui est cynique, mais avec une espèce de solennité ? Il semblait, un moment, qu'il s'agit d'une satire politique. Polichinelle, rentré dans son pays, après avoir couru le monde, cherche son orientation. Sera-t-il démagogue ou courtisan ? Les circonstances lui font prendre ce dernier parti. Ayant, par des procédés charlatanesques, guéri le prince Massimo de la morsure d'un serpent, qui n'était, en fait, qu'une simple couleuvre, il est appelé, par la confiance du souverain, à des fonctions qui deviennent bientôt celles du plus haut dignitaire de l'Etat. Ce n'est pas assez pour son ambition et, avec l'aide de son ami et complice Radulfi, il ourdit des manœuvres qui doivent le substituer au prince.

Et le complot réussirait si Polichinelle et Radulfi ne s'éprenaient tous deux de la favorite de Massimo, la belle Lorenza, et tous deux sont également capables de noires fourberies. Or, Lorenza aime Polichinelle : pour le détrôner dans le cœur de la jeune femme, Radulfi amène Polichinelle (ruse profonde de la part de celui-ci) à nier son amour. Lorenza, qui était cachée pendant cet entretien, éprouve un tel dépit qu'elle n'aspire plus qu'à se venger de ce dédain, qu'elle ne sait pas n'être qu'un semblant de dédain pour abuser Radulfi. Elle n'a pas, elle, le sens politique, qui ne consisterait que dans le mensonge. Elle attire donc Polichinelle dans un guet-apens et, comme cette canaille de Radulfi a livré au prince toutes les preuves de la félonie de celui dont il avait fait son premier ministre, Polichinelle est condamné à être pendu. Mais, même dans ces circonstances, il est homme de ressources. Il a joué, il a perdu, soit ! Du moins, fait-il livrer au bourreau l'infâme Radulfi, qui n'est pas moins coupable. Quant à lui, il échappe à la corde en s'empoisonnant, et le prince, qui est vraiment bon prince, permet qu'il fasse ses adieux à Lorenza, désespérée — à présent qu'elle est certaine qu'elle était aimée — de l'avoir perdu. Polichinelle ne ressuscitera qu'aux représentations suivantes.

Le titre de la pièce faisait attendre une histoire dont les péripéties eussent été d'une truculente fantaisie. C'est un drame romantique, écrit avec soin, où ne manquent pas les airs de bravoure qui invitent aux applaudissements et les recueillent. Mais était-il utile d'évoquer, pour le mêler à la sombre trame de cette action, le légendaire fantoche, au masque rubicond ?

De Polichinelle, M. Pierre Magnier n'a pris que le nez crochu et encore avec modération ; c'est aussi avec une verve modérée qu'il a joué le rôle. Dans celui de Radulfi, M. Grétillat prend toutes les apparences de la conviction. Mlle Jeanne Provost, fort belle dans ses atours, donna du relief à la figure, qui serait un peu effacée, de Lorenza.

Il y a une trop discrète musique de scène de M. Raynaldo Hahn et un petit divertissement chorégraphique qui, tout agréable qu'il soit, a paru un peu mince pour une cour princière. — *Paul Ginisty.*

Opéra, 8 h., Esther, princesse d'Israël.
Comédie-Française, 8 45, Marquis de Priola.
Opéra-Comique, 8 h., Poème du soir, Roi d'Ys
Odéon, 8 h. 30, les Surprises du divorce.
Gaîté, 8 h. 30, Amore dei Tre Re.
Trianon-Lyrique, 8 h. 30, Jacob chez Laban.
Variétés, 8 h. 45, l'Eternel Printemps.
S.-Bernhardt, 8 30, Mon curé chez les riches.
Châtelet, 8 h. 30, les Millions de l'oncle Sam.
Porte-St-Martin, 8 h. 30, Seigneur Polichinelle
Théâtre de Paris, 8 30, l'Enfant de l'amour.
Renaissance, 8 h. 30, Romance.
Gymnase, 9 h., le Voleur.
Palais-Royal, 8 h. 45, le Monsieur de 5 heures
Ambigu, 8 h. 30, le Maître de Forges.
Femina, 8 h. 45, Une Femme.
Apollo, 8 h. 45, la Veuve joyeuse.
Edouard-VII, 8 15, On ne joue pas pour s'amus.
Théâtre de l'Etoile, 9 h., Paname.
Bouffes-Parisiens, 8 h. 30, P.-L.-M.
Théâtre Antoine, 8 h. 45, Pile ou face.
Com. Ch.-Elysées, 8 45, Knock, Scintillante.
Studio Ch.-Elysées, 9 h., Martine, Intimité.
Nouveautés, 8 h. 45, Pas sur la bouche.
Th. Madeleine, 8 30, Jeunes filles de Palaces.
Athénée, 8 h. 30, les Nouveaux Messieurs.
Com. Caumartin, 9 h., Un déjeuner de soleil.
Grand-Guignol, 8 h. 45, la Cible, l'Etreinte.
Capucines, 9 h., Quand on est trois.
Théâtre Daunou, 8 h. 45, J'adore ça.
Scala, 8 h. 45, Un gosse dans les choux.
Potinière, 9 h., la Revue.
Théâtre Michel, relâche.
Th. des Arts, 8 h., Sainte Jeanne (Lud.Pitoeff)
Déjazet, 8 h. 45, Dodoche et Lulu (Darteuil).
Folies-Dramatiques, 8 h. 30, Pouche.
Cluny, 8 h. 45, le Million du Bouif.
Ba-Ta-Clan, 8 h. 45, la Perle de Chicago.
Eldorado, 8 h. 30, les Dégourdis de la 11e.
Ternes, 8 h. 45, Amour, quand tu nous tiens.
Œuvre, 8 45, la Profession de Mme Warren.
Comœdia, 8 h. 45, Une belle gosse.
Montrouge, 8 45, Chouchou (Bonheur, Flateau)
Moncey, 8 h. 30, les Cloches de Corneville.
Bouffes-du-Nord, 8 h. 30, l'Entôleuse.

A LA GAITE-LYRIQUE

" AMORE DEI TRE RE "

L'American Italian French Company ouvrira ce soir à la Gaîté-Lyrique sa saison d'opéra.

Avec une troupe composée des plus grands artistes de la Scala de Milan et des plus célèbres scènes lyriques de New-York, elle prétend nous donner ici de sensationnelles représentations...

Mary Garden est revenue tout exprès d'Amérique, et on l'acclamera ce soir dans *Amore dei tre re*, l'opéra de Montemezzi, qui ouvre cette saison, avec M. Maguenat.

Plus tard, les plus belles œuvres de *bel canto* suivront...

Les colonies américaine et italienne assiègent depuis plusieurs jours les guichets de location.

Les administrateurs en sont certes ravis; mais ce qu'ils sont venus chercher ici, c'est le bravo de Paris : ce sont les Parisiens qu'ils espèrent.

Aujourd'hui :

A LA GAITE-LYRIQUE. — A 8 h. 45, première représentation de *Amore dei tre re*, opéra de Montemezzi (premier spectacle de la saison d'opéra de l'American Italian French Grand Opera Company.

A L'ODEON. — A 8 h. 30, reprise des *Surprises du divorce*, d'Alexandre Bisson et Antony Mars.

-o- TH. DE PARIS. — Demain, à 2 h. 30, matin. : l'*Enfant de l'amour* (Vera Sergine).

-o- M. Balieff, dont la « Chauve-Souris » vient de remporter, aux Etats-Unis, un nouveau succès triomphal, est de retour à Paris. Dès le vendredi 29 courant, la « Chauve-Souris » donnera, pour quatre semaines seulement, au THEATRE FEMINA, un spectacle composé des plus belles créations de Nikita Balieff. La location est ouverte.

-o- TH. CLUNY. — L'irrésistible Tramel joue, chante, danse. Le *Million du bouif*.

-o- TERNES (W. 02-10). — 8 h. 45, *Amour, quand tu nous tiens !...* Gai. Salle fraîche.

-o- Les grandes cantatrices françaises deviennent de plus en plus rares. Il y a quelque temps, dans une réunion tout à fait privée, une de ces artistes, douée par la nature et perfectionnée par l'étude, s'est révélée. Sollicitée par ceux qui ont eu la joie de l'entendre, Mme Clotilde Meygret s'est décidée à donner une séance publique qui a été fixée au jeudi soir 4 juin, SALLE COMŒDIA. Nous aurons occasion de revenir sur ce concert, qui aura en outre l'attrait du concours de Madeleine de Valmalète, la célèbre pianiste.

-o- L'Association des directeurs de théâtre de Paris, émue de la publicité faite par certaines entreprises de pochettes théâtrales, laissant croire au public la possibilité pour lui d'obtenir des billets à prix réduit dans les principaux établissements parisiens, s'est réunie, à la date du 13 mai dernier, en assemblée générale.

A l'unanimité, moins une voix, des membres présents ou représentés, les directeurs ont décidé de n'avoir aucun rapport d'affaire avec ces pochettes théâtrales et de prévenir le public que les billets provenant de ces entreprises ou de telles autres similaires qui pourraient se créer dans l'avenir, ne seraient jamais reçus dans leur théâtre.

L'Association comprend les théâtres suivants : Ambigu, Antoine, Athénée, Avenue, Bouffes-Parisiens, Châtelet, Comédie-Caumartin, Daunou, Déjazet, Edouard-VII, Th. de l'Etoile, Femina, Grand-Guignol, Madeleine, Michel, Nouveautés, Palais-Royal, Porte-Saint-Martin, Renaissance, Sarah-Bernhardt, Scala, Th. de Paris, Trianon-Lyrique, Variétés.

-o- Le TH. DE L'EXPOSITION INTERNATIONALE DES ARTS DECORATIFS sera officiellement inauguré samedi prochain, en soirée, par M. Louis Masson, directeur du Trianon-Lyrique, qui, les samedi 23 (première), dimanche 24 (seconde), lundi 25 (troisième), donnera : l'*Aventurier*, comédie musicale en un acte de M. Jean Variot, musique de M. Maurice Fouret ; le *Paravent de laque aux cinq images*, scène dansée, musique de M. Georges Migot ; la *Danse pendant le festin*, comédie musicale en un acte de Mlle Germaine Guesnier, musique de M. M.-F. Gaillard. L'orchestre sera successivement dirigé par MM. M.-F. Gaillard, Georges Migot et Albert Jacobs.

-o- Après avoir joué toute la semaine dernière, avec grand succès, la *Farce du cuvier*, de M. Guillot de Saix, et le *Mystère des sept péchés*, du même poète, musique de M. Jean Nouguès, le TH. DE LA FOIRE SAINT-GERMAIN donne tous les jours, en matinée et en soirée, la *Farce des bossus*, un acte en vers de Guillot de Saix, et *Une aventure de Cyrano*, un acte de Léon Uhl, musique de Jean Nouguès.

VARIÉTÉS
Jules BERRY, Maud LOTY
L'ÉTERNEL PRINTEMPS
Marguerite PIERRY, PAULEY
Blanche MONTEL et André LEFAUR

POUCHE
l'opérette qui a triomphé cet hiver au THEATRE DE L'ETOILE a retrouvé son grand succès au théâtre des
FOLIES-DRAMATIQUES

SPECTACLES ET CONCERTS

Folies-Bergère, 8 h. 30, Un Soir de Folie.
Olympia, mat., soir., 15 vedettes et attract.
Concert Mayol, 8 30, Très excitante (revue).
Palace, 8 30, Vive la femme ! (Raquel Meller)
Ambassadeurs, 8 h. 45, Festival des vedettes
Empire, 60 coqs savants, Enrico Bastelli.
Cas. Paris, 8 30, Bonjour, Paris (Mistinguett)
Moulin-Rouge, 8 h. 45, grande revue.
Op. Mus.-Hall Ch.-Elys., 8 30, M. Rostand, Back.
Cigale, 8 h. 45, la Revue.
Coucou, 33, bd Saint-Martin, X. Privas, Noël
Gaîty-Theatre, 8 h. 45, En plein dans l'nu.
Nouveau-Cirque, 8 h. 30, spectacle d'attract.
Cirque Médrano, 8 h. 30, m., jeudi, sam., dim.
Cirque d'Hiver, les Fratellini ; mat., j., s., d.
Cirq. Cosm. (Pce Tourelles), Anim.Hagenbeck
Européen, m., s., Treky, Greyval, Jane d'Orcy
Moulin-Rouge, bal 4 h., 9 h. et toute la nuit
Magic-City, t.l.s., bal, 2 orch. ; dim.mat. 5 fr.
Kursaal, m.,s., Fréhal, Dauwers, W.Brown 10 at.
Salle Wagram, demain, à 8 h., grand bal.
Tav. Fantasio, conc. attr., danse 9 à 4 h. m.
Palais Pompéien, jeudi, soir. ; sam., dim. m.s.

AUX FOLIES-BERGERE

UN SOIR DE FOLIE

Les Folies-Bergère nous offrent une nouvelle super-revue.

Chaque année, l'on dit, en parlant des spectacles montés sur cette scène : « Que feront-ils, l'an prochain, qui puisse dépasser ce que nous voyons ? »

Et, chaque année, le spectacle nouveau l'emporte sur l'ancien, aussi bien par la somptuosité, l'ingéniosité de la mise en scène, que par la splendeur du décor, l'éclat des costumes.

Enumérer les tableaux, essayer d'en décrire l'action et le cadre, vouloir enfermer dans des mots leur grâce ou leur beauté est une besogne difficile. Il faut voir.

-o- PALACE. — Raquel Meller chante ses dernières créations dans la plus belle revue du monde : *Vive la femme !* Promen.: 5 fr.

-o- Evidemment... Mais Maurice Rostand, l'ami des humbles, dit ses vers admirables au TH. DES CHAMPS-ELYSEES-MUSIC-HALL.

-o- AMBASSADEURS. — Le seul établissement en plein air de Paris. *Festival des vedettes*, Yvonne Georges et 20 artistes.

-o- Evidemment... Mais Bach, Joë Jackson, les Billy Arnolds sont au TH. DES CHAMPS-ELYSEES-MUSIC-HALL.

-o- NOUVEAU-CIRQUE, 251, rue St-Honoré. — Ce soir et demain jeudi, fête de l'Ascension, matinée et soirée : le Chien qui parle, la Cavalerie, 15 attractions.

-o- Evidemment... Mais pour 3, 6 et 8 fr., vous aurez d'excellentes places au TH. DES CHAMPS-ELYSEES-MUSIC-HALL. Métro : Alma, Marbeuf, Rond-Point. Autobus : AC, AH, AQ, B. Tramways : 1, 2, 19, 43, 91.

UN SOIR DE FOLIE
AUX
FOLIES-BERGÈRE
LA SUPER-REVUE
DU SUPER-MUSIC-HALL
dont la première a eu lieu hier a remporté un
SUPER-TRIOMPHE
Ce soir 2e représentation
IL EST PRUDENT DE LOUER
DEMAIN JEUDI (ASCENSION)
PREMIERE MATINEE A 2 h. 30

LA PLUS HALLUCINANTE
ATTRACTION DU MONDE
HORACE
GOLDIN
scie une femme en 2 tronçons
au Th. des Champs-Elysées Music-Hall

Soirée tous les jours à 8 h. 30
PLACE DES TOURELLES
METRO : Porte des Lilas
CIRQUE COSMOPOLITE
20 attractions, dont les éléphants, tigres, lions, ours
D'HAGENBECK

CINEMAS

Gaumont-Palace, 8 h. 15, Jocelyn.
Max-Linder, Jocaste, d'A.France, Harold Lloyd
Marivaux, 2 h., 8 h. 45, Veille d'armes.
Madeleine-Cinéma, Lois de l'hospitalité.
Mogador, 8 h. 45, Peter Pan.

Delta, m., s., le Petit moineau de Paris.
Carillon (permanent), la Poupée brisée.
O.-Pathé, Darwin avait raison, Mylord l'Arsne

-o- LE CONCOURS « PETER PAN ». — C'est une originale idée qu'a eue la Paramount en lançant, à l'occasion de *Peter Pan*, ce concours de coloriage, destiné aux enfants, et qui rencontre le plus grand succès, puisque c'est par centaines que les envois des jeunes artistes arrivent chaque jour à la grande firme des Champs-Elysées.

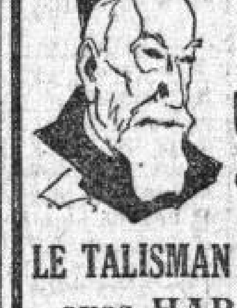
Cela nous vaudra un vernissage des plus intéressants, puisque c'est parmi toutes ces œuvres que les heureux gagnants seront choisis.

PETER PAN
MOGADOR 25, rue Mogador
Direction PARAMOUNT
Location Gut. 52-03

VEILLE D'ARMES
film de J. de Baroncelli


une 1/2 h. de fou rire. CHARLOT
Un Jour de Paye de
matinée 2h. à 7h. soirée à 8h.45

PETER PAN
C'est un film PARAMOUNT
MOGADOR LA SALLE
LA PLUS FRAICHE DE PARIS

Cinéma MAX LINDER

JOCASTE
d'Anatole FRANCE
et
LE TALISMAN DE GRAND'MÈRE
avec HAROLD LLOYD

PETER PAN
C'est un film PARAMOUNT
MOGADOR avec un délicieux
Ballet-pantomime de Jean NOUGUES

Réunion de la chambre syndicale des agents d'automobiles

La chambre syndicale patronale des agents d'automobiles de France et des colonies a tenu sa réunion mensuelle sous la présidence de M. Félix Lainé.

L'ordre du jour appelait en premier lieu la question des coopératives, des unions et des associations de propriétaires d'automobiles, qui se créent un peu partout à l'heure actuelle en France. Une longue discussion s'engagea, à la suite de laquelle l'unanimité se fit sur cette idée que les avantages promis aux particuliers étaient absolument illusoires, les remises annoncées ne pouvant pas être accordées par l'industrie et le commerce automobiles.

La chambre syndicale a examiné ensuite différentes propositions de loi déposées sur les bureaux de la Chambre et du Sénat, tendant à créer l'assurance obligatoire pour les propriétaires d'automobiles.

Diverses autres questions ont été également étudiées, notamment le retrait par les tribunaux du permis de conduire en cas d'accidents de personnes, le paiement de la taxe de 12 0/0 pour les véhicules carrossés en camionnettes et les voitures des voyageurs de commerce transportant des échantillons.

COURRIER DES AMATEURS DE T.S.F.

20 mai.

SEANCE MENSUELLE DES AMIS DE LA T.S.F.

La société des Amis de la T. S. F. tiendra, ce soir, à 21 heures, à la Société d'encouragement à l'industrie nationale, 44, rue de Rennes, sa séance mensuelle de mai. Communication de M. Fromy; présentation d'un ondemètre-hétérodyne (influence du chauffage des lampes sur la longueur d'onde d'un circuit générateur; ses causes; ses remèdes; expériences). — Communication de M. Lardry: « Dix-huit mois d'observations quotidiennes sur les ondes courtes » (450 m. des P.T.T.; 115 m. d'Eiffel; 50 m. d'Issy-les-Moulineaux; 50 m. de Casablanca; 50 m. du Jacques-Cartier; 48 m. d'Issy-les-Moulineaux; conclusions).

Ecole supérieure des P. T. T. (458 m.). — 20 h., cours de sténographie, par M. Maurice Blanc ; causerie : « Les principales stations thermales des Alpes », par le docteur Blanc, médecin à Aix-les-Bains ; concert : audition d'œuvres de A. Honegger, avec Mlle Marthe Tramblay, pianiste, 1er prix du conservatoire, Mme Jeanne Rameau, cantatrice, Mme Gina Sautreau, de l'Odéon, MM. Raoul Costa, violoniste, M. Quéhen, de l'Institut musical professionnel, L. Cognet, René Prot des concerts Colonne, et le quatuor vocal Prot-Quéhen ; audition d'œuvres de A. Honegger : *Première sonate* pour violon, Fragments du *Roi David*, pièces tirées du *Cahier normand*, pour piano ; *Automne*, *l'Adieu*, *Souvenirs d'enfance* ; *Fuyons tous d'amour le jeu* (G. Costeley) ; *Rose de haie* (Schumann) ; la *Création* (Haydn) ; le quatuor vocal Prot-Quéhen : air de *Don Carlos* (Verdi) ; le *Rendez-vous* (François Coppée), avec Mme Gina Sautreau, de l'Odéon ; *Roma* (Massenet) ; la *Chaumière* (G. Renard) ; *Madrigal* (G. Fauré); *Psaume CL* (César Franck).

Tour Eiffel (2.650 m.). — 18 h. 15, concert avec Mlle Richard Waldy, Bonnet et Louise Carmel, de l'Opéra des Champs-Elysées, cantatrice ; Mlle Marguerite Papin, pianiste ; MM. Marc David et Jean Hasart, de l'Opéra ; « Petit courrier de la science vivante », par M. Gouineau ; *Arlequin* (Marcel Bernheim) ; *Tarentelle* (Gabriel Fauré) ; *Soir Pallen* (Marc David) ; *Mélodies* (Jean Hasart) ; la *Procession* (César Franck) ; *Quand tu prieras* (Marcel Bernheim) ; *Mélodies* (Marc David) ; le *Barbier de Séville* (Rossini) ; les *Poissons* (Debussy) ; 20 h. 30, concert (longueur d'onde, 2.200 m.).

Radio-Paris (1.750 m.). — 12 h. 30, concert : *Caballeros* (F. Popy) ; *Clair de lune sur l'Alster* (O. Fetras) ; *Romance et boléro* (Dancla) ; *Arietta* (P. Sudessi) ; *Lied* (Marccuci) ; *Gavotte* (Couperin) ; *Mirage* (Borel-Clerc) ; *Zanetta-czardas* (G. Michiels) ; *l'Adorable Cantilène* (Spencer) ; *Still Wie die nacht* (C. Bohm) ; la *Morena* (A. Zurfluh) ; *Christmas* (V. Aston) ; *Expansion* (G. Pierné) ; *Sérénade* (Schubert-Salabert) ; *Antar* (G. Dupont). 16 h. 30, cours commerciaux.

20 h. 15, chronique de l'agriculture, communiqués, concert : fragments de *Faust*, opéra de Gounod, avec Mme Andrée Cortyl, MM. Dupin et Valdivia.

Radio-Belgique. — *Bruxelles* (265 m.). — 17 h., concert ; 20 h., les « Humoristes belges », conférence par M. Max Deauville, homme de lettres ; fragments des troisième et quatrième actes du *Chemineau*, drame lyrique de Xavier Leroux.

Broadcasting suisse. — *Zurich* (650 m.). — 13 h. et 17 h., concert ; 18 h. 15, heure des enfants. 20 h. 30, concert : *Orphée et son luth* (Sullivan) ; *My mother bids me bind my hair* (Haydn) ; *May-Dew* (Benett) ; *Kathlem* (Cronch) ; *I love the moon* (Rubins). — *Lausanne* (850 m.). — 18 h. 15, heure des enfants.

Broadcasting espagnol. — *Barcelone* (325 m.). — 18 h., concert : les *Huguenots* (Meyerbeer) ; *Nostalgie* (Tchaïkowsky) ; *Rigoletto* (Verdi) ; *Marche solennelle* (Tchaïkowsky) ; 21 h., cours d'espéranto, concert : l'*Angel* (Wagner) ; *One September* (Makeelan) ; *El Bressol* (Cres) ; *Rêves* (Wagner) ; la *Somnambule* (Bellini) ; le *Trouvère* (Verdi) ; le *Barbier de Séville* (Rossini).

Broadcasting italien. — *Rome* (425 m.). — 14 h. et 17 h. 15, concert ; 17 h. 15, heure des enfants ; 20 h. 30, concert : la *Vie pour le tsar* (Glinka) ; *Auprès de toi* (Bach) ; *Mélodie* (Schubert) ; *Premier et troisième mouvement de la sonate au clair de lune* (Beethoven) ; la *Chanson de Folco* (Mascagni) ; *Romance* (Reyer) ; *Chansonnette* (Ugo Betti) ; les *Chevaux des morts* (Giuseppe Zucca) ; *Symphonie du Nouveau monde* op. 95, orchestre (Dvorak) : « Chanson du Roi de Thulé », dans la *Damnation de Faust* (Berlioz) ; le *Mariage des roses* (Franck) ; *Nocturne* (Liviabella) ; *Premier mouvement de la Sonate en mi mineur*, piano (Grieg) ; Rachel, quand du Seigneur, dans la *Juive* (Halévy) ; le *Duc d'Albe*, chant (Donizetti) ; Fantaisie sur *Sibéria* (Giordano).

Broadcasting anglais. — *Londres* (365 m.). 15 h. 15, heure des écoliers. 17 h., danses. 19 h., annonce de l'heure, concert ; 20 h., concert : *Cléopâtre* (Mancinelli). *Coriolan* (Beethoven), p. l'orchestre ; *Adieu, Forêts* Tchaïkowsky) ; *Boris Goudonow*. (Moussorgsky) ; *Richard III* (German) ; *The Creation* (Haydn) ; *The admiral's broom; King Charles ; The old vindictive ; Maxmilien Robespierre* (Litolff) *A mouth come sunday.* 22 h., informations.

Ce soir. — 20 h. 30, Radio-Club des Gobelins, 1, rue Broca.

21 h., Radio-Club de Vincennes, 24, avenue de Paris : lecture au son par M. Husson; cours d'électricité par M. Dole; causerie sur la T. S. F. par M. Monin; présentation de postes.

20 h. 30, Radio-Club de Vitry.

20 h. 30, Radio-Club d'Issy-les-Moulineaux, café Saint-Nicolas : lecture au son; cours d'électricité; causerie, « Le dépannage des postes à lampes », par M. Céménoff.

BULLETIN COMMERCIAL

CRIEE DES VIANDES (Halles Centrales). — *Paris*, 19 mai. — Prix extrêmes au kilo : bœuf : quartier derrière, 5 50 à 10 50 ; quartier devant, 2 50 à 4 50 ; aloyau, 6 à 14 ; train entier, 6 50 à 10 20 ; tranche grasse, 5 à 8 ; cuisse, 5 à 8 ; paleron, 2 50 à 5 40 ; bavette, 3 50 à 6 20 ; plat de côte, 2 à 5 ; collier, 2 à 4 60 ; pis, 1 20 à 3 20. — Veau : entier ou demi, première qualité, 10 50 à 12 ; deuxième qualité, 9 50 à 10 40 ; troisième qualité, 7 50 à 9 40 ; pan et cuisseau, 8 50 à 14 ; basse complète, 6 à 8 50. — Mouton : entier, première qualité, 10 à 11 50; deuxième qualité, 8 à 9 90 ; troisième qualité, 5 à 7 90 ; gigots, 8 50 à 14 ; milieu de carré, 9 à 20 ; épaules, 3 à 9 50 ; poitrine, 1 à 4 50. — Porc : en demi, première qualité, 7 50 à 8 50 ; deuxième qualité, 3 à 7 40 ; filet ou longe, 9 à 11 50 ; reins, 6 50 à 7 10 ; jambons, 8 à 12 ; poitrine, 5 50 à 7 20 ; lard, 5 à 6 20.

MARCHE AUX VEAUX. — *Paris-la Villette*, 19 mai. — On a payé au kilo viande nette : première qualité, 12 50 ; deuxième qualité, 10 90 ; troisième qualité, 9 50 ; extrême, 13 10.

COTONS. — *Le Havre*, 19 mai. — Clôture à terme, les 50 kilos : mai, 579 ; juin, 580 ; juillet, 585 ; août, 591 ; septembre, 592 ; octobre, 587 ; novembre, 588 ; décembre, 588 ; janvier, 590 ; février, 591 ; mars, 592 ; avril, 593.

CAFES. — *Le Havre*, 19 mai. — Clôture à terme, les 50 kilos : mai, 413 25 ; juin, 409 50 ; juillet, 400 ; août, 393 25 ; septembre, 394 ; octobre, 394 25 ; novembre, 390 ; décembre, 383 75 ; janvier, 377 75 ; février, 376 ; mars, 375.

LAINES. — *Le Havre*, 19 mai. — Clôture à terme, les 100 kilos : mai, 1.370 ; juin, 1.370 ; juillet, 1.370 ; août, 1.340 ; septembre, 1.330 ; octobre, 1.330.

HUILES. — *Paris*, 19 mai. — Huile de lin : mai, 450 N ; juin, 435 P ; juillet-août, 435 N ; 4 derniers, 430 A. — Huile de colza : mai, 480 N ; juin, 470 N ; juillet-août, 470 N ; 4 derniers, 470 N.

SUCRES. — Clôture. Courant : 195, 195 50 ; juin, 198 50 ; juillet, 201 à 201 50 ; août, 203 50 ; septembre, 204 50 à 205 ; 3 d'octobre, 204 ; 3 de novembre, 204 à 204 50. Cote officielle, 195 à 196.

ALCOOLS. — Courant : 495 à 505 ; juin, 500 à 510 ; juillet-août, 520 à 530 ; septembre, 530

BLES. — Courant : 136 ; juin, 136 ; juillet-août, 127 25 ; 4 derniers, 115 50.

FARINES. — Courant : 165 A ; juin, 164 N ; juillet-août, 162 N ; 4 derniers, 144 N.

AVOINES NOIRES. — Courant : 105 50; juin, 104 50 ; juillet-août, 97 50; 4 derniers, 87 50 V.

SEIGLE. — Courant : 107 N ; juin, 107 N ; juillet-août, 94 N ; 4 derniers, 87 N.

CONCERTS PUBLICS : Ce soir, à 21 heures.

Avenue du Pont-de-Flandre. — Fanfare des Abattoirs de la Villette (M. Charbonneau). — Vél' d'Hiv', pas redoublé (Maquet) ; le Rocher fantôme, ouverture (Staz) ; la Portenita, valse (Popy) ; la Fée Mimosette, fantaisie (P. André) ; la Jolie Provençale, fox-trot (Thuillier).

Square du Temple. — Harmonie savoisienne et allobrogique (M. E. Rougé). — Le Lillois, allegro (Leroux) ; les Diamants de la couronne, ouverture (Auber) ; Miralda, valse (A. Bosc) ; Panurge, fantaisie (Planquette) ; les Allobroges (A. Porot).

Square Tenon. — Lyre Alsace-Lorraine de Paris (M. J. Schimmer). — Saverne, pas redoublé (Aug. Schimmer) ; Une Pensée à l'Alsace, ouverture (Sall) ; Bien faire, mazurka (Muquet) ; Alsatia, fantaisie (Sall) ; Marche des amicalistes (A. Schimmer).

INFORMATIONS FINANCIERES

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLÉANS

LES RESULTATS DE L'EXERCICE 1924

Les résultats de la gestion de la compagnie d'Orléans pendant l'exercice 1924 viennent d'être présentés par le conseil d'administration à l'assemblée des actionnaires. D'après le rapport, les emprunts obligataires émis au cours de cette période se sont élevés à 407 millions environ. Les amortissements ont porté sur une somme de 86.075.000 francs. Une grosse part des ressources nouvelles obtenues par l'emprunt a été consacrée à la continuation des travaux entrepris pour perfectionner l'exploitation et assurer la sécurité.

Signalons surtout l'activité avec laquelle les travaux d'électrification ont été poursuivis sur la ligne de Paris à Orléans et Vierzon, et de Brétigny à Dourdan. En ce qui concerne le matériel roulant, la puissance totale de l'actif de la compagnie à fin 1924 représente 2 millions 680.500 HP, dont 78.9 0/0 sont fournis par des machines à grande puissance.

Les résultats de l'exploitation ont accusé une légère amélioration par rapport aux années précédentes. Le coefficient d'exploitation, qui était de 96,48 0/0 en 1922 et de 89,04 0/0 en 1923, est tombé, en 1924, à 88,43 0/0. Les recettes voyageurs sont en accroissement de 27,91 0/0. Quant au transport des marchandises, il représente, pour la grande vitesse, 13,09 0/0 de plus qu'en 1923, et pour la petite vitesse, 12,17 0/0. Les recettes totales s'établissent en plus-value de 16,11 0/0. Les dépenses d'exploitation se sont accrues, d'un exercice à l'autre, de 142.139.264,84, ou 15,58 0/0. La comparaison des recettes et des dépenses d'exploitation fait apparaître un produit net supérieur de 23 millions 499.805,37 à celui de 1923.

Si encourageants qu'ils soient, ces résultats n'assurent pas cependant l'équilibre budgétaire auquel on pouvait prétendre après la mise en application du nouveau régime des chemins de fer. La compagnie a donc dû faire appel au fonds commun pour une somme de 170.796.820,46.

POUR ACQUERIR
UNE ORTHOGRAPHE CORRECTE
A toute personne qui lui en fait la demande l'Ecole Universelle, 59, bd Exelmans, Paris (16e), adresse gratuitement sa brochure N° 526, qui donne le moyen d'acquérir chez soi, sans [illegible] rapidement, une orthographe correcte [illegible] style irréprochable dans tous les [illegible] de rédaction (lettres, rapports, comptes rendus).

LE PLUS ANCIEN
et le
MEILLEUR GUIDE FINANCIER
complètement indépendant le
JOURNAL DES FINANCES
auquel collaborent
les économistes les plus réputés
vous sera adressé gratuitement pendant 1 mois en lui faisant connaître votre adresse.
61, Avenue Victor-Emmanuel, Paris
Abonnement : 20 francs par an avec suppléments de tirages.

RHUMATISMES VARICES
sont traités par de nouvelles méthodes, donnant sans aucun inconvénient, et très rapidement, des résultats inespérés, à l'*INSTITUT ANTI-ARTHRITIQUE DE PARIS* (Dr Malhène), 7, rue du Bois-de-Boulogne, XVIe. Ouvert tous les jours, de 9 h. 30 à midi, de 14 heures à 17 heures, et, pour les rhumatismes seulement, le dimanche, de 9 h. 30 à midi. Soins à domicile.
L'INSTITUT SERA FERME LE JEUDI DE L'ASCENSION

NOUS OFFRONS AUX LECTEURS ATTEINTS DE HERNIES
de leur expédier gratuitement et franco par la poste l'exposé de l'intéressante découverte d'un médecin de Paris, le Docteur Livet-Garigue, qui a réussi à vaincre cette infirmité sans obliger le hernieux à subir la gêne habituelle des bandages ou à se faire opérer. Il suffit pour cela d'envoyer cette semaine son nom et son adresse à l'*Institut Orthopédique de Paris* (Division 10), rue Eugène-Carrière, 7 *bis*, à Paris. Il n'y a rien à payer, car cette offre est faite dans un but de propagande afin de permettre à tous les hernieux d'apprécier les grands avantages de cette importante découverte. Dans votre intérêt, ne la laissez donc pas échapper et écrivez aujourd'hui même.

SUZE
APÉRITIF A LA GENTIANE

CHAMPAGNE MERCIER
EPERNAY
Dépôt : 8, rue de Valenciennes, Paris

Le Meilleur Laxatif
GRAINS de VALS
Toutes Pharmacies.

PAVILLONS A VENDRE
dans plusieurs arrondissements de Paris
APPARTEMENTS A VENDRE
dans immeubles modernes et d'avant guerre.
S'adresser au Service Immobilier des P.O.P., 44, rue Pasquier (gare St-Lazare), de 3 à 6 heures.

AIGREURS D'ESTOMAC
L'excès d'acidité stomacale entrave les phénomènes de bonne digestion, provoque des aigreurs, des brûlures, des vomissements, des indigestions. Mais pour chasser ces malaises, prenez à chaque repas les Poudres de Cock. Vous n'aurez plus de langue blanche, plus de migraines après les repas, plus de renvois. Les Poudres de Cock assurent une parfaite digestion. Toutes pharmacies.

Les PETITES ANNONCES CLASSÉES portées dans les Agences ci-dessous paraissent dès le lendemain matin dans Le Petit Parisien

PARIS

AGENCE CENTRALE DE PUBLICITÉ, 36, rue Fontaine.
AGENCE MARIAGE, 24, rue Milton.
AUBIJOU, 8, rue Faidherbe.
BEILLARD, 16, rue d'Alésia.
BOSLE, 2, rue Mouffetard.
BULLIER, 63, rue de Lyon.
CHANET, 77, rue Bobillot.
ERHARD, 157, rue de Charenton.
FROHN, 37, boulevard Diderot.
GALLANDAT, 84, rue Lafayette.
GARRIGOU, 87, rue d'Alésia.
GILBIN, 44, rue de Bourgogne.
GRENIER, 3, place Auguste-Métivier.
LAFFONT, 1, rue de Bretagne.
LEBRAY, 106, rue de Charonne.
LIONNET, 64, avenue Grande-Armée.
LHOTE, 26, r. Ramey.
MAIROT, 67, rue d'Auteuil.
MELET, 20, r. Coypel.
MIEGE, 12, rue des Francs-Bourgeois.
PEROUSE, 32, rue de Bagnolet.

BANLIEUE

CALLOT, 23, boul. Richard-Wallace, Puteaux.
COTTET, 68, Gde-Rue, le Pré-St-Gervais.
DESMARET, 3, boulevard National, Parc-Saint-Maur.
GIRON et JUNG, rue du Collège, Juvisy.
M. GRISSONNET, 70, rue du Moutiers, Aubervilliers.
Sté IMMOBILIERE, 2, rue Jean-Jaurès, Choisy-le-Roi.
MERCIER, 103, rue Victor-Hugo, 102, Levallois.
POSTRIE, 31, rue de Paris, à Clamart.
MARNIER, 1, avenue d'Argenteuil, à Asnières.
DOGNY WEIDIG, 205, rue d'Argenteuil, Bois-Colombes.
ALAIN et CASTELAT, 22, bd Jean-Jaurès, Boulogne-sur-Seine.
MIMEUR, 36, Gde-Rue, à Enghien.

LIRE en page 5
Nos PETITES ANNONCES CLASSEES
et demain jeudi 21 mai le tableau spécial :
" FOIRE DE PARIS "



BULLETIN FINANCIER : Cours de la Bourse du Mardi 19 Mai

Le marché offre aujourd'hui un peu plus d'animation et son allure d'ensemble est plus soutenue. La tension nouvelle des devises étrangères stimule les valeurs internationales qui, dans la majorité des cas accentuent leurs progrès ; d'autre part les valeurs françaises témoignent généralement de plus de résistance.

Au parquet, les rachats du découvert redonnent un peu de ton à la cote. Les banques sont un peu mieux tenues, les sucrières raffermies ; par contre, les fonds ottomans et russes sont plus discutés. Le Rio est ferme, le Suez, poursuit son mouvement en avant.

La coulisse apparaît bien orientée surtout en ce qui concerne les valeurs d'arbitrage : sud-africaines, territoriales et pétrolifères sont recherchées ; les caoutchoutières manifestent une certaine hésitation. Lourdeur des valeurs russes.

Bonne tenue d'ensemble du marché en clôture : valeurs internationales moins animées et plus hésitantes.

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
PARQUET — A terme et au comptant		
Banque de France	...	...
Banque d'Algérie	...	...
Banque Nationale Crédit	634	629
Banque de Paris	1200	1176
Banque Transatlantique	271	269
Banque Union Parisienne	736	741
Compagnie Algérienne	...	955
Comptoir d'Escompte	900	828
Crédit Foncier	1281	1272
Crédit Lyonnais	1425	1430
Crédit Mobilier Français	501	501
Société Générale	775	777
Rente Foncière	2840	2930
Suez Canal Maritime	9690	9955
— Parts Fondateurs	7480	7515
— Société Civile	11650	11750
Est	621	617
Lyon	806	799
Midi	...	...
Nord	982	975
Orléans	740	...
Métropolitain	423	421
Distribution	850	870
Comp. Génér. d'Electric.	1350	1321
Thomson-Houston	361	360
Forges Nord et Est	255	...
Tréfileries du Havre	155	152
Courrières	545	560
Lens	326	331
Boléo	412	415
Société de Penarroya	1380	1410
Platine	708	685
Établissements Kuhlmann	401	402
Phosphates de Gafsa	711	719
Prod. Chimiques d'Alais	770	783
Chargeurs Réunis	356	350
Messageries Marit. ordin.	130	128
Transatlantique ordin.	133	133
Voitures à Paris	681	675
Air Liquide	351	355
Raffineries Say ordin.	1686	1690
Russe consolidé 4 %	14 10	13 60
— 3 % 1891-94	9 95	9 10
— 3 % 1896	9 15	8 55
— 3 ½ % 1894	8 05	7 90
— 5 % 1906	16 10	15 25
— 4 ½ % 1909	5 15	10 30
Dette Ottomane unifiée	61 50	60 55
Ottoman 5 % 1914	35 0	34 30
Banque Londres Mexico	189	190
Banque Nation. Mexique	520	517
Banque Imp. Ottomane	893	897
Crédit Foncier Egyptien	2767	2781
Nitrate Railways ordin.	1075	1075
Congo Grands Lacs	790	589
Central Mining	1415	1420
Rio-Tinto	3820	3822
Azote	1200	1205
Lautaro	740	723
Sucrerie d'Egypte	1225	1232
Naphte	237	227
Tabacs ottomans	420	417
Au comptant		
3 %	44 80	44 80
3 % amortissable	58 60	58 40
3 ½ % amortissable	82 70	82 45
5 % 1915	54 35	54 35
4 % 1917	46 25	46 25
4 % 1918	45 70	45 60
5 % 1920	67 70	67 70
6 % 1920	67 80	67 60
Bons Trésor 6 % 1922	...	...
— 6% février 1923	482 50	479
— 6 % sept. 1923	470	465
— 5 % 1924	460	460
Crédit National 1919	327	326
— 1920	340	340
— 1921	403	402 50
— 1922	429 50	429
— nov. 1922	440 50	440 25
— janv. 1923	562 50	562
— juin 1923	359	355
— 1924	353	352
Société Marseillaise	452	450
Banque privée	280	280

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
Crédit Foncier d'Algérie	442	442
Électricité de Paris	1201	1201
Jeumont	251	256
Électricité Gaz du Nord	320	315
Malfidano	412	411
Omnibus	586	575
Nord-Sud	172	172
Belge chem. fer réunis	405	404
Briansk ordinaire	68	66
Sosnowice	920	905
Banque Indo-Chine	3175	3180
Foncier colonial	597	...
Aciéries de France	297	285
Longwy	725	725
Micheville	465	473
Chantiers Loire	510	510
Châtillon-Commentry	1419	...
Fives-Lille	1481	1458
Aciéries Marine	500	500
Charbonnages Tonkin	7700	7650
Béthune	3180	3150
Carmaux	2210	2180
Marles	450	441
Agence Havas	1330	1327
Petit Parisien actions	740	720
— parts	635	630
Chemins fer État 4 %	245	245
— 5 % 1919	275	275
Indo-Chine 1909	222	220
Maroc 4 % 1914	267	270
Algérie 3 %	270	277
Tunis 3 % 1902	216	216 50
Panama à lots	148	141
Est 3 % ancien	250	250
Lyon 3 % fus. anc.	226	224
Midi 3 % ancien	217	211
Nord 3 % ancien	237	229
Orléans 3 % ancien	234	235
Ouest 3 % ancien	213 25	213
Messageries 3 ½ %	222	222 50
Omnibus 4 %	285	286
Transatlantique 3 %	190 25	191
Argentin 1911	265 50	270
Brésil 4 % 1889	160 30	162
Chine 5 % 1913	1359	1374
Egypte unifiée	307 40	308 50
Extérieure Espagnole	...	...
Italien 3 ½ %	63 75	63 30
VILLE DE PARIS 1865	632	627
1871	304	300
1875	348	347
1876	348	346 25
1892	170 75	168 25
1894-1896	171	171
1898	209	202
1899	188	188 50
1904	201	198
1905	315	314
1910 2 ¾ %	155	157
1910 3 %	162	160
1912	158	160
1919	263	261
1921	387	385
1922	436	436
1923	380	385
COMMUNALES 1879	415	415
1880	451	449 50
1891	195	198
1892	216	215
1899	201	201
1906	212	211
1912	123	121
1920	295	292
1921	344	337
1922	310	310
1922 non libéré	...	...
1923 libéré	311	310
1923 non libéré	303	300
FONCIÈRES 1879	445	445
1883	200	198
1885	203	204
1895	218	213 50
1903	224	220
1909	125	124
1913 3 ½ %	227	226 50
1913 4 %	321	320 50
1917	180	180

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
MARCHÉ EN BANQUE — A terme et au comptant		
Bakou	1692	1650
Caoutchouc	180	177 50
Cape Copper	13 25	12 75
Chartered	128 50	129 50
Corocoro	20 75	21 75
Crown Mines	261	266 50
Colombia	279	269
Concordia	166	164
De Beers	1099	1099
Eastern	104 50	102
East Rand	46 25	49 25
Estrellas	176	182
Franco Wyoming	359	358
Goldfields	124	124 50
Hartmann	209	207
Huanchaca	241 50	238
Jagersfontein	297	296
Lena Goldfields	59	55 25
Lianosoff	500	482
Malacca	226	225
Maltzoff	248	240 50
Mexican Eagle	91 75	92 50
Mexico el Oro	290	289
Montecatini	221	218 50
Mount Elliott	74	73 50
Mozambique	63 50	66 25
North Caucasian	51	50 50
Padang	526	524
Pekin Syndicate	82	81
Phosphate Const.	388	386
Phosphates Tunis	[illegible]	385
Rand Mines	304	305 50
Russian Oil	47 25	43 50
Spassky	38 50	37
Tabacs d'Orient	313	309
Taganrog	111	105
Tanganyika	177 50	175 50
Tharsis	348	350
Transvaal	437	435
Tubize priv.	429	421
Utah	1776	1775
Au comptant		
Brasserie Universelle	...	529
Bruay	2618	2585
Ekaterine	840	845
Port Héraclée	23400	22550
Toula	...	180
Ray	274	277
Vieille Montagne	2075	2065
Omnium	356	347
Steaua Romana	315	313
Grosnyi priv.	584	585
American Foreign Oil	175	184
Royal Dutch	29500	30200
Shell	409	415 50
Est Asiatique Danois	4250	4295
Sumatra	1420	1415
Argentin 6 % 1910	350	345
Brésil 5 % 1914	276	277
Colombie 5 % 1906	...	...
Mexique 5 % 1899	141	140
Monaco	6085	6015
COURS DES CHANGES		
Londres	93 55	93 92
New-York	19 26	19 31
Belgique	96 92	96 92
Danemark	363	362 50
Espagne	279 25	280 37
Hollande	775 50	777
Italie	78 65	78 20
Norvège	323	323
Roumanie	9 05	9 15
Suède	[illegible] 75	517 50
Suisse	373 25	373 75
Vienne	...	72 50
Portugal	...	...
Canada	19 27	...
Prague	57 10	57 30
Pologne	373	...
Finlande	...	...

PETITES ANNONCES CLASSÉES

VENTES
AUX ENCHERES PUBLIQUES par MM. les Courtiers assermentés Bourse de Commerce, Paris
Lundi 25 mai, à 14 h. 30 et mardi 26 mai à 9 h. 30 et 14 h. 30 au magas. génér. DELACROIX, 39, rue des Petites-Ecuries

PELLETERIES
BRUTES ET APPRETEES
FOURRURES
ARTICLES POUR FOURREURS
Visib. 2 j. av. vente de 9 h. 30 à 12 h. et 14 à 17 h. au mag. Delacroix fr. 1.30 0/0 p. pellet. et 2.30 0/0 p. fourr.Cat.et rens. M. CALLIAT, court. ass., 41, r. de Liége.

OFFRES D'EMPLOIS
Sténo-dactylo expérimentée. De Carsalade et Regimbeau, 63, av. Ch.-Elysées.
On dem. femmes pouv. faire portage de pain. S'adr. 8, r. d'Argenteuil, Paris.
On dem. ouvrière p. trav. facile. M. Bon, 11, rue Casimir-Pinelle, Neuilly-s.-S.
Bonnes ouvrières tapissières pour sièges et rideaux. Gallot frères,52,av.Suffren
On dem. garçon pour nettoyage et triporteur. Aeolian, 64, rue La-Boétie.
Commis et demoiselle charcutière dem. Roux, 140, av. d'Italie, Paris (13e).
Jne fille bonne écrit., calcul. bien p. empl. facturière. Laurent, 4,r.des 4-Fils
BOBINEUSES PROFESSIONNELLES en téléphonie. S'adres. 13, pas. d. Favorites
AJUSTEURS-OUTILLEURS spécialistes en outils à découper de précision. S'ad. 13, passage des Favorites
Sténo-dact. expérim., bonne écrit., Etab. Réunis, 18, Butte-la-Loire, Halle a. Vins.
On dem. 1° un garçon de bureau conn. la dactylographie ; 2° 1 sténo-dactylo ay. bel. écriture. Pellerin, 103, r. St-Lazare.
On demande jne homme de 17-18 ans pour courses et manutention début 300f par mois. Viriville, 22, rue Bergère.
Dem. homme nettoy. bureau courses, 30 ans, franç. Dean, 2, r. Edouard-VII.
On demande employé pour bureau, ateliers, 39, rue Saint-Fargeau.
Ajusteur-outilleur outil à découper, fraiseur, aléseur, 39, r. Saint-Fargeau.
On demande garçons magasins paqueteurs à la VILLE de St-DENIS, 80, fg St-Denis. S'adres. service des garçons.
On dem. dactylo facturière Standard, 28, rue de Châteaudun, Paris.
Grande usine mécaniq. rég. de Maubeuge dem. bons ouvriers tourneurs. Logement pour célibataires assuré immédiatem. Logement avec famille sous quelques mois. Ecrire avec références. R. 31, Petit Parisien.
STENO-DACTYLO, corresp., factures. L'Etoile, 73, av. J.-Jaurès, Aubervilliers
BONNES MANUTENTIONNAIRES, au cour. coupe tissus PERSONNES p. TRAVAUX ECRITURES, dem. par. imp. mais. près gare Nord et Est. — Ecrire : Bourniche, 85, faubourg Saint-Denis.
On demande jeune homme 12 à 14 ans, pour courses et petits travaux bureau. S'adresser maison Camille RICHARD, 1, rue de la Réale, Paris.
Banlieue Paris, on dem. personne sér., bonne santé, couture, ménage et aider jeune mère soins bébés. Ecr. av. réf.: Prieur, Guisseray, par Breuillet, S.-O., On accepterait veuve avec enfant 13 ans
On demande un jeune ajusteur sortant d'apprentissage pour petite mécanique et montage postes T.S.F. Ecrire références et exigences : THEVENOT, 6, avenue du Bel-Air (12e).
Sertisseur p. deh., prov., banl. ou Paris, dem. p. F.Plaqué or,Mrmia,101,r.St-Denis
Dem. vendeuse p. étalage. Réf. exigées Parapluie, maroquinerie, 32, rue Rivoli.
Très bon comptable, sérieuses réf. exig. GARAGE DIMPRE, ABBEVILLE.
Aides-compt. hom. expérim. p. Cie assur. Ecr. Genassu, 11, r. 4-Septembre.
Prem. apprêteuses chapeaux garnis, atel. et deh. Pinto, 24, bd Poissonnière.
Bons fraiseurs, sérieuses référ. Société Gilain, 48, rue Pierre, Saint-Ouen.
Garçon magasin connaissant emballage Colis postaux, Pelray, 11, r. Beaux-Arts.
Dem. chauf. lib. suite av. servi mais. bourg., hab. env. 13e. [illegible] ss timb. p. rép. B. post. 2, Paris-13e Ind. date permis.
Bnes ouvrières vestes de travail au deh. tte l'année, bien payé. Hanau, 30, rue Pierre-Lescot, Métro Etienne-Marcel.
Bon mont. ventilation et dépoussiérage. SAGA, 58, rue des Plantes.
USINES CHAUSSON, rue Malakoff, ASNIERES dem. DECOLLETEURS, FRAISEURS-OUTILLEURS, PETITES MAINS FERBLANTIERS POUR PREPARATION, BONNE STENO-DACTYLO
Jne homme 15 à 17 ans, actif p. manut. et expédition Lopez, 12, r. St-Sauveur.
Importante manuf. de ferblanterie, art. de ménage, boîtes métalliques, région centre, demande directeur commercial, capable. Belle situation. Sérieuses références exigées. Ecrire : Clerc, n° 3062, 15, rue Vivienne, Paris.
Cuisinière pour personnel, dimanches libres, demandée par chocolat Masson, 91, rue de Rivoli, Paris.
Dem. sténo-dactylo, trav. bur. et quelq. courses. Cie Parisienne, 104, r. Rivoli.
Bons chaudronniers cuiv. tuyauteurs, Voillemin et Cie, 12-14, r. Ch.-Leroy, 100 mètres porte Choisy.
Régleurs et tourneurs verticaux sont demandés par Société Rateau, 30, rue Carnot, Le Pré Saint-Gervais.
Infirmiers, infirmières p. gard. en ville, sér. réf. Prés. mat. 93, rue Lafayette.
Dem. garçon bureau 40 a. environ parlant angl. D. R. S. 1, r. Ambroise-Thomas
Ptes mains affûteurs p. petit outillage, man. sur mach., fraiseur au lev. dame pointeau p. atel. Durand,20,r.St-Fargeau
On dem. imm. bons chaudronniers fer. Baechler, Kiser et Cie, 51, r. du Commerce, Villeneuve-le-Roi.
S.I.R.A., 3, rue de Varize, Paris, 16e, demande ouvrier serrurier forgeron.
Pinchart-Deny, av. de Bobigny, à Noisy-le-Sec dem. des chaudronniers-tôliers.
On dem. bon perceurs pour radiales. Us. Bonnaffous, 36, r. Blanqui, St-Ouen.
On demande: 1° giletières pour travail à domicile; 2° presseuses de pantalons pour travail à l'atelier confection en gros pour hommes, 18, rue Juge, Paris. Métro : Lamotte-Picquet.
On demande lingères 1res mains pour atelier. Cadolle, 24, Chaussée-d'Antin.
Jeunes gens débutants présentés par parents sont demandés par Maison Tissus en gros, 20, rue Vivienne.
S. P. C. Avenue Moderne (23, rue du Rhin) demande pour confection hommes, mécaniciennes pantalons, vestons et pardessus. boutonniéristes main.
On dem. scieurs, coupeurs, appareilleurs, cloueurs, spécialistes p. boîtes d'emballages. Durand et Champion, 50, rue Victor-Hugo, à Courbevoie.
Dem. comptable magasinier calcul. et chiffrant bien. Ets Girel, 61, bd Victor.
Magasinier connaissant les pièces Citroën. Se prés. Cie Gle Taxis-Transports 32, rue de la Jonquière, Paris (17e).
Typo prote jeune, actif, connaissant imposition et tierce, dem. p. gde imprimerie province centre. Références exigées. Tallet, 115, rue de Flandre.
Bonne tout faire sachant cuisine pour tenir ménage deux maîtres. Bons gages. Ecrire ou se présenter de 12 à 14 h. ou après 7 heures. Augé-Vanderpyrl, 13, rue Gay-Lussac.
On dem. préparateurs et manutentionn. en faïences et verreries, de 25 à 35 ans. Bonnes références exigées. Val et Cie, 218, faubourg Saint-Martin.
J. hom. début. 15 ans. Chanée, 25, Cléry
Usine auto dem. pet.-mains ajusteurs, tourneurs parallèles, fraiseurs outill., tailleur engrenage. Régleur sur parallèle. Ecrire O 66, Petit Parisien. Indiquer âge et références.
Bon chef d'atelier de serrurerie sach. faire dessin, calcul et prix de revient, situation stable, référ. exigées. Ecrire J. Schnell, 37, rue de la Marie, à Boulogne-sur-Seine, avec prétentions.
BELLANGER FRERES
Neuilly-sur-Seine dem. chef équipe fabrication aviation métalliq., ajusteurs et ptes mains montage auto, perceurs, aléseurs professionnels, magasinier auto capable tenir fichier inventaire, femmes pour écritures, bon employé prix de revient et coursier.
On demande : un bon tourneur-outilleur. — S'adresser Société Paul Jeantet, 76, avenue de Paris, Gennevilliers.
Cuttat, 53, r. Servan, dem. très bons tourneurs fabrication avec sérieuses références. Se prés. de 9 à 10 heures.
Dactylo comptable correspondance apte à seconder patron. Kravezik, 10, r. des Filles-du-Calvaire, Paris (3e).
Décolleteurs tours Bourel. S'adresser Leroyer, 48, rue Botzaris.
Ouv. chaudronnier p. entretien et installat. Et. Sueur,36,rte d'Orléans,Bagneux
RECTIFIEUSE. Se présenter Leroyer, 48, rue Botzaris.
On demande bon dessinateur chauffage S'adrs. Guinet, 41, r. Hip-Mandron, 14e.
Sténo-dactylo capab. p. correspond., fact. et bur. Chaverou, 77, r. Charonne.
Bnes ouv. feuill. et fleurs p. couronnes, trav. chez soi. Renard, 3, r. d. Orteaux.
Jne fille vive ordonnée dem. p. classement, 6, rue Froment.
Employés aux écritures de préfér. au courᵗ bandage et orthop. 15, r. de Rome
Dactylo. S'adr Service de la commission, de 8 à 11, Comptoir de la Bimbeloterie, 4, rue des Haudriettes.
Jne f. st.-dact. Currus, 16, r. Watteau.
Autos Delage dem. : Bons ajusteurs, monteurs moteur auto. Se prés. 138, bd de Verdun, Courbevoie à 7 h.ou à 13 h.30
On dem. de bons ouvriers vitriniers. Se prés. muni de réf. Etabl. Ch. Rousseau et Cie, 33, r. Pré-St-Gervais, Paris
1° Electriciens, montrs en fer, ajusteurs chaudronniers ((cuivre et fer), moulrs de pièces mécaniques de préfér. célibataires ; 2° mécaniciens de locomotives, grutiers, chauff. poseurs de préf. célib. 3° manœuvres célibataires, pouv. faire serre-freins, accrocheurs, aides-machinistes de moteurs à gaz, pontonniers, ébarbeurs, sont demandés par Société métallurgique de Normandie, près Caen. Facilités de pension. Ecrire.

TRAVAUX A FAÇON
Découpage embout. fournit. entretien out. Del, mécan., 35, r. Hoche, Bagnolet

MAIN-D'ŒUVRE AGRICOLE
Situation cond. tract. agric. On met au cour. E. M. A., 4, rue Fromentin, Paris.

REPRESENTATION
VOULEZ-VOUS?
vendre beaucoup. INDUSTRIELS, FABRICANTS articles PREMIERE NECESSITE, JE ME CHARGE LANCER VOS PRODUITS, VOTRE MARQUE, par mon organisation UNIQUE AU MONDE de représentation dans FRANCE et COLONIES Faites-nous offre, NOUS L'ETUDIERONS et nous VOUS OUVRIRONS LES PORTES DU GRAND NEGOCE. Ecrire ETABLISSEMENT COMBES, 126, rue d'Aubagne, MARSEILLE.

DEMANDES DE REPRESENTANTS
REPRESENTANTS EN SEMENCES
La Centralisation Agricole, 11, rue Roll, Paris (14e), dispose encore de quelques secteurs pour agents sérieux. Avantages intéressants assurés.
Représentants commission introduits restaurants, épiceries, charcuteries, Paris, pour articles grosse consommation. Ecrire Boucher, 95, rue de Flandre, qui convoquera.
Représentants régionaux demandés par ancienne maison vins mousseux. Ecr. réf. H. Delaroche et Cie, Saumur, M.-L.
Dames gag. bnes comm. en plac.parmi relat. bas de soie des Tissages Lyonnais 10, r. Arbre-Sec, Lyon. Demand. condit.
Belle situation dans tous départements à voyageur, représentants, courtiers, visitant hôtels pour vente de toiles et draps du C.I.L. Px avantag. Ec. 281, r. Solférino,Lille. Bur. à Paris,14,r.Belzence
REPRESENTANT est demandé tous départem. p. lancement nouv. appar. brev. intér. endr. publics, cafés, etc. petite caution exigée. Ev. association. Ecrire avec référ. Havas, Grenoble n° 6165.
Représentants sérieux, actifs demandés par forte firme commerciale article vente facile. Rien des assurances. U. G. A. 200, boulevard Voltaire.
Repr. int. épiciers, garages p. appar. breveté 1re néc. f. comm. Ec. Beuchère, 1, villa du Château, Bois-Colombes.
Fabrique dem. agents départ. à la com. déjà introduits dans clientèle hôtelière pour représenter porcelaine, verrerie et orfèvrerie. Ne pas se présenter. Ecr. av. sérieuses références, à Noublanche, 52, rue de Paradis (10e).
Dem. représentants rég. actifs p. lancer art. nouv. breveté améliorant réception téléph. gros succès bén. intéress. Ecr. P. Kunzler 87, r. Natle, Forbach (Mos.).
Maison importante de spécialités agricoles, vinicoles et engrais, demande : représentants à la commission visitant clientèle agriculteurs, viticulteurs et marchands-grainiers dans chaque département. Ecrire : LABORATOIRES CHIMIQUES, 1, quai de Javel, Grenoble.
BLES SEMENCES
Courtiers mécontents demandez nous conditions. Prix vente raisonnable. Case 30 E, rue Faidherbe, 40, Lille.
Représentants agricoles et anciens cultivateurs
peuvent s'assurer des revenus élevés com. agents généraux d'importante Cie An. Française d'Assurances contre la mortalité du bétail et des chevaux,ayant combinaisons nouvelles. Ecrire Compagnie ALMELO, 53, fg Montmartre, Paris.
Vin Saumur-Anjou, Bourgery, à Saumur

GENS DE MAISON
Bon. tt f. sach. cuisiner 250 à 300 par mois suivant capacité et travail. Ecr. Photo, Dornier, 15,r. Denain,Puteaux,Sne.
Dem. b. cuis. 3 mois, S.-O. Se prés. lundi mardi av. 3 h. Bord, 10, r. Georges-Bizet
Bonne à t. f. conn. b. cuisine, certific. exigés, 330 fr. non logée. Chauvin, 15, r. Bellefond, Mét. Poissonnière, le matin.
Dme dem. petite bonne 13 à 15 a., début, 3 personnes dame et 2 fill. — Ecrire : O 62, Petit Parisien.
Valet chauf. ttes mains juil.-août-sept. mer. s. réf. Ec.Antoine,10,r.Velezay,Paris
On demande jeune fille bonne à tout faire, genre femme de chambre, p. deux maîtres. Ni lavage ni repassage, gain début 300 fr. p. mois, augmentation rapide, gde propreté exigée, sinon inutile. Se présenter le matin de 9 à 11 heures. Yerc, 4, square Clignancourt, Paris (18e).
Dem. f. de ch., serv. table, ménage, etc. Se prés. de 10 à 14 h., 50, bd Courcelles
Hôtel dem. j. bonne t. f. Se prés. Beauséjour, 15, r. d. Buttes, Bellevue, Meudon
MENAGE chauff. cuisin., est dem. pt hôt. part, apr.19 mai, CAVROY, 12,rue Vital.
Ménage b. cuisinière et valet sér. réf. ex. M. Paul, 103, b. Malesherbes, Paris.
Dde cuis.fais.mén.savonn.pr.serv.av.f.ch. Se prés.1 h.à 4, Jacque, 47, r.Courcelles.
Bonne à t. f. et j. fille déb. commerce. Réf.charcuterie. Baron, 24,r.Wattignies.
On demande bonne à tout faire tr. sér. Bellew, 42, r. d'Hauteville, Paris, 10e.
Concierges, homme palefrenier, femme quelques nettoyages. Références exig. Bons gages, Vallot, 120, r. Clignancourt
Dem. p. maison bourgeoise 2 h. Paris, cuis. 40 a., bon. référ. Ecr. Chassaing, domaine Bernières,Nogent-s.-Seine,Aube
Fem. de ch. mén. cout. rep. 230f. Se pr. av.réf. l'ap.-midi, 2 à 5, 19,p. République

BUREAUX DE PLACEMENT
Gde Agence Monceau 24 bis,bd de Courcelles
Place jour même à gros gages bon. à tt faire, cuis., f. de ch. début., ménag. sér.
Demoiselles commis 15-20 a. placés de suite d. aliment. nourri log.b. pay. PASQUET, 22,r.Gde-Truanderie (Halles).
Ag.SCHMIDT,plac.d.suit.t.d. chamb. cuis. b.à t.f.et d'enf.Mén.v.de ch.6,av.Carnot,Fe
L'Agence 11, av. VICTOR-HUGO place jr même bon. à tt f., cuis. fem. de chamb. ménages et les débutantes. Gros gages.
DEMOISELLES et déb.p. comm. Aliment.bon.à t. faire placées de suite. Mineau, 4, Turbigo
Ace SOLANGE 6,r.Robert-Etienne Marbeuf pl.j.meme Valets.fem.d.ch.cuis.bonnes à t.f.ménage.
On dem. bon. à tt f., cuis., fem. de ch. bons gag. Mme Brunet, 108, r. d. Sèvres
Place de suite, bon. à tt faire cuis., fem. ch. mén. Mlle Tripier,30,r.Brey (Etoile)
Ménages, fem. de chambre, cuisinières. Bonnes à tt faire et débutantes placées ste, B. gag. M. Luriot, 13, r. d'Armaillé
Bonnes tout faire, début, cuis., fem. de ch., mén., gros gages, placés jour même 1 boul. Voltaire (Métro République).
Marie PAULET 131, r. Saint-Honoré, Paris Maison de confiance la plus importante du monde offre le plus de places de cuis., f. de ch. bon. à tt fre,déb. et mén. à prend.de suite et à bons gag. R. à payer

ALIMENTATION
HUILE Olive délicieuse...... 77 fr. Table royale .... 63 fr. Comestible douce... 57 fr.
Post. 10 litres franco contre rembours. SAVON br. 72%. Postal 10 kilos, 36 fr. M. FABRE, 47, r. St-Pierre, MARSEILLE

PORCS
Je garantis l'arrivée franco toute gare. Emball. transp., mortal. 10 j. à ma charge plus 1 pour 10 placés ou achetés.
Porcs 50 jours et 2 mois... 80 et 90 fr.
Porcs 2 m. ½ 18 et 22 kil. 100 et 120 fr.
Porcs 3 à 4 mois 26 et 32 k. 140 et 165 fr.
GALLEE, Aubergenville (Seine-et-Oise).
J'envoie franco port et emballage.
Porcs 2 et 3 mois envir....... 20 et 35 fr.
Porcs 3 et 4 mois, 26 et 32 k. 50 et 65 fr.
EVENS, à Nezel (Seine-et-Oise)
Je défie toute concurrence loyale. J'envoie franco de port et d'emballage 1 porc p. 10 plac., mort. 10 j. ma charge
Porcs 50 jours et 2 mois 80 et 90 fr.
Porcs 2 mois ¼ 18 et 22 k. 100 et 120 fr.
Porcs 3 mois, 26 et 32 k. 140 et 165 fr.
Elevage CASTEL, VIERZON (Cher).
CRAONNAIS CROISE NORMAND anglais Expédie de suite donne tous avantages
Porcs 50 jours et 2 mois... 50 et 60 fr.
Porcs 2 et 3 mois 20 et 25 k. 80 et 100 fr.
Porcs 3 et 4 mois 28 et 32 k. 115 et 130 fr.
Ecrire Elevage St-Denis, pr. Martel (Lot)

ELEVAGE
J'envoie franco de port et d'emballage.
Porcs 2 et 3 mois env. 20 et 35 francs.
Porcs 3 et 4 mois 26 et 32 kil., 50 et 65 f.
Ecrire : ELEVAGE, AURILLAC (Cantal).
POUSSINS FAVEROLLES
Bresse, Houdan, Leghorn, Gâtinais Faverolles 4 mois, lapins ESCOMBAR, SAINT-ANDRE (Eure).

AGRICULTURE
Le journal LA PORCHERIE NOUVELLE Agriculture, élevage, Abonnement 10 fr. par an. Ec.19 bis, bd PORT-ROYAL, Paris

VINS
VIN naturel dep. 220f la p. de 215 l. f.co port,régie,fût comp.Ech.1f50 Raym.GOSSIN Sommières,Gard

LOCATIONS
Lig.Nord,28 k.Paris,pied à ter. mblé,2 p., 1.200 à l'an. ou sais. Ec. B 40, P.Parisien
App.vide tt px. Echang.ch.cuis.250,fac.c., 160. LINTER, 10, rue du Château-d'Eau.
2 logts à l. de ste 2, r. N.-D.-B.-Nlle.
Réc.p.3 p.,c.,mmebanl.Foré,25,r.Clapeyron
Lib. de ste,3 p.,cuis.,s. rep.,14,r.Mabillon.
15 app. à louer, 2, 3, 4, 5, p., Paris et banl. Eclair Off.,39, r.Beauregard. Mo St-Denis
LIBRE : 3 p., cuis., toilet., cent., 2e s. rue, loy. 1.500. S'ad. 13, r. Petits-Champs.
Cherch. appart. ou pavil. 2 gr. pièces une moy. s. d. b. cuis., tr. clair., 7e, 8e, 16e, 17e, loy. maxim. 12.000. Ecr. Auzello, directeur hôtel Ritz,Paris, 2.000 fr. rec.
2 p.et c. à l.ste.1.200. Emi,1,r.Réale.Halles
Ch. c. 650; 2 p. c., 1.200; 4 p. c., m. 1.000 Pav. 3.000. Denis, 4e ét. 16, rue Martel,
1.000f récomp. p. appart. 5.000 max., 3 p. conf., Paris, banl. pr. Ec. Bertin,31,r.A.-Ledoux,Courbevoie.Ag.s'a.
Log. et app. René, 27, r. Petits-Champs.
Pressé, je cherche en province gd hall ou magas., lib. donner détails superficie et condit. Martin (aux Tilleuls), parc Beauséjour, Morsang-s.-Orge, S.-et-O.
2 ap. à l.s.,2 p.c.,1.200 et 1.800,114,r.Dames
1 p., cuis.700,2 p., cuis.900, 12,cité Trévise.
Plus. app. lib. de suite et juil. Bon. conditions. HOME, 51, r. de Paradis.
3 p., cuis., quart. agréable, loy. 1.300, 1 ch. 600f s. cuis. HOME, 51, r. Paradis.
Je cherche 1 ou 2 pièc. meubl. banlieue Nord loy. à l'année, prix modéré. Ecr. Eddy, ab. P. O. P., 121, r. Lafayette.
Cse départ 2 pièces cuis. débarras loy. 1.400. S'adr. 9, r. Beauregard, 3e droite.
Apts 1.000 à 9.600, 29,r.Trévise,Berg.61-25.
A LOUER ste log. et app. meubl. et non meubl. Paris et banl. Ag. REPUBLIQUE, 16, bd Magenta. Chamb. mbl. 100 fr.
Locations Paris banlieue lib. de ste logts apparts pavill. AGENCE BASTILLE,14,bd Beaumarchais.
3 app. loyers de 800 à 1.800, plein centre, 27, rue de Paradis, 4e gauche.

LOCAUX INDUSTRIELS
A céder local 1.000 m. dont 500 m. couv. avec pavil. habitat. Bail 9 ans, peut convenir à toute industrie av. force motr., Paris, 12e. Ecr. N. 49 P. Parisien.

BOUTIQUES A LOUER
Boutique et pièce claire 17, r. de Chabrol, loyer 2.200 bail 31 mois à céder.

BOUTIQUES A CEDER
GRANDE BOUTIQUE
pet. log. à céd. durée exposit. pr trait. Voir Cassagnabère, 21, rue Guénégaud.

VILLEGIATURES
Cure d'air pens. fam. ouv. mai à fin oct. Vernet, à Monton, p. Veyre, P.-de-Dôme
St-Jean-de-Luz, pour juillet, appartement 1er étage, salon,salle à manger 4 chamb. maître, salle de bain, belle vue.
Mais.mblé camp.3 p.juin-sept.150,juillet-août 200.DAVIGNON,Happonvilliers,E.-L.

ACHATS ET VENTES DE PROPRIETES
Pavillon mod., E. G. E. chauf. c. bains. Facil. gar. 2 gds appart. dont 1 lib. jard. clap. dépend. 70.000f.17,r.Fort,Alfortville
A v. mais. av. jard. cour 5 p. lib. 9 m. gare 35.000. On vis. dim. et fêtes. Gilet, 11, r. de Frépillon, Bessancourt, S.-et-O.
Affaire exceptionnelle à enlev. de suite cause départ. Terrain 30 m., 8, r. Belleville, av. pav. 4 p. 3 hangars ciment à vendre ou à louer av. long bail pour industr. dépôt ou construction immobilière. Télép. Arch. 65-32 le matin.
Mais. lib. dép. jard. 65 k. Paris. 12.000. Delarue, 83, rue Chapelle, St-Ouen, Sne
Propriétés, fermes, domaines, G. Merle, 14, rue H.-Say, Asnières (Seine).
PROPRIETE 65 kil. Paris, superf. 460 m. entrée, perr. vest. s. à m., cuis. 4 p., gar., écurie. Prix : 55.000. TOUZERY, 22, rue de France, FONTAINEBLEAU.
PROPRIETE 70 k. Paris, superf. 2.000 m. s. à m., cuis., 2 ch. s. de b., gren., cave, eau, électr. Prix : 25.000 fr. TOUZERY, 22, rue de France, FONTAINEBLEAU.
Belle villa e., g., élec., lib. de suite, 4 p. av. jard. 59.500 fr. Facil. M. ALBERT 15, rue Gambetta, Savigny-sur-Orge.
LOCATION-VENTE de suite, jol. villas mod. tt conf. 7 kil. Paris, 4, 6 et 9 pièc. avec jardin planté. De 20, 30 et 60.000 fr. comptant, complément par annuités. LADIS, 40, rue Gay-Lussac, Paris.
Neuilly-Plaisance, bon. propr. gdes p.,j. 575m. Px 55.000. Bailly, 51, r.Condorcet,9e.
Terr. dep. 7f. occ. 2 pièc. bois neuf av. fac. gd j. Chenu, 97, r. du Fort,Stains
A vend. pr. gare, pavil. libre, 4 p., atel. vil., jard., e., g., él.,12,r.Vanves,Clamart
Sarcelles, pavil., 4 p., lib., 700 m., 30.000. Rochelle, géom., 10, r. Islettes (18e).
A v.pr.Blois Ppté.rap.agré.2 ha.mais.9 p. dép.état nf. Richard,not.Contres,L.-et-C.
PARIS, pr. av. GAMBETTA, pavill. solide 3 p., cuis., s.-sol clair, eau, gaz, élec., tt ég., jardinet agrém., garage impossib. 65.000 net. SAMSON, 83, rue de la Victoire
SARCELLES 20 min. gare raviss. pavill. 1912 4 p. toilet. garage 2 p. d'été volière petits fabricants neufs pr. élev. 1.300 m. agrém. potag. fruit vue sup. av. 60,000 facilités. SAMSON, 83, r. de la Victoire.
Achète pav. mais. lib. b. placé prox. gare, tram. 50 à 80.000 cpt. Desperrier, r. Vivier, Cormeilles-en-Parisis, S.-et-O.
Suis acheteur d'un ter. de 400 à 600m ou pavillon banlieue Ouest. Ecrire Forestier frères, Nanterre.
Ar acheteurs maison et jardin jusqu'à 85 kil. Metzger, 23, r. Paul-Bert, Paris.
P. mais. 21 p. conf. p. g. famil. ou m. fam. av. 80.000 cpt. 60 bis,bd Midi, Raincy
Pavil. 4 p. 38.000 jardin 500, b. arb. conf. fac. 60 bis, bd Midi, Raincy.
Propr. meul. s.-sol, 5 p., 4.000 m. terr. cl.,pot.,bois,b.ét., jol. camp. 25 k. Paris. 65.000. Coudray, pl. Gare, Vaires-s.-Mne

APPARTEMENTS A VENDRE
60 pet. appart. à vend.11e arr.18 25.000f. eau,gaz,élect.Lib. en 1926. Facil. paiem. Schreibmann,propr.53,r. du Rendez-Vous

APPARTEMENTS A CEDER
Lib. ste bel app. 3 p., conf. angle Lamark-Caulaincourt, à vdre avec gde boutiq. d'angle, 135.000 francs. Philippe, 15, av. Président-Wilson, Passy, 35-21.

TERRAINS
UN REVE REALISE
ESBLY la jolie villégiature en vogue. N'achetez rien avant de l'avoir visité. Pays pittoresque. Cure d'air merveill. Sa forêt. 110 m. altitude. Panorama splendide sur Marne, Morin, canaux. Ses terrains à vendre ds le cadre désiré. Son extension rapide et continuelle prouve son charme incomparable. GROSJEAN, ESBLY (Seine-et-Marne)
Ablon-sur-Seine, terrains à vendre avec gdes facil. paiement. Lotissement appr. conform. à la loi. Chicurel, 23 bis, rue Constantinople, Paris. Tél. Laborde 01-92
Vésinet beau terrain de 3.520 m2 faç. 40m, clos divisible, 40f le m2. TREMOIS, 19, rue Duphot.

CLOTURES
Piquets 1m35 à 3m30, etc., portes grillagées, tôle ond. Eco, 41, r. Roquette, Paris

LOTISSEMENTS
DOMONT-TERRASSE
SOCIETE D'EPARGNE POUR L'ACHAT DE TERRAINS
LOTISSEMENT APPROUVE PAR ARRETE DE LA PREFECTURE DE SEINE-ET-OISE, DU 16 AVRIL 1925.
Lots de 400 m. ENVIRON **à DOMONT** (S.-O.)
EN PLEINE AGGLOMERATION 8 MINUTES DE LA GARE
Ligne de Montsoult, gare du Nord.
S'ADRESSER POUR RENSEIGNEMENTS: SUR PLACE, DIMANCHES ET FETES DE 14 HEURES 30 A 17 H. ou écrire à : A. LOISIER, 119, R.D'ABOUKIR,PARIS-2e OU A. SCHAUFELBERGER, 108, AV. REPUBLIQUE, PARIS.

CONSTRUCTIONS
A vendre bon baraquement démontable doub., 5 p., 14 m. long., 7 m. large. S'ad. Trévaux, tabacs, Achiet, Pas-de-Calais.
CHALETS EN BOIS
Vente à tempérament par mensualités sans autre versement d'avance. Maison, 25, rue Gassendi, Paris 14e.

PAPIERS PEINTS
PAPIERS PEINTS
Album échantillons franco. Peacock Co, 161, rue la Roquette, Paris.

PEINTURE
PEINTURE PREPAREE Ttes NUANCES 3f95 garantie pure huile de lin, le kil PAPIERS PEINTS ts modèles et à ts prix G. LOUCHARD,76,r.de Maubeuge, Paris-9e

TRANSPORTS-DEMENAGEMENTS
Paris, prov. par auto, p. ouvrier. Bas prix. Blanchet, 41, av. de Clichy (17e).

DENTISTES
LEVADE OPERE LUI-MEME 154, bd Magenta, Paris Dentier posé ds journée, 10 fr. la dent. Or 20 fr. Complet 250 fr. Réparat. en 3 h.

COURS ET LEÇONS
Grande école américaine, 130, rue Rivoli. Manucure, pédicure, coiffure, massage.

HOTELS ET PENSIONS
Mais. accouchement et rep. p. pensionn. Px tr. mod. L. Bailly, Mortcerf, S.-et-M.

LAINES ET SOIE
Laines à partir de 30 fr. Teint. Jaspées de 40 fr. » SOIES à partir de 65 fr. » Bonnetiers demandez nos px d'usines S.A. Matières textiles,47,r.Turbigo,Paris.

FONDS DE COMMERCE

Papeterie-Librairie, Bastille, log. 3 p., aff. 150 f. p. j., b. aff. sér., avec 18.000 fr. **Paran, 50, r. Archives.**
Papet. centre, face école, loy. 1.200, 2 p., rapp. 1.800. Bne occ.à sais.,av.12.000.**Trémolière, 11 bis,r.Drouot**
A céder manufacture en appart., faisant 200.000 just. et laiss. 50.000 à placer. Loyer nul, bon bail. Cède cause accident grave, à 120.000, dont 60.000 compt. Belle aff. Fort. assur. **Ch. CAVE, 66, rue de Provence.**
Av. tr. peu cpt, fourré à mén. trav. **Dépôt Vins-Epic.-Buv.**, pay. s. bénéf., b. logé, av. march. Voir ens. **RIVIERE, 12, boulev. Haussmann.** Ouv. jeudi matin.
J'assure 1.500 p. mois et logé d. **Dépôt de Vins ou Epicerie** à dame ou ménage sér. Garanties exig. Voir ens. **Cavalin, 30, rue Montmartre.** Mo Halles.
Epicerie-Vins, Légumes cuits, près usin., loy. 1.600, logé avec 20.000 fr. **Dutron, 34, aven. des Gobelins.**
Papet.-Confis., logé 2 pièc. Aff. 150 p. j. Occas. sér. à enlev. av. 12.000. **JOUAS, 15, rue des Archives.**
Hôtel-Vins-Plat, 12 nos, b. 14 a., peu loy., av. 30.000. Bien sit. **HARDY, Vins en gros, 71, rue St-Antoine.**
Pension famille plage Manche, 24 numér. tr. propres, table d'hôte, gds jardins, bosquets, garage. Traite av. 55.000 cpt. **CRETTIER, 17, r. des Halles, 2 à 6 h.**
On dem. dame ou ménage p. remont. **Fonds tombé**, b.placé,av.5.000. **Isoré, 9 ter, r. Albouy.** Mo Lancry.
Hôtel-Café, banl. 30 kilom., face gd garage. Centre ville 16.000 hab., 8 nos meublés, terrasse, piano, pas rest., rap. prouv. 25.000, à essai av. 15.000 fr. **Troquier-Autin, Vins gros, 36, boul. Strasbourg.**

2 GERANCES LIBRES
à prendre bonnes condit., laissant bénéf. minim. de 1.500 et 2.500 p. ménag. sér. dispos. 10 et 15.000 garant. Voir **Etabl. Vigne, 203, r. Lafayette**, Urgent.
Banlieue, région de Mantes, **Café-Epicerie**, gd jardin, 1.200 m., loy. 500, bon. recet. justifiées par vendeur, gdes salles café, bal, piano, logé, 7 chambres, avec 18.000 fr. **PAUL, 34, rue de Rivoli.**
Le Havre, **Hôtel-Café-Rest.**, bien situé, 18 chambr., loy. 4.000, b. 23 a., gros bénéf., réelle occas., plus-value assurée, av. 65.000. **Prajoux, 50, rue Rivoli.**
Liquoriste, chambres meublées, 20 km Paris, loyer nul, bail 14 ans, bien logé, bon rapport, céd. cause force majeure, av. 14.000. **Prajoux, 50, rue Rivoli.**
Epicerie fine-Confiser., banl. sud, com instal. mod., loy. 2.000, log. 5 p., aff. 1.200 p. j., av. gr. bén., av. 40.000 fr. compt. Se retire. **ARONDEL, 85, bd Magenta.**

L'UNION COMMERCIALE
demande dame ou ménage actif ayant goût du commerce p. reprendre 4 **Dépôts Vins-Alimentation gén.** disponibles, bien logé, bénéf. 1.500 à 5.000 fr. p. mois, Mise au cour. assurée. Faut garantie 8.000 fr. tit. ou B. D. N. Se présenter ens. à la **Direction de l'UNION COMMERCIALE, 359, rue Saint-Martin.**
Gérance 2 Dépôts Vins-Alim. p. dame sle ou ménage, 70 à 150 gar. p. jour, suiv. dispon. Mise au cour. Promesse vente. Se présenter ensemble **Service vinicole, 17, bd Bonne-Nouvelle.** Métro Saint-Denis.
Av. ménage, bail 14 ans, loy. 3.000, appart. de 3 pièc. au premier. Affaires 30.000. Peut doubler. Cède avec 10.000 fr. **AYRAULT, 17, rue du Cygne.**
Les personnes désirant acquérir ou prendre en gér., avec ou sans promesse de vente, un fonds de **Beurre-Œufs-Fromages-Epicerie-Fruiterie**, peuvent s'adresser en conf. à la **Maison AYRAULT, 1, rue Française**, fondée en 1874, qui aidera.
Superbe **Epicerie-Confiserie**, ent. rem. à neuf, 4 p. de log., comptab. soum. à acqu., cède cse 2 filles mal.,av.25.000,Vr fourn., **Brûlé, Vins,24,fg Montmartre**
Hôtel-Vins banl. St-Lazare, bail 10 a., loy. 1.500, 11 nos, rapp. 11.000, log. 3 p., jard.,bosqu.,céd.av.25.000 **Lacombe, V. en gr., 21, r. Fontaine-Roi**, pl. République
5 Dép. de Vins-Aliment. à céd. de suite Montmartre, Belleville, Ménilmontant, Montparnasse et Grenelle logem. 2 à 5 pièc., recettes 2 à 400 p. jour garant., Faut 6.000 minim. **Cie Parisien., 104, r. Rivoli**, Châtelet
5 Dép. Vins-Liqu., Buv., à céd. aven. Clichy, Châtelet Batignolles, Boul. St-Michel, aven. d'Orléans, b. log., bén. 50 à 150 p. j., début. Mis au courant. Faut 8.000 minim. **Cie Parisienne, 104, r. Rivoli**, Châtelet.
Epicerie pour acheteur sérieux dans le 20e arr., log. 2 p. 1 cuis., 400 fr. p. jour garant. Affaire des plus sûres, tenue depuis plusieurs années. Vendue en confiance av. 12.000. **VASSEUR, 42, bd Bonne-Nouvelle**
Epicerie-Vins-Liqueurs, parfait pour dame active. Loyer 650 fr., 1 cuis., 1 gde pièce. Affaires 350 p. j., avec 13.000 fr. **VASSEUR, 42, bd Bonne-Nouvelle.**
Hôtel-Vins, 38 nos, rapp. 58.000. Débit 135 p. j., tout très propre. Belles chambres, bail 10 a., loy. 4.000. A traiter avec 130.000 fr. **JALLE, 6, rue du Havre.**

EN GERANCE OU A L'ESSAI
Vins-Liqueurs, aff. 120 garanties à doubler, avec plat du jour. Loyer 1.500, log. 3 pièces. Affaire rare à enl. avec 12.000 fr. S'adresser directement **55, rue Léon.** Interméd. s'abst. Pressé, cse maladie. Fourniss. aid.
Teinturerie, loy. 1.200, b. 8 a., aff. 20.000, av. 12.000. **JOURNAL TEINTURERIE, 9, faubg Montmartre.**

UNIQUE
b. **Bar-Tabac**, d. b. ville de province, 80 km Paris, 180.000 comptoir, 140.000 tabac, 20.000 articles de fumeurs, bail 18 a., loyer 2.500, logem. 6 pièc. Prix 160.000 compt. A voir **Labouret, 45, rue Sainte-Anne.** Ouvert jeudi jusqu'à midi.
Blanchis. Batignol., b. 12 a., l. 1.700, fait 500 la sem., px tot. 15.000, ½ cpt. **Bouhounel, 127, fg St-Honoré.**

BOURGOIN
Pour **5 Dép. Vins gre Nicol.**, banl. centr. Montmartre, Répub., Batignol., demand. 5 gér., mén. préf. ou dame ste tr. act., même déb. Fixe et comm. assur., 1.000 et 1.500 p. mois min. Bien log. Ven. ens. av. réf. Il faut 9 et 12.000. **Ets BOURGOIN, 6, bd St-Denis** (59e année)

Hôtel-Café-Rest., bois de Vincennes, 25 ch., tr. bien meubl., beau logem., bénéf. 80.000. Pour cause de maladie, av. 90.000. **Et. Lespagnol, 16, bd Strasbourg**
Hôtel-Café-Rest.-Tabac, riche banl., fréquenté par touristes, 17 ch. 2 sal., 500 fr. p. j., 25.000. tabac. Tr.b.aff.av.40.000. **Et. LESPAGNOL, 16, bd Strasbourg.**
Café-Billard, joli coin, 3 salles, log. 2 p., loy. 1.500, Pr cse mal., av. 20.000. **Et. Lespagnol, 16, bd Strasbourg**
Confiserie-Thés Etoile, tr. bel appart. Bénéf. 40.000. Av. 60.000. **Et. LESPAGNOL, 16, bd de Strasbourg.**
Papet.-Parf., ten. 3 a., log. 3 p., bén. 60 p. j., à sais. av. 15.000 fr. **VASSEUR, 42, bd Bonne-Nouvelle.**
Teintur., aff. 32.000, bel agenc., log. 2 p., b. 8 a., mal., av. 17.000 fr. **VASSEUR, 42, boul. Bonne-Nouvelle.**

AVEC PETITE GARANTIE
Central Vinicol
offre 5 bons **Dépôts Alimentation, Paris et banlieue.** Voir **Direction, 5, boulevard de Strasbourg.**
Début. et dame seule qui voulez repr. **Dépôt Vins-Aliment.-Epic.-Café**, Paris ou banl., avec peu cpt et être aidés, voyez même dimanche matin **BARTHELEMY, Vins en gros, 50, faub. Saint-Martin.**
Café-Liquoriste, b. log., bail 13 a., aff. 400, av. 80.000 **Bon Comptoir.** Install. lux. Aff. 300 p. j., av. 50.000 **Joli Tabac-Liquoriste**, av. 50.000 fr. Voir fournisseur **CHAMPAGNEUR, 105,bd Richard-Lenoir.** Aid. acq. sér.
Alimentation-Vins, banl., loyer 1.000, couvert par sous-locat., beau logement 3 p., cellier. On traite avec 9.000 fr. **Féry, 35, boul. Strasbourg, Paris.**
Vins-Liqu., angle banl., av. q. q. chamb, bel terras., b. 10 a., loy. 1.600, log. 3 p., poste essence, bén. net 6.000, aff. 200, av. 50.000. **Féry, 35, bd Strasbourg.**
Nous recherch. dames ou ménages dés. d'arriver p. repr. **Dépôts Vins-Aliment.** Paris, banl., logés. Il faut 10 à 15.000, bons ou tit. **FERY, 35, bd Strasbourg.**
AFFAIRE DE CAMPAGNE (Sne-et-Oise), ligne Mantes, **Café de la Gare**, belle terrasse, bosquets, jolie vue, 4 chambres, bien logé, jardin, basse-cour ; le tout coquet, propre, tenu 6 ans. Marchant bien et pouvant encore beaucoup mieux, avec 30.000 francs. **CHEVASSU, Vins gros, 10, r. Parrot.** Mo Lyon, 2 à 6 h.

15.000 FR. A GAGNER AVEC 8.000
dans boutique, av. inst. sup., p. **Epicer.-Vins-Liqu.**, logem. 3 pièces. **MARET, représent., 55, r. Rivoli.**

EPICERIE-VINS-FRUITERIE
(Occasion unique à enlever avec 5.000 francs) Dans bon quart. ouvrier. Aff. 200 p. jour, bail 9 a., loyer 1.500 fr., 2 gdes chambres 1 salle à manger, 1 cuis. Voir **MM. A MARCEL et Cie, 43, bd St-Martin.**

FRANCE-OFFICE
offre sit. 70 à 250 p. jour, à ménage ou dame sle, même déb., d. **Dépôt Vins-Alim.**, pay. s. bén. Peu cpt. Inut. se prés. si pas sér. V. ens. **345, r. St-Martin**
Café-Hôtel gare, sitat. express, banl. Est, loy. 1.400, s.-loc. 2.400. Aff. 115.000, jard., dépend. Px 80.000, av. cpt à déb. **Ch. CAVE, 11, rue Vieille-du-Temple.**
On donnerait en gérance avec promesse de vente un tr. bon fonds de **Vins-Liqueurs**, aux Halles. On fait 300 fr. p. jour. Il faut dispos. de 12.000 francs. **MARTIN, avocat, 130, fg Saint-Denis** (gare de l'Est).
Hôtel-Vins porte de Paris, 10 nos, tenu 16 a. seul dev. usines, Se ret. ap. fort. Aff. 250 p. j., log. 4 p. Px 80.000 fr., ½ cpt. **24, Allée Télégraphe, Le Raincy.**
Gde licence et 5 nos, jardin, av. 10.000, **Epicer.-Vins**, à Bobigny. Prix 12.000, ½ cpt. **Vins-Liqu.**, gare Raincy.250 p.j.,av.20.000. **24, Allée Télégraphe, Raincy.**
Hôtel-Café voyageurs, 28 nos, conf., face gare imp. 2 h. Paris. Aff. 230.000, à doubl. par pers. act., à enlev. av. 100.000 fr. **Bordier-Panisset, 31, r. Mogador.**

Acceptons ménages sérieux pour **Dépôts Vins** Paris et banlieue, logé. F. petit capital **V. F. NICOLAS, 82, faubourg Saint-Denis**, 3e étage.

Hôtel-Café-Rest., dans banl. tr. fréqu. des Parisiens Bail 15 a., loy. 2.000, 9 nos b. meub, bon café. Log. 2 p., à enl. av. 75.000 à déb. **Dandelot, 54, r. de Bondy**
Forcé céder **Epicer.-Buv.**, bail 9 ans, bien logé, loy. 1.400,av.7.000 fr. **J. LEPAGE, 1, r. la Réale.** Mo Halles
Cède ste Passy, sup. **Teinturerie**, 4 p., s. d. b., beau bail, avec 50.000 francs. **LIX, 54, rue de Courcelles.**
Je donne en gér., av. pet. Cautionn., ou gar. sér., m. **Dép. Vins-Buv.**, pl. Clichy, b. logé. Aff. d'av. **Vassard, 15, r. St-Quentin.** Ouv. dim. et fêt. j. midi.
Alimentat. ten. 15 a., log. 5 p., v. se retire. On traite av. 75.000 fr. **GUILLOTON, 21, rue de Constantinople**
Cinéma 500 pl., seul ville 10.000 h., gd logem., bén. 30.000 fr., av. 50.000. **GENAY, 39, rue Trévise.**
Maladie m'oblige à céd. mon **Aliment. géner.**, je gar. 200 p. j., je suis b. logé, 1.300 de loy. et accepte 6 à 7.000 de pers. sér., gérance ou vente. Me voir direct. à m. **Fonds, 13, r. Pierre-Curie.** Mo Pte de Versailles.
2 Gérances libres, pour ménages sérieux, gr. bénéf. assuré. On mettra au courant. Se prés. ensemble à **Roche, 31, rue Chabrol**, de 2 à 6 h. Curieux s'absten.
Sans intermédiaire je vends mon **Epicerie-Vins**, sans fruiter., b. logé, bail 10 a., loy. 1.200, m. mari gravement malade, m'oblige à céder avec 8.000 fr. S'y adresser, **145, boulevard Victor-Hugo, Clichy.**
Occasion unique à saisir cause intime, dép. forcé, **Aliment. génér.** prouvé, 700 p. jour. Voir, pressé. **Bertrand, 52, rue Etienne-Marcel, 2e.**

DEPOTS DE VINS
Je demande p. fin mai, 4 ménages ou dames seules pour tenir jolis **Dépôts de Vins-Liqueurs** débutant mis au courant gratuit, gain assuré, logement de 3 à 4 pièces, avance capitaux à acquéreurs sérieux. Rien des agences. **Sylvain, représ., 9, rue Montorgueil.** Métro Halles.

Epicerie-Buvette, quart. populeux, bail 10 a., loyer 1.500 fr., affaires 350, dont 80 buvette. Logem. 4 p., 1 cuis. Affaire très propre, à saisir avec 9.000 francs. **JAC, 16, boulevard Magenta.**
J'ai besoin ménage sérieux et travailleur pour reprendre **Dépôt Vins-Alimentat.**, quart. populeux. Bénéf. 75 p. jour, bien logé. Mets débutant au courant avec 7.000 fr. **Chez JAC, 16, boulevard Magenta.**
Aliment. générale, tenue depuis de longues années. Vendeur fatigué céderait à ménage sérieux et travailleur. Bail 12 ans, loyer 1.200, affaires 400 par jour. Logement 3 p. Voir **JAC, 16, boulev. Magenta.**

2 AFFAIRES SERIEUSES
Jolie banlieue. Coquet **Café-Restaurant** tenu 2 ans, 16 ans bail, peu loyer, 180 fr. recettes, dont 130 fr. buvette. A doubl. le dimanche. On traite 30.000 fr., av.15.000 cpt. **V. MALESSET, 82, fg St-Denis**
Café-Liqueurs-Billard, 60 kil. Paris, angle de rues. 15 ans bail, 2.000 fr. loyer. Sous-location 600 fr. Jardin, cour, dépend., pompe à essence, 8 p. log. Fait 150 moy., av. 20.000. **V. MALESSET, 82, fg St-Denis.**
Hôtel-Café-Bill., jolie vil. du Loiret, b. installat., garage, b. 14 a., loy. 2.000, bénéf. 30.000, av. 40.000. **Etabl. REAU, 106, rue Rivoli.** Face métro Châtelet.
Joli Bar, plein boul., bel. instal., téléph., électric., lg bail, p. d. loy., appart. 3 p., 200 p. j., av. 20.000. **Etab. REAU, 106, rue de Rivoli.** Face métro Châtelet.
Alim. gén., Enghien, bén. 3.000 p. m., à l'essai, 6 p., chev., voit., écur., b. 18 a., loy. 1.800, enl. ste av. 15.000, malad. gr. Ecr. **Cygne, 19, bd St-Martin, Paris.**
LES ETABLISS. DES GRANDS VINS DE BORDEAUX Entrep. Halle aux Vins, succurs. Paris et banlieue. 3 mais. d'expéd. directe, 2 stands à la Foire de Paris. Désirent connaître ménages ou dames seules p. repr. **Dépôt Vins, gre Nicolas, Epic.-Buv., Alim., Bars**, 150 à 500 p. j. gar. p. acte, suiv. cap., pet. cpt. Tit. B.D.N. ass., log. 2 à 4 p. Aide si sér. et trav., acc. déb. On peut gagn. de 2.000 à 5.000 p. mois. Voir urg. **Direction, 54, rue de la Roquette** (Bastille).
Exceptionnel. On demande ménage débutant pour tenir **Gérance Bar** gare du Nord, 200 p. jour. Faut 10.000, B. ou tit. accept. **V. Gronnier, 28, r. d'Enghien**
Coul.-Vern. Aff. except., b. 11 a., rue tr. pass., aff. 350. Malad. grave. Facil. **A. CABRIAC, 15, r. Tronchet**
Il me faut pour mai 3 ménages gérants pour Paris, banl., Gros fixe, pourcentage. Logé, éclairé. Gar. accept. B. D. N., titres. Se présenter ens. urgence. **FERRIERE, Vins en gros, 102, boulevard Sébastopol.**
Cède aux Halles, apr. fortune, **Vins-Liqu. et Locat. voitures.** Bail 18 ans. Laisse net 160 fr. p. jour. **MATHIEU, représentant, 31, boul. Magenta.** Nord 72-13
Cse doub. empl., cède **Vins-Liqueurs**, bail 8 ans, loy. 1.000,av.18.000.Ag.s'abst.Pres. **22,r.Godefroy, Puteaux**
A vend. banl. proche, **Hôtel-Café-Cinéma-Dancing.** 200.000. Ecr. **GIRARD, 13, rue Champollion** (5e)
Sans agence, je cède av. pet. cpt, mon **Dépôt Vins.** b. logé. S'y adress. **21, r. Sommerard.** Mo St-Michel

OCCASION AVEC 8.000 FRANCS
Dépôt Vins-Buv., banl., bail 10 a., loy. 1.800, log. 2 p., aff. 250, dont 110 bar. Il faut 14.000 fr., mais prêtons 6.000 fr. à acquéreurs sérieux disposant 8.000 fr. Urg. **Vins LUXY, 31, rue Richelieu.**
Vins-Bill.-Epic. et cabine téléphoniq. près Pontoise, jard. et dépend., bail 10 a., loy. 800, px 20.000, av. facilités. **Millereux, gérant, 57, rue Hermel, Paris 18e**
Bail à céd., aff. uniq. à Paris, sit. comm. 1er ord., b. angle av. gde licence p. t. commerce, 2 vitrin., larg. 5m, prof. 15m, b. 8 a., l. 2.400, b. renouvelab., vaste s.-sol, 6 chambr. au 1er. **Ecr. N. 50 P. Parisien.**
Maladie m'oblige à céder sans intermédiaire joli **Vins-Liqueurs-Restaurant**, bénéfice prouvé 25.000, bail 12 a., loy. 1.400, bien logé, gde facilité à gens sérieux. — Me voir au **Fonds, 17, rue de Patay.**
A enlever sous huitaine, cause maladie **Hôtel-Vins, Plat du jour**, situé banlieue pays pêche, même en fermeture, tenu depuis 30 ans, installation des chambrées à neuf, peinture fraîche, parfait état. A enlever même avec 15.000 francs. **MOREL, 23, rue du Château-d'Eau, 23.**
Cas urgent m'oblige à céder directement sans interméd., av. 8.000, jolie **Epicerie**, marbres et glaces. Aff. just. 200. Mettra au cour. gens travaill. et sérieux. Me voir au fonds, **4, rue des Fossés-Saint-Marcel.**
Hôtel-Vins, 30 numéros, rapp. 65.000 fr., avec 130.000 **Hôtel-Bureau**, 45 numéros, rapport 80.000, av. 175.000 **Café-Liquoriste**, angle, recette 300 francs, avec 80.000 **SAINTUC, 199, faubourg Saint-Antoine.**

LIBRE DE SUITE
Aux Etablissem. **DUCLOS, 3, Dépôts de Vins**, tr. b. install., sup. log. Situation garantie p. acte. Assurons fourniture marchandises. Se présent. ensemble, à **M. DUCLOS, 71, rue des Petits-Champs.** Métro Opéra.

BEL
demande pour fin mai deux ménages ou dames seules pour reprendre **Dépôts de Vins-Alimentation** Paris ou banlieue 80 à 150 fr. bénéfices par jour, selon capacité. Beau logement. Il faut disposer petit comptant. B. D. N. ou titres. **BEL, 7, rue de la Pépinière** (gare Saint-Lazare).
Gérant de mét. p. **Restaur.** Halles. Aff. 450 p. j., à développ., bon bail, loyer nul. Il faut 20.000 p. tr. Aid. gens sér. mét. **S.A.C.I., 70, r. St-Lazare**, 2 à 4 h.

CAPITAUX
Prêt direct. à fonctionnaires. **Achat billets fonds.** Sol. imm. **VALE, 31, rue Saint-Lazare, Paris.**
ACH. CH. de Billets de fonds. CAZAU, 18, r. St-Laurent
Situat. de 12.000 p. an, pourcent., à Mons. s. connais. spéc., av.20.000 gar. **JOUVE, 24, r. Oberkampf**, 2 à 6

PETITES ANNONCES CLASSEES — SUITE —

OCCASIONS
12 MOIS DE CREDIT
SALLES DE VENTES DE PARIS 55, rue de Douai. Occasions de mobiliers riches et simples, vendus même prix qu'au comptant. Catalogue sur demande. Expéditions sans frais province.
POUR MOITIÉ PRIX
1 imperméable hom.tissu double, bel. coupe qual. ext. nuances div. Val.130 fr. 1 bel. chemise percale ray. mode, poig. mousquet.1 col val.22 fr.,3 p.chaussettes, val.15f, 1 b. cache-cl mode,val.15f,3 p. ch., val.18 fr.200 fr.marchand.Surprise agréable. Contre envoi mandat 100 fr. ou c. remb. fco dom. LA PROCURE UNIVERSELLE, 2, r. de l'Ange, ORLEANS Loiret
8 fr. 90 c. rembourseml, j'envoi étui telle extra renforcé cuir val. 30 fr. pr fusil, cannes et parapluies, cannes à pêche etc... Gerber, 2, r. Vicq-d'Azir, 10e
BAS! BAS!
Aux DEMANDES qui nous viennent de ttes parts, nous nous faisons un plaisir de vous présenter les articles suiv.: bas teinte mode fins, mais d'usage, les trois paires, 8 fr. 75; bas pur fil, teint. mode, la douz. 48 fr.; les 3 paires, 12 fr. 90 ; bas pur fil Ecosse, tons haute mode, pointe et talon triplés, article très fin, la douz. 66 fr.; les 3 paires, 18 fr. 50; bas de soie garantis extra, la douz. 80 fr.; les 3 paires, 21 fr. 50; en plus beau, pied double mailles garanti 3 mois à l'usage les 3 paires, 26 fr. 50; bas de soie des Cévennes, merveilleux article de marque, diminué valeur, 30 à 40 fr. la paire; vendu 165 fr. la douz. et 29 fr. 50 les 2 paires; bas solde pur fil Ecosse av. flèche et couture tout diminué, les 3 paires, 11 fr. 90; la douz. 45 fr. en noir seulement. Chaus. réclame noires fant., chinées, cachou, la douz. 25 fr., les 6 pair. 13 fr. 50 ; chaussettes fantaisie, dernière création, vendu partout 5 fr. 95 la pair., chez nous, la douz. à 38 fr. les 3 p. 10 fr. chaussettes fil teintes changeant., haute nouveauté, la douz. 54 fr., les 3 paires, 15 fr.;chaussettes dernière création, fantaisie, tigrées, teintes changeantes, pur fil Ecosse, les 3 paires 18 fr.; la douz. 66 fr.; chaussettes d'enfants toutes tailles, pur fil de Perse, tout diminué, article chic, les 3 paires 11 fr. 90; chaussettes d'enfant, noires et cuir, toutes tailles, les 6 paires à 16 fr. 50, en blanc 17 fr. 50. Colis contre remboursement. Spécial. Bas, 126, r. Aubagne, Marseille.

SPECIALITES POUR FORAINS
BAS et chausset., art. récl., tarif fco. Léon frères, 3, r. Bergère, Paris
Rideaux, ameublement, dentelles. Catalogue envoyé gratuit sur demande. Wulveryck, 10, rue Dampierre, Calais.
Casaque soie TRICOT A PARTIR de 16 francs ZEGEL, 45, rue de Turenne.
Vous trouverez les meill. prix en bas, chaussettes, lingerie, ch. Widcoq, 69, rue de Cléry, Paris. Concurrence impossible
BAS et chaussettes toute Bonneterie et lingerie. Tarif fco, px très bas Sentier-Bonneterie, 85, r. de Cléry, Paris.
GAGNEZ 100 fr.
par jour avec PARFUMS D'ORIENT Dep. 13 fr. le 100. Dem. tarifs franco. LANCRET, 60, faub. Saint-Martin, Paris.

ECOLES DE CHAUFFEURS
50 fr. BASTILLE-ECOLE,16,bd Beaumarchais. Forfait sur Citroën et Renault luxe. Tél. Roquette 80-42
SEUL WAGRAM-AUTO garant. brev.ttes voitures, camionn.moto. Pap. taxi. 50 fr. Ouv. dim. 73 bis, av. Wagram. MoTernes
PASTEUR-AUTO.bvt d.55f.68, bd Pasteur.
VAUGIRARD-auto 239 bis, r. Vaugirard, Brev. 100 fr.Pap.taxi 59 fr.ouv.dimanche.
REPUBLIQUE-ECOLE, 48, bd du Temple. Leç. s. Citroën, Renault, Ford. Roq. 59-81
SEUL ROBERT app. s. cam. pds lourd et voit. luxe,177,r.Chemin-Vert.

AUTOMOBILES
Camtes Clément 12 CV,Renault,9 CV,8.500 les 2. Paul, 30, av. Wilson, Saint-Denis.
Torpédo lux.s.12CV Hotchkiss nouv. mod. 2 r. de sec.Px av.Barbecotôt,av.Wagram
B.S.A. Cycles, motos, autos. Achat, vente, échange, gd choix, toutes marques. Facilit. paiement. Lion d'Or, 1, rue des Acacias, Paris.
Belle limousine Renault type B. Y. 7 pl. 2 phares, éclairage B.R.C. acétylène dissous, roue arrière rechange, état garanti,essai à vol.ferait camionnette 1.200 kg ou petit car 12 pl. Px 8.500 fr. crédit Fraenkel, 6, rue Legouvé, Paris, 10e.
Superbe Mathis 6 cylindres 9 cv écl. dém. «confort», etc. com. nf. bs px. G.-D. George, 29,r. Miromesnil,8e. Elys. 60-85.
Belle occasion TORPEDO CHENARD 6 places 15 c.v. 1922, parfait état, type sport, 19.000 fr. Daroux, 157, rue des Tennerolles, Saint-Cloud (S.-et-O.).
A vendre une camionnette Renault, 500 kil., 19, rue du Ruisseau.
Pour location ou service hôtel 13.000 fr. Renault 18 CV, beau coupé limous. 7 pl. écl. dém. 5 roues parf. ét. 7.500 PANHARD 20 CV ss torp. 7 pl. 6 roues, éclair. électriq., 79, rue Laugier, Paris
Cabriolet Boulogne 12×16 HP Renault sort. fin 1922, à v. 15.000 gar. Magic-City.
CITROEN 10 CV torp. tour. luxe 1924 parf. ét., nombr. acces. à vend. p. particul. Interm. s'abs. Tanner, 175, r. Temple.

MACHINES A COUDRE
SINGER occ.dep. 150 f. Neuves gar. 10 a. dep.350 f.Ets A.R.O.71,r. Maubeuge. BIEN OBSERVER LE No AVANT D'ENTRER.
Dépôt fabr., 70, r. Saintonge, neuv. dep. 370. Occ. Singer d. 250f. Env. prov. fco.

VOITURES D'ENFANTS
Fabr. voit. d'enf. 300 modèles en magas. A. Evrardt, 50, r. Rochechouart, Paris-9e

CYCLES ET MOTOCYCLETTES
MOTOS Neuves 2 HP **1.450** Boîtes 2 vit. Kick-Starter. Notice 0.50. BEAUSOLEIL, 9, RUE ST-SABIN, PARIS
NOUS LIQUIDONS **250** VELOS GRANDES MARQUES TOUS MODELES AVEC RABAIS DE CENT FRANCS SUR TOUS TARIFS VELOMOTEURS NEUFS DEPUIS 600 FR. MOTOS NEUVES DEPUIS 1.500 FR. Constructeurs réunis, 52, r. des Marais, Paris, 10e arr. Catalogue 0 fr. 50.

ACHATS ET VENTES
STIBBE ACHETE TRES CHER BIJOUX OR, PLATINE, PERLES, BRILL., Vx DENTIERS, DEGAGt **80, rue Saint-Lazare** près gare
OR ACHAT or jusq. 12f gr. BRILLANTS VIEUX **DENTIERS** même sans or, même brisés. TRES CHERS DEGAGEMENT Mont-Piété **HENRI** 111, RUE DU TEMPLE, 111. Métro Temple ou République
ACHAT 19-12 **OR** BRILLANTS perles, plat. **Vx Dentiers SAMSON 72,** RUE DU TEMPLE. Métro Hôtel-de-Ville. Dégagement du Mont-de-Piété.
ACHAT bijoux or, vieux dentiers. A. Dumas, 31,r.Rocher, p. gare St-Lazare
DANIEL achète Brillants jusqu'à 6.000 fr. le carat, Argenterie, Or, Dentiers très cher. Dégagement 110, boulevard Magenta (gare du Nord).

CHIENS
Chiens ttes races, 184, av. Italie, 13e.
Ttes rac.,luxe,nains, 20,r.Maubeuge,Paris
Vend. pet. brabançon, 6, r. Rochechouart
Chiens ttes race, 144, r. Castagnary, 15e

CHIENS PERDUS
Bonne réc. à qui ramènera mon chien Fox bl. très fin. Tête tachée noire et feu ventre truffé noir. Patte derr. gauche démontée. Sarazi, 9, r. Charlot, Paris.

OBJETS PERDUS
Perdu valise noire 11 mai soir entre gre de l'Est et hôtel St-James, marquée lettres dorées M. L. B. Récompense si rapp. A. H. A., hôtel Plaza Athénée.

MATERIEL
A saisir pr cause double emploi. Matériel de battage ét. nf, comprent 1 locomobile, deux batteuses, un élévateur de paille. S'adresser à L. CARTIER, minotier à Fenioux, Deux-Sèvres.

LINOLEUM
4 mètres carrés linoléum pour 50 francs. Carpette encadrée 183×230 pour 80 fr. En réclame incrusté dessin tous. à 27f le mètre carré. Maison la mieux assortie vendant le meilleur marché de tt Paris On livre partout Paris, banl., province. Aux Coupons de linoléum,72,av.Suffren

NOUVEAUTES
LE ROI de la Dentelle c'est **LE DIEU**
Dentelles, Broderies Rubans AU METRE ET AU KILO **COUPONS** POUR LA **Vente à 1 fr.**
Les plus grands métrages Les mieux assortis GRAND CHOIX DE **CRAVATES** TRICOT ET DE **RUBANS** EN SOLDE
CATALOGUE MAI 1925 EN BAISSE Ets LA DENTELLIERE,8,r.Réaumur,Paris 12, r. Vieux-Marché-aux-Chevaux, LILLE

ARMES
3, boulevard Saint-Michel, Paris, achète armes d'occasions, fusils, etc.

RENSEIGNEMENTS
Mme Cocquempot ne répond plus des dettes de son enfant Josse-Désiré.

CAPITAUX
PRETS HYPOTHECAIRES, Paris et prov. Capitaux pour Commerce et Industrie. Placement de capitaux. UNION FINANCIERE et COMMERCIALE,17,bd St-Martin

RECHERCHES
CT.BEAUFILS,ex-juge d'instr.,ex-com.pol. 11,rue Cadet. Ttes enquêt. surv. renseign.
HARRIS,34,r.St-Marc,Massoni-Samani,ex-insp.sûr.s.Rens.sr tout.Cent. : 84-51,49-45.
OFFICE MONDIAL, enquêt. av. mar. ttes miss. divorce.Px tr. mod. 129, r. Lafayette
L.GUILLAUME,ex-insp.Ch.-d'Antin,58 bis, Missions, constat., divorce. Enq. av. mar. Surveill. Paris, prov., étrang. Trud. 14-09

RECHERCHES PRIVEES
SUCCESSION : Mme Renée TONNELIER née le 15 mars 1868 est priée de don.adr. McDauvillier,not.à La-Neuville-Roy,Oise.
La famille et M. Féard prient R. Moreau de rentrer de suite.

N° 30. — Feuilleton du **Petit Parisien**

LA CRUELLE CHANSON
ROMAN INÉDIT

DEUXIÈME PARTIE
XIV (suite)

» Vous êtes maintenant une Parisienne, une artiste...

— Vous croyez m'insulter ?

Il protesta d'un geste agacé.

— Enfin, vous comprenez que si je me suis conduit une fois en galopin, je n'en suis pas moins un brave garçon et qui vous aime bien.

— Bien est toujours de trop avec ce verbe-là.

— Ecoutez. Je ne peux pas croire que vous soyez jamais séduite par le sourire de ce Basque au front bas. Vous êtes d'une autre race.

» Malgré tout j'espère qu'un jour vous consentirez à être ma femme...

— Votre femme !

Il s'arrêta, interdit, devant le rire exagéré dont elle le bafouait.

— Bien sûr, vous vous figurez que j'ai lâché le mot à l'étourdie ou que je veux vous en jeter plein les yeux. Non, mademoiselle Claire, depuis que je vous ai retrouvée, j'ai compris que la meilleure manière de nous réconcilier, la plus loyale aussi et la plus chanceuse, serait de nous marier ensemble. Pour moi, ce serait le bonheur certain : pour vous... l'espoir — et même un peu plus. Vous seriez ma femme respectée.

— Mais non, dit Claire, tout le monde vous montrerait du doigt.

— Je ne comprends pas.

— Vous êtes décidément un serin. N'êtes-vous pas presque mon frère... de la main gauche?

Raoul Doceul rougit de nouveau.

— Comment ! vous croyez ?... Oui, je sais bien les bruits qui courent, mais le monde est méchant.

Une ombre grave ramena dans les yeux de Claire un reflet des fureurs passées.

— C'est cela, dit-elle, qui m'a fait fuir la maison de mère. Vous sentez, je suppose, quelle honte j'éprouve d'être contrainte à un pareil aveu.

» Comprenez donc ce qu'il peut y avoir d'odieux pour moi à la pensée que vous — vous entre tous — pourriez désirer être mon mari.

» Votre sottise d'autrefois, oh ! naturellement, ça ne compte plus. Un souvenir jeté dans la corbeille aux défroques. Ça nous empêcherait, tout de même, je crois, d'être franchement bons amis.

» Mais entrer dans votre famille et vous dans la mienne! Moi, appeler votre père papa, et vous, dire maman... Réfléchissez, M. Raoul. Ce serait atroce et immonde.

Elle avait les yeux humides, et le jeune Doceul laissa échapper une larme.

— Oh ! dit-il, maintenant, je vois tout ce que vous avez souffert. Ce n'est pas ma faute et je suis en quelque sorte responsable et impuissant à réparer le mal

Claire fit un geste qui voulait exprimer une feinte insouciance.

— Bah ! dit-elle, à quoi bon ? Le passé est mort, et la Claire Darthenay dont vous auriez pu désirer faire votre épouse n'est plus. Ne la regrettez pas, car elle ne vous aurait jamais respecté.

» Toutefois, à présent que vous savez, si vous vouliez me faire un grand plaisir, me témoigner une véritable affection, vous vous abstiendriez, désormais, de venir me voir.

» Votre nom seul ranime au fond de moi la haine de ce qui m'a si cruellement torturée. J'ai voulu arracher ces pages de mon livre, en oublier l'apparence et la signification. Plus vous vous entêterez à me les rappeler par votre présence, plus je vous détesterai.

» En disparaissant de mon chemin, vous laisseriez au moins un bon souvenir dans mon esprit : je penserai que vous avez été un chic type...

Mais Raoul Doceul s'était redressé :

— Non, mademoiselle Claire. Un seul mot. J'étais venu vous inviter à dîner, ce soir, avec moi. Je comprends que la secrétaire de M. Ambrail aurait pu ne pas accepter cette invitation : une artiste est au-dessus des petits préjugés. Et puis vous l'avez bien accepté avec vos deux croque-notes...

» Bon ! Voilà que j'ai encore dit une bêtise qui vous fâche. Oubliez vite.

» En dînant, nous bavarderons. Malgré ce que vous venez de dire, j'ai le sentiment que rien d'irréparable ne se dresse entre nous. Je vous expliquerai pourquoi. Oh ! je ne vous ennuierai pas, je le jure !

» Je vous conterai mes projets d'avenir. Puisque M. Ambrail ne semble pas tenir à ma commandite, je m'aiguillerai d'un autre côté. De toutes façons, je m'installerai ailleurs que dans la ville de mon père.

» Quand nous aurons fini de dîner, je ne vous demanderai aucune réponse. Je quitte Paris cette nuit. J'attendrai là-bas que vous ayez le temps de réfléchir, tout le temps qu'il vous plaira de prendre.

» Et c'est vous, alors, qui m'écrirez, quand le moment de revenir sera arrivé.

» Vous acceptez ?

— Quoi ? fit Claire, étourdie par sa propre pensée qu'elle n'avait cessé de suivre pendant que Raoul parlait dans le vide.

— De dîner avec moi.

— Ce soir ?

— Mais oui, ce soir.

— Non.

— Demain alors ?

Elle essuya une larme attardée au bord de ses cils.

— Pas demain non plus. Jamais.

— Pourtant...

Claire, saisie d'une brusque impatience, frappa du pied.

— Mais allez-vous en ! Partez donc ! Je vous exécrerai si vous insistez.

Raoul Doceul, navré, prit son chapeau.

— Laissez-moi au moins espérer...

— Oh ! je vous en prie, ayez au moins l'intelligence de savoir disparaître à temps.

Le jeune homme hésita, baissa la tête et obéit.

La fin de l'après-midi parut à Claire interminable. Elle comptait les minutes, s'agitait, en proie au désir énervé de retrouver Germain Iribarne.

Enfin l'heure de la délivrance finit par sonner. Elle se contraignit néanmoins à attendre dix minutes encore pour laisser au personnel de la maison le temps de s'éloigner.

Dans le vantail de la grande porte, elle aspira le souffle chaud et poussiéreux de la rue comme un vent de liberté, puis, d'un pas allègre, s'éloigna.

Soudain, à l'angle d'une maison de phonographes, elle aperçut Raoul Doceul qui faisait semblant d'examiner la vitrine, mais qui, certainement, guettait de loin sa venue.

Un frisson de colère la secoua. Elle se jura de le gifler s'il l'abordait.

Au même instant, elle reconnut Iribarne qui, sur l'autre face de la rue Taitbout, regardait le flot des passants sur le boulevard.

Toute sa fureur s'envola. Elle cria, joyeuse :

— Flac !

Les deux hommes se retournèrent en même temps. Le sourire éblouissant de Germain accueillit la jeune fille. Il s'avança, bras tendus.

Claire, immédiatement, courut, aspirée par l'hypnose irrésistible de son regard. D'un geste de rapt, il la serra contre lui. Sans souci des témoins, offusqués ou moqueurs, ils unirent leurs bouches dans un impétueux baiser.

Claire, ensuite, tourna la tête. Raoul Doceul fuyait, parmi la cohue, à grands pas furieux. Elle le suivit du regard avec un rire cruel.

— Vous êtes contente, Claire ? demanda Iribarne.

Appuyée à son bras, la tête contre son épaule, elle l'entraîna dans le sillage des promeneurs, et murmura vers son oreille :

— Je t'aime, mon beau Flac. Je t'aime !

XV

Novembre était revenu. Claire vouait toujours la même ferveur au dieu sauvage et beau qu'elle comblait sans trêve des présents de son amour.

Elle l'avait peu à peu assoupli. Iribarne restait néanmoins le vainqueur du premier jour, le montagnard aux mains blanches et au langage fleuri, chez qui le goût ardent de la femme ravivait dès le baiser d'entrée la violence instinctive de sa race.

Experte par nature, comme toutes les femmes, à se soumettre au caprice de l'homme, Claire s'était habituée à être fougueusement conquise. Abandonnée aux emportements de son pirate, elle savourait l'étrange volupté d'être la prodigue créatrice de joies infinies, s'absorbait aux mêmes frénésies puis, alanguie aux silences où s'apaisaient les ondes furieuses de leur sang, délicieusement prostrée dans l'anéantissement où tremblent les dernières vibrations des sensations exquises, elle s'étonnait longuement de son intense bonheur.

Jamais un retour en arrière, jamais un blâme refoulé dans un coin de la conscience ne venaient troubler ces heures délicieuses. Son seul regret était de n'avoir pas connu Iribarne plus tôt, sa seule crainte, qu'il pût se détacher d'elle.

Cette supposition pourtant la faisait sourire dès qu'elle entendait Germain s'extasier au spectacle de sa beauté. Il ne se rassasiait pas de l'admirer, de la caresser, de palper son linge fin et de renifler ses dentelles.

Une stupéfaction enthousiaste ramenait constamment à ses lèvres les mêmes mots :

— Ta beauté ! Ta jeunesse !

Il exprimait ainsi avec une sincérité naïve, son étonnement toujours renouvelé devant le miracle qui l'avait fait le maître de ces trésors inespérés.

— C'est une bêtise de vanter la créature vulgaire, disait-il. La femme, pour être parfaite, doit appartenir à une race depuis longtemps échappée à l'asservissement du travail manuel. Il lui faut aussi un cerveau digne de sa splendeur et l'habitude des jolies choses.

» Le peuple a de belles filles, c'est vrai, mais toujours entachées de vulgarité, et généralement trop mûres de n'avoir pas subi une patiente éducation.

» Toi, au contraire, tu es fine et aristocratique dans tes membres, dans ton âme, et jusque dans les choses qui te vêtent. Tes formes, ta peau, ta chevelure possèdent une séduction inexprimable. On les touche avec le plaisir rare qu'on éprouve à contempler une statue précieuse. Tes gestes ont une grâce naturelle et le charme du rythme, l'élégance innée apprise d'abord par une lignée d'aïeules.

» Quand je te vois t'habiller, j'assiste à une fête. Les toiles légères, les broderies, la soie semblent faire partie de toi et je ne sais jamais quand je t'admire le plus : enveloppée de tes robes, du luxe de ta lingerie ou telle que je te tiens en ce moment contre moi. L'instant où je te contemple est toujours le meilleur et l'enchantement se renouvelle sans fin.

Ce thème était inépuisable. Germain disait encore :

(A suivre.) EUGÈNE SAILLARD.

Copyright by Eugène Saillard, 1925. Traduction et reproduction interdites pour tous pays.

L'URBAINE
CAPITALISATION

Entreprise privée assujettie au Contrôle de l'Etat

SOCIÉTÉ ANONYME D'ÉPARGNE ET DE CAPITALISATION

Siège Social : 11, rue Le Peletier — PARIS

Capital : Deux Millions de Francs

Réserves mathématiques au 31 Décembre 1924 plus de VINGT-QUATRE MILLIONS

TIRAGE MENSUEL PUBLIC DU 15 MAI 1925

TARIFS	Combinaisons de lettres sorties	BÉNÉFICIAIRES : Tous adhérents dont le titre porte l'une des combinaisons ci-contre — NOMS ET ADRESSES DE BENEFICIAIRES	SOMMES Remboursées Francs	SOMMES Versées Francs	Participation aux bénéfices 15e année
C 2.500-5.000 10.000 durée 30 ans, paiem. 25 ans Remb. gar. 5 ans vers. 15e année	Z. P. Z.	M. NOZAL Louis, 95, avenue du Général Michel-Bizot, PARIS	2.500	60	
	Z. P. Z.	Mme JULIE Renée, 5, r. du Simplon, PARIS (18e)	2.500	35	
	Z. P. Z.	M. ANTHON Georges, à GLAY (Doubs)	2.500	15	
	Q. N. H.	Mme LARRIEU M., AVERON-BERGELLE (Gers)	2.500	25	
	Q. N. H	Mme BRUS Augustine, 111, avenue des Tilleuls, PARIS	2.500	70	
	E. J. F.	M. BEZADJIAN Jacques, 52, rue du Faubourg-Montmartre à PARIS	2.500	5	
	L. G. G.	M. GISSELBRECHT Alfred, à MULTERSHOLZ, 256, rue de la Marne (Bas-Rhin)	2.500	40	
	L. G. G.	Mme SIMON Raymonde, 33, 35, r. Borrego, PARIS	2.500	30	
	K. S. S.	M. CHANU René, à EZY, rue de la Côte (Eure)	2.500	40	
	K. S. S.	M. PACHE Louis, 17, rue Rotrou à DREUX (Eure-et-Loir)	2.500	30	
	Q. N. H.	Mme MALLET Camille, 4, rue Beaugrenelle à PARIS (15e)	5.000	116	
	Q. N. H.	M. PE[illegible]ON Emile, à CHAMPEY (Haute-Saône)	5.000	150	
	E. J. F.	M. NICOLAS Prosper, à LESCHERES (H.-Marne)	5.000	60	
	L. G. G.	Mme BONVALLAT Marcelle, 3, rue Balny-d'Avricourt, PARIS	5.000	150	
	E. J. F.	M. MELLERT Edouard, [illegible] rue des Martyrs, PARIS	10.000	300	

L'URBAINE CAPITALISATION est une filiale du groupe important des URBAINES, toutes administrées par le même Conseil et dont *la première branche a été fondée en* **1838**

NUMÉROS DES TITRES SORTIS REMBOURSABLES A Frs 1.000

CONTRATS A[1] — Durée du Contrat : 15 ans — 1re SÉRIE

21.913 - 30.152 - 30.999 - 39.807 - 40.050 - 41.469 - 46.727
54.308 - 68.414 - 68.747 - 83.629 - 88.209 - 88.609

2e SÉRIE (1)

53.324 - 66.336 - 71.753 - 75.263 - 92.437

NUMÉROS DES TITRES SORTIS REMBOURSABLES A Frs 2.000

CONTRATS B[1] — Durée du contrat : 20 ans — 1re SÉRIE

1.192 - 16.141 - 22.578 - 33.805 - 36.457

2e SÉRIE (1)

4.808 - 4.825

1° — Les noms et adresses des porteurs de titres A et B figurent sur la liste publiée par le Siège Social, laquelle est adressée gratuitement à tout porteur qui la demande ou remise par l'Agent à qui il suffit de la réclamer.

2° — Les porteurs de titres remboursés sont avisés directement par les soins du Siège Social ou par les Inspecteurs et Agents de la Société.

Tirages publics mensuels (roues) au Siège Social, le 15 de chaque mois à 14 heures, ou le jour suivant non férié si le 15 est dimanche ou férié. Seuls y participent les titres à jour de versements. Voir dans les prospectus la spécification de la méthode employée pour la désignation des titres par le sort.

INSPECTEURS, AGENTS SÉRIEUSEMENT RÉFÉRENCÉS SONT DEMANDÉS ADRESSER DEMANDES ET RÉFÉRENCES A L'APPUI AU SIÈGE SOCIAL

(1) Contrats de la FRANCE ÉCONOME (unionnée avec l'URBAINE-CAPITALISATION *Tous renseignements et Notices sont adressés gratuitement par le Siège ou par MM. les Agents*

PROCHAIN TIRAGE : 15 JUIN (Voir "Petit Parisien" 23 Juin 1925)

VOICI UNE SPLENDIDE OCCASION !

1.000 JUMELLES Stéréo-Prismatiques
de GRAND LUXE

Marque "UTILIA" déposée -- Grossissement 8 Fois

Vous sont offertes à des **Conditions de Prix et de Paiements Exceptionnels**

Prix : **295** francs
Payable **20** francs par mois
15 Mois de Crédit



Construite spécialement par une des premières Manufactures du Monde, fournisseur des Ministères de la Guerre, de la Marine et des Colonies, **la Jumelle "UTILIA" 8 fois est garantie** ***de Fabrication supérieure***

Mise au point simultanée par Molette centrale
Ecartement variable.
Oculaire compensateur.

PORTÉE RÉELLE 50 KILOMÈTRES

Objectif de 22m/m — Oculaire de 3 m/m 3
LUMINOSITÉ INCOMPARABLE
Champ Visuel à 2.000 mètres - 220 mètres
Poids 470 gr — Avec Etui 760 gr.

Voici venir l'Epoque des Vacances et des Voyages

Tous **ceux** qui se **déplacent** pour aller à la **Campagne**, à la **Mer**, aux **Courses**, aux **Réunions Sportives**, etc., doivent se munir d'une **JUMELLE à PRISMES supérieure, Stéréoscopique**, de **grossissement 8 fois**, la **seule** permettant de **voir mieux** à toutes les **distances** et par tous les temps qu'avec les **autres Jumelles ordinaires**.

Profitez de l'occasion qui vous est **offerte** présentement pour **acquérir** la **Jumelle "UTILIA" Stéréo-Prismatique** que, grâce à la **conclusion** d'un **important marché**, nous pouvons vous **livrer** à des **Conditions de Prix** et de **Paiement** défiant **toute concurrence**. Vous avez intérêt à nous **adresser de suite** votre **commande** pour que nous puissions vous servir **rapidement**.

La LUMINOSITÉ et la NETTETE de sa VISION jusqu'à l'infini sont incomparables. Sa PORTÉE dépasse 50 kilomètres. Avec cette JUMELLE on distingue nettement le PAVILLON d'un NAVIRE aux CONFINS de l'HORIZON ; aux COURSES la CASAQUE du JOCKEY qui conduit le peloton ; à la MONTAGNE les sommets les plus escarpés.

Ceux qui voudront explorer le Ciel par une belle nuit d'Été, distingueront très exactement les Montagnes de la Lune, le Cortège des Satellites de Jupiter, les Amas de Persée, les Pléiades, etc.

MERVEILLEUX ENSEMBLE de CLARTÉ, de RELIEF et de CHAMP VISUEL

RÉSISTANCE A TOUS LES CLIMATS

Chaque **Jumelle** est expédiée dans un **Élégant Étui** cuir dur couleur **havane** aux conditions inscrites sur le Bulletin de Commande ci-dessous.

BULLETIN DE COMMANDE

Veuillez m'adresser la **Jumelle Stéréo-Prismatique "UTILIA"** *au prix de* **295** *francs que je m'engage à payer à raison de* **20** *francs par mois, le 1er paiement à réception de l'envoi et les suivants tous les mois jusqu'à paiement total. Les quittances seront majorées de 0 fr. 30 pour frais d'encaissement.*

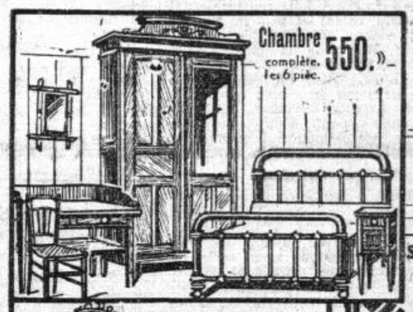
Nom et Prénoms ..... Signature
Adresse .....
Ville ..... Dépt .....

Prière de découper ce Bulletin et l'envoyer à

L'ÉCONOMIE PRATIQUE, 15, rue d'Enghien, PARIS (Xe)

SALLES de VENTES
DE MONTMARTRE
23, rue Fontaine (9e) PARIS

Franco de port et d'emballage







Grande Vente de meubles riches et simples

La Direction venant de se rendre acquéreur d'un lot important de mobiliers comprenant : Salles à Manger, Chambres, Salons, etc., offre aux acheteurs la possibilité de réaliser de

VÉRITABLES OCCASIONS
AVEC D'ÉNORMES DIFFÉRENCES DE PRIX

Visitez nos immenses galeries, véritable
MUSÉE DU MEUBLE

Demandez notre catalogue illustré de 250 photographies, envoyé gratuitement

Fauteuil confortable dossier articulé couvert soierie. 165.»

Garde sans frais de tous achats
Tous nos mobiliers sont garantis
Bons de la défense et rentes françaises acceptés en paiement

NOS MAGASINS SERONT OUVERTS LE JEUDI 21, JOUR DE L'ASCENSION, ET LE LUNDI DE LA PENTECOTE



CYCLES "HIPPOGRIFFE"
Route populaire avec roue libre, frein sur jante arrière, garde-boue et sacoche garnie : 492.»
Expédition franco port et emballage contre seul paiement de la 1re mensualité.... **41.»**
Le solde en mois à 41.»
FACULTÉ DE REFUS A L'ARRIVÉE EN CAS DE NON CONVENANCE

CYCLES "HIPPOGRIFFE"
Course populaire, guidon et selle de course, roue libre, frein sur jante arrière, roues jantes acier demi-nickel, sacoche garnie, pompe de cadre : 528.»
Expédition franco port et emballage contre seul paiement de la 1re mensualité.... **44.»**
Le solde 11 mois à 44.»

12 MOIS DE CRÉDIT

PARIS-NÉGOCE
9, RUE MARTEL, PARIS 10e

DEMANDEZ NOS CATALOGUES GRATUITS
CYCLES et MOTOS, Meubles, Literie, Voitures d'enfants, Phonos Instruments de musique, Appareils de chauffage, Horlogerie, Armes de Chasse, Articles de ménage, Machines à coudre, etc.... TOUT A CRÉDIT — Pas de versement d'avance. Paiement en 12 mensualités égales.

ON OFFRE

cette superbe **CHAMBRE** noyer frisé sculpté.



Expédition franco en province — *cette chambre est garantie*

en 12 Mensualités **120** fr. par Mois — **160** fr. à la commande

NOYER FRISÉ CIRÉ FINEMENT SCULPTÉ

ARMOIRE démontable, larg. 115, deux portes intérieur verni, deux glaces biseautées — ***GRAND LIT*** de 140 c/m — ***Table de Nuit*** dessus marbre extra

BULLETIN DE COMMANDE

Je, soussigné, déclare acheter la Chambre conforme au modèle ci-dessus du prix de 1.500 fr. aux conditions indiquées. Je joins le mandat prescrit à la commande, soit 160 fr.
Nom et Prénoms ..... le .....
Adresse ..... Signature

PRIÈRE DE DÉTACHER LE BULLETIN ET L'ADRESSER AU

DÉPOT DE FABRIQUES, 6 bis, Rue du Quatre-Septembre - PARIS

A CRÉDIT



NOUVEAUX MODÈLES D'
ACCORDÉONS

Véritables Italiens depuis..... **250** fr.
Catalogue illustré d'accordéons et tous instruments de musique expédié franco sur demande affranchie à
M. Henri WEIL
11, rue Franklin, PARIS-16e
Demander catalogue spécial Chauffage, Cycles, Ameublement, Literie, Machines à coudre, Armes, Phonographes, Voitures d'enfants et Fourrures

---

MACHINES A TRICOTER pour TRAVAIL CHEZ SOI
12 MOIS DE CRÉDIT — LAINES - COTONS - FILS (Toutes nuances)

Catalogues échantill. gratuits. S'adresser ou écrire : LA LABORIEUSE, 45, boulevard Magenta, PARIS.

ABOVE

L'EMBAUCHOIR parfait maintient l'élégance et prolonge la durée de votre chaussure.
Exigez la marque
Grands Magasins et Maisons de Chaussures

DRAPS DE LIT

Pour 45 jours seulement
GRANDE VENTE RÉCLAME AVEC PRIMES

d'un stock de beaux draps de lit
1° EN TOILE COTON SURJET MAIN
Dim. 160×250 pour petit lit, le drap..... 26 50
— 200×300 pour grand lit, le drap..... 32 50
2° EN BELLE TOILE DE ROUEN
Dim. 200×300 surjet main, le drap..... 37 50
3° EN TOILE DU NORD SANS COUTURE
Dim. 200×300 ourlet à jours, le drap..... 42 50
ENVOI FRANCO CONTRE REMBOURSEMENT

PRIMES Pour tout achat de 4 draps nous donnons deux taies d'oreillers, dim. 67×67, et une paire de rideaux normands à carreaux bleus, rouges ou verts. — Ecrire : MANUFACTURE DE DRAPS DE LIT, 26e, rue Lafayette, MARSEILLE.

ADMINISTRATION DES DOMAINES

VENTE aux enchères publiques, r. de l'Université, 182 bis, à Paris, le 25 mai 1925, à 2 h., de :

AUTOMOBILES

1 Camion Delahaye, 3 Voitures Ford, Renault, Berliet, 1 moto B.S.A., 2 Remorques, 28 Roues, Vieux Métaux (10.300 k.), Rechanges, Hélices et Fuselage d'Avions, Laine, Drap, Toile (2.500 k.), Cuirs (4.600 k.) Renseignements : 4e Bureau des Domaines, 9, rue de la Banque, à Paris de 9 heures à 11 heures.

---

220 lit. vin rouge extra, fco tous droits, fût repr.px facturé. Gazel, pr, Narbonne. Fr. **220**

BOURSE

Importants bénéfices mensuels peuvent être réalisés avec 5.000 francs. — Renseignements francs.
E. PICARD, remisier, **48, rue Condorcet, 48, PARIS.**

Si vous avez des **PUNAISES** M. Angéliaume, 47, rue Colbert, à Tours, envoie procédé pour les détruire en DIX MINUTES.



PIED BOT de naissance, avant 6 ans *Guérison rapide sans opération* **PAIEMENT APRÈS GUÉRISON** Dr VERSEPUECH, Inventeur de la Méthode 22, rue de Petrograd, PARIS-8e Passages périodiques en province, Rens[illegible] gratis

VIN FIN, les 220 litres, port, régie, fût neuf, tout compris. - Echant. gratuit. **V. DELBOURG, à Narbonne (Aude).** **260**

Paris, HEMERY, imprimeur-gérant, 18, r. d'Enghien.

GRANDS MAGASINS
A LA MAISON DORÉE

35 A 43, BOULEVARD BARBÈS - PARIS

Franco Port & Emballage à partir de 50 Francs

Catalogues et échantillons sur demande

SAMEDI 23 MAI, DIMANCHE 24, LUNDI 25 et jours suivants
Toilettes d'Été



CANOTIER paille très fine ou "rustic". 8.90 et **5.90**

TUNIQUE beau jersey de soie corail, cerise, jade, banane, tango, gris, rouille, paon, nègre, mauve, marine, ivoire ou noir, garnie tissu fantaisie et bonbons **22.75**

TOILE DE LAINE qualité forte, pour robes, corsages, robes d'enfants, ivoire, noire et toutes teintes unies. Larg. 0m80. Le mètre.. **8.90**

CRÊPE MAROCAIN coton, impressions haute nouveauté, pour robes, peignoirs et casaques, coloris mode. Largeur 1m. Le mètre. **6.75**

ROBES pour dames et jeunes filles, jersey laine, blanc, roy, cerise, jade, noisette, gris, marine ou noir, ornées broderie soie dans le ton..... **29** fr.

PARURES forme Empire, beau nansouk rose, mauve, rubis, saumon ou citron, joli motif brodé main. La chemise ou la culotte fermée..... **10.90**

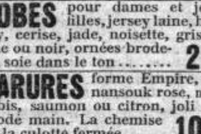
COSTUMES SPORT pour hommes, veston martingale, pantalon bas relevés, en beau coutil grisaille ou kaki..... **59** fr.

CHEMISES zéphyr rayé, très bonne qualité, parure percale rayures haute nouveauté sur fond blanc, avec un col souple assorti..... **13.90**

CHAUSSETTES coton mailles fines, cuir, acajou, taupe, beige et argent, ou mailles fortes en gris, violine ou nattier. La paire..... **2.50**

MALLETTES imitation cuir, coins, serrure et crampons cuivre, poignée cuir. 0m70: **23** fr. - 0m60: **19.95** 0m50..... **17.50**

DRAPS toile blanche des Vosges, bonne qualité, sans couture, ourlés à jours. Dimensions: 3m25x2m20 Le drap **44.50**





LAMBALLE toile blanche, ruban soie, talons couverts, fabrication supérieure. Du 35 au 41..... **12.50** Forme Richelieu, la cts ordinaires **9.75**

RICHELIEU glacé noir, 1er choix, bouts vernis, talons bottier, forme mode. Du 35 au 41..... **22.75**



CHAPEAU paille chinée, garnt ruban soie, toutes teintes mode. **12.75**



DESSUS DE BLOUSE tricot fantaisie laine mérinos, ceinture cordelière, toutes teintes unies, ou chinées 2 nuances, **7.95**

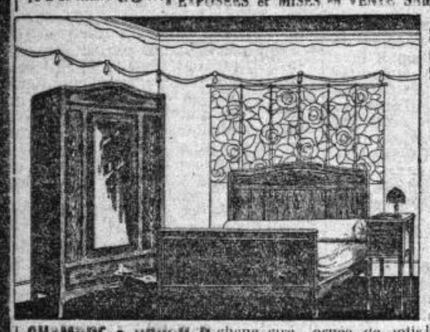


ROBE p' dames et jeunes filles, écossais Normandy, jaspé gris sur fond nuances mode **35**—

COMPLET-VESTON 2 boutons, belle draperie, chevron gris. ou marron. P' hommes : **108** fr. — Pour jeunes gens : 12 à 15 ans : **94** fr. 16 à 19 ans : **99** fr.

OCCASIONS EXCEPTIONNELLES en MEUBLES et LITERIE

EXPOSÉES et MISES en VENTE SAMEDI et DIMANCHE PROCHAINS et pendant toute la SEMAINE de la PENTECOTE



CHAMBRE à COUCHER chêne cire, ornée de jolis motifs sculptés, comprenant : 1 armoire à glace 1 porte ; 1 lit de milieu larg. 1m30 ; 1 table de nuit dessus marbre. Les 3 pièces **735** fr.

SALON DE CAMPAGNE laqué blanc ou gris Trianon, fronton ruban, sièges cannés. Comprenant : 1 canapé, 2 fauteuils, 2 chaises. **450** fr.



Le LIT seul : 55 fr.

LIT COMPLET fer cintré, laqué noir ou vert olive, décoré or, pour 2 personnes, avec sommier coutil ou métallique, matelas bourre, traversin, 2 oreillers plume **215** fr.

DOUBLES-RIDEAUX lavables, grt teint, toutes nuances. Haut. 3m. Le rideau prêt à poser **35**— Garniture cuivre, avec tous accessoires **10.95**



SALLE à MANGER Hollandaise chêne sculpté, comprenant : 1 buffet 4 portes, largeur 1m15, 1 table 2 allonges, 6 chaises cannées **875** fr. Les 8 pièces.....

A RÉAUMUR

Rues Réaumur et St-Denis - PARIS — J.B. GOBERT-MARTIN PARIS — Succ. : NANTES - METZ - BRIEY

JEUDI 21, VENDREDI 22, SAMEDI 23 MAI ET JOURS SUIVANTS

VÊTEMENTS D'ÉTÉ



COSTUME SPORT col transformable, dos avec martingale, pantalon bas relevés en belle draperie nouveauté. Pour Hommes.. **150.»** Pour jeunes gens. Grosseurs de poitrine. 0.72 à 0.76 **125.»** 0.78 à 0.84 **135.»**

COMPLET-VESTON mode en belle draperie, teintes haute nouveauté pour hommes..... **105.»** Pour jeunes gens. Grosseurs de poitrine. 0.72 à 0.76..... **95.»** 0.78 à 0.84..... **100.»**

PARDESSUS gabardine grise entièrement doublé. Pour Hommes. Prix..... **115.»** Pour jeunes gens. Grosseurs de poitrine. 0.72 à 0.76..... **95.»** 0.78 à 0.84..... **105.»**

VESTON alpaga noir entièrement doublé. Pour Hommes. **80.»**

PANTALON bas relevés, toile blanche..... **35.»**

PANTALON bas relevés, en belle gabardine, coutil kaki, qualité extra.... **37.»**



BALMORAL véritable box calf acajou, semelles cousues façon main du 39 au 45. Derby même prix..... **42.»**



CHEMISE soisette écrue à filets satinés, sans col, à poignets mousquetaires. P. Hom.. **15.50**



GILET tricot à côtes fines, pure laine marine, prune, chamois, gris, canard, rouille. Pour Dames... **21.»**

ROBE Jeune Fille, crépon coton, fond blanc avec motifs couleur dernier genre, groupe de plis sur le côté. **37.»** Réclame.....

ROBE Fillette, joli écossais kaki et nattier ornée boutons. 55 à 60 : **15.»** 65 à 75 **18.»** 80 à 90 **21.»** 95 à 105 **24.»**



GILET jersey coton belle qualité, rayures marine et blanc, nattier et blanc, kaki et blanc. 14-12 ans... **5.50** 10 - 8 ans. **4.50** 6 - 4 ans. **3.90**



SOULIERS Tennis toile blanche, marron et grise, semelles caoutchouc. Du 35 au 41 **5.90**

COMBINAISON Nansouk mercerisé teintes mode garnie dentelle genre rosaline. **13.50** Excep.

COSTUME Dame, très belle gabardine pure laine noire, bleue et teintes mode. Jaquette doublée impressions fantaisies. Se fait de 0.90 à 1.14 de tour de poitrine. **95.»** Réclame.....

COSTUME BABY en toile pour Garçonnets. Nuances : Crevette, champagne ou blanc. 2 - 3 ans... **25.»** 4 - 5 ans... **28.»**



ELEGANTE REDINGOTE pour Dames et Jeunes Filles en lainage fantaisie gris, chevrons et Prince de Galles. Se fait de 0.82 à 1.14 de tour de poitrine. Except..... **49.»** (3 jours seul').

Nos MAGASINS SERONT OUVERTS le JEUDI 21 MAI JOUR de L'ASCENSION et FERMÉS le 1er JUIN, LUNDI de la PENTECOTE

PAPIERS PEINTS ALBUM ÉCHANTILLONS FRANCO
PEACOCK Cie Ltée. 161, rue Roquette. PARIS

HUILES & SAVONS TARIF SUR DEMANDE. CAFÉS verts et torréfiés. Représentants acceptés sur références. BERNARD CARLI, SALON (Bouches-du-Rhône).

LES VARICES

sont guéries radicalement par le nouveau traitement indolore et inoffensif appliqué à l'INSTITUT SÉROTHÉRAPIQUE, 96, rue de Rivoli, Paris (Châtelet). Consultations de 10 à 12 et de 3 à 7 heures.

VIN EXTRA, 295 lit., fût et régie compris. **LIGER**, Talence (Gironde). Echant. 2 fr. **350**f

---

TUBERCULEUX

J'indique gratuitement le remède qui m'a guéri de cette terrible maladie. Très sérieux. **BOURON, 10, Rue Albert Ier, MARSEILLE**

Les Annonces sont reçues à l'Office d'Annonces 29, boulevard des Italiens, Paris.

"Kiwi"
KEE-WEE

The *Quality* Boot Polish
Le Cirage de Luxe

Ne demandez pas simplement du cirage. Mais exigez le « KIWI » cirage de luxe. Vous lui trouverez toutes les qualités : Peu de pâte, peu d'efforts, Des chaussures éblouissantes !

Se fait en huit teintes différentes qui raniment la couleur de la chaussure et lui conservent indéfiniment sa teinte originale.

Une seule taille — de boîtes. —

Foire de Paris — Hall des Produits Chimiques Stand Nos 109 — 109 bis

Agents Généraux : Etabts P. P. Zecchini, 10, Rue des Gravilliers, Paris. Tél. : Arch. 45-60.